



HEVs

haute école valaisanne
hochschule wallis



HEVs2

haute école valaisanne
hochschule wallis

Filière économie d'entreprise

Diplôme 2006 / 2007

Etudiante : Vanessa Fernandez

Professeur : Yves Rey

Etude sur l'image du métier d'informaticien de gestion et pistes de réflexion pour l'avenir de la filière Informatique de gestion



www.hevs.ch

Hes·SO

Haute Ecole Spécialisée
de Suisse occidentale
Fachhochschule Westschweiz

TABLE DES MATIERES

1. RESUME	6
2. INTRODUCTION	7
2.1 SITUATION DE DEPART	7
2.2 BUT ET OBJECTIFS	7
2.3 METHODOLOGIE	8
3. MARCHE SUISSE DU TRAVAIL	9
4. MARCHE DE L'EMPLOI EN INFORMATIQUE	11
4.1 DONNEES AU NIVEAU SUISSE	11
4.1.1 Chômeurs inscrits dans les professions de l'informatique	11
4.1.2 Chômeurs de longue durée en informatique	12
4.1.3 Evolution du nombre de personnes actives en moyenne en informatique de 1998 à 2005	12
4.1.4 Evolution du nombre d'emplois dans les activités informatiques	12
4.1.5 Niveau des salaires en informatique	13
4.1.6 Métiers de l'informatique	13
4.2 ANALYSE PAR CANTON	15
4.2.1 Canton du Valais	15
4.2.2 Canton de Vaud	19
4.2.3 Canton de Genève	24
4.3 COMMENTAIRE	26
5. FORMATION EN INFORMATIQUE	27
5.1 INTRODUCTION : LE SYSTEME EDUCATIF SUISSE	27
5.1.1 Système d'enseignement simplifié en Suisse	28
5.2 OFFRES DE FORMATION EN INFORMATIQUE	29
5.2.1 Schéma simplifié de la formation en informatique	29
5.2.2 Formation professionnelle initiale	30
5.2.3 Formation tertiaire	30
5.2.4 Formation continue	32
5.2.5 Comparaison entre apprentissage et formation tertiaire	33
5.2.6 Evolution des inscriptions dans les Hautes écoles	33
6. RESULTATS DES DIFFERENTES ENQUETES	35
6.1 ETUDIANTS DE LA HEVS EN INFORMATIQUE DE GESTION	35
6.1.1 Objectif	35
6.1.2 Méthodologie	35
6.1.3 Analyse des résultats	36
6.1.4 Commentaires	46
6.2 JEUNES EN FORMATION SECONDAIRE	47
6.2.1 Objectif	47
6.2.2 Méthodologie	47
6.2.3 Analyse des résultats	48
6.2.4 Commentaires	61
6.3 ENTREPRISES VALAISANNES, VAUDOISES ET GENEVOISES	62
6.3.1 Objectif	62
6.3.2 Méthodologie	62
6.3.3 Synthèse des résultats	63
6.3.4 Commentaires	65

7.	PLAN D’ACTIONS	66
7.1	INTRODUCTION	66
7.2	ACTIONS EXTERNES	67
7.2.1	<i>Axes de communication</i>	67
7.2.2	<i>Analyse du site Internet de la HEVs</i>	70
7.2.3	<i>Développement de l’offre « Etudiant-e d’un jour »</i>	75
7.2.4	<i>Actions auprès des offices d’orientation professionnelle</i>	78
7.2.5	<i>Séances d’informations</i>	79
7.2.6	<i>Actions pour attirer les femmes en informatique</i>	80
7.3	ACTIONS INTERNES	83
8.	SYNTHESE ET CONCLUSION	84
9.	SOURCES D’INFORMATIONS	85
9.1	PUBLICATIONS ET ENQUETES	85
9.2	SITES INTERNET	86
9.3	CONTACTS	88
10.	REMERCIEMENTS	89
11.	ANNEXES	90

TABLE DES ILLUSTRATIONS

Figure 1 : Chômeurs inscrits dans les professions de l'informatique _____	11
Figure 2 : Chômeurs de longue durée en informatique _____	12
Figure 3 : Evolution du nombre de personnes actives en moyenne en informatique _____	12
Figure 4 : Evolution du nombre d'emplois dans les activités informatiques _____	12
Figure 5 : Niveau des salaires en informatique _____	13
Figure 6 : Vue d'ensemble des professions informatiques _____	14
Figure 7 : Postes vacants et demandeurs d'emploi en Valais _____	15
Figure 8 : Activités économiques des demandeurs d'emploi valaisans en informatique pour septembre 2006 _____	16
Figure 9 : Durée écoulée de recherche d'emploi des demandeurs d'emploi valaisans en informatique pour septembre 2006 _____	16
Figure 10 : Mobilité des demandeurs d'emploi valaisans en informatique pour septembre 2006 _____	17
Figure 11 : Chômeurs totaux inscrits et chômeurs inscrits en informatique pour le Valais ____	17
Figure 12 : Jeunes diplômés valaisans au chômage _____	18
Figure 13 : Chômeurs et demandeurs d'emploi vaudois _____	19
Figure 14 : Chômeurs et demandeurs d'emploi vaudois en informatique _____	19
Figure 15 : Chômeurs et demandeurs d'emploi vaudois en informatique selon les professions recherchées _____	20
Figure 16 : Pourcentage de chômeurs et demandeurs d'emploi vaudois en informatique selon les professions recherchées de janvier à septembre 2006 _____	20
Figure 17 : Durée de chômage des chômeurs et demandeurs d'emploi vaudois en informatique _____	21
Figure 18 : Formation des chômeurs et demandeurs d'emploi vaudois en informatique pour septembre 2006 _____	21
Figure 19 : Relation âge et formation des chômeurs et demandeurs d'emploi vaudois en informatique pour septembre 2006 _____	22
Figure 20 : Evolution de la structure de l'âge des chômeurs et demandeurs d'emploi vaudois en informatique _____	22
Figure 21 : Branches économiques des chômeurs et demandeurs d'emploi vaudois en informatique pour septembre 2006 _____	23
Figure 22 : Nationalité des chômeurs et demandeurs d'emploi vaudois en informatique _____	23
Figure 23 : Chômeurs et demandeurs d'emploi genevois _____	24
Figure 24 : Chômeurs et demandeurs d'emploi genevois en informatique _____	25
Figure 25 : Structure de l'âge des chômeurs et demandeurs d'emploi genevois en informatique pour septembre 2006 _____	25
Figure 26 : Formation des chômeurs et demandeurs d'emploi genevois en informatique pour septembre 2006 _____	25
Figure 27 : Fonction des chômeurs et demandeurs d'emploi genevois en informatique pour septembre 2006 _____	26
Figure 28 : Durée de recherche d'emploi des chômeurs et demandeurs d'emploi genevois en informatique pour septembre 2006 _____	26
Figure 29 : Système d'enseignement simplifié en Suisse _____	28

Figure 30 : Schéma simplifié de la formation en informatique _____	29
Figure 31 : Evolution des inscriptions de la HES-SO en filière Informatique de gestion____	33
Figure 32 : Evolution des inscriptions de la HES-SO en filière Informatique _____	34
Figure 33 : Evolution des inscriptions en Informatique de gestion à l'université de Fribourg	34
Figure 34 : Evolution des inscriptions en Informatique et Systèmes d'information à l'université de Genève _____	34
Figure 35 : Evolution des inscriptions en Business Information Systems à l'université de Lausanne _____	34
Figure 36 : Formation des étudiants avant de débiter la filière Informatique de gestion ____	36
Figure 37 : Comment la filière Informatique de gestion a été connue et choisie ? _____	37
Figure 38 : Raisons du choix de la filière Informatique de gestion à la HEVs à Sierre _____	37
Figure 39 : Jugement de la filière Informatique de gestion _____	39
Figure 40 : Perspectives d'avenir des étudiants en filière Informatique de gestion_____	41
Figure 41 : Branches de spécialisation selon le désir des étudiants en Informatique de gestion	41
Figure 42 : Types d'entreprise dans lesquels les étudiants en Informatique de gestion désirent travailler_____	42
Figure 43 : Conseiller des études en informatique ? Si oui, en Informatique de gestion à Sierre ? _____	43
Figure 44 : Jugement de la publicité de la filière Informatique de gestion _____	44
Figure 45 : Marché du travail dans le domaine informatique_____	45
Figure 46 : Données personnelles des étudiants en Informatique de gestion_____	45
Figure 47 : Echantillonnage des jeunes valaisans en formation secondaire _____	48
Figure 48 : Choix défini d'un métier pour la fin des études ? _____	48
Figure 49 : Que faire après les études actuelles ? _____	49
Figure 50 : Choix des études_____	50
Figure 51 : Evaluation de certains facteurs dans le choix de formation future_____	51
Figure 52 : Classement des facteurs _____	52
Figure 53 : Prise de renseignements au sujet des possibilités à la fin des études actuelles ____	52
Figure 54 : Comment la HEVs a-t-elle été connue ? _____	53
Figure 55 : Image de la HEVs _____	54
Figure 56 : Comment la filière Informatique de gestion a-t-elle été connue ? _____	55
Figure 57 : Informations reçues sur la filière Informatique de gestion_____	56
Figure 58 : Raisons du choix de la HEVs pour des études en Informatique de gestion _____	57
Figure 59 : Notoriété des filières de la HEVs _____	58
Figure 60 : Débouchés en informatique _____	59
Figure 61 : Echantillonnage des entreprises _____	62
Figure 62 : Evolution des inscriptions en filière Informatique de gestion et Economie d'entreprise _____	66
Figure 63 : Inscriptions pour la filière Informatique de gestion à la rentrée 2006/07 _____	66
Figure 64 : Développement de l'offre « Etudiant-e d'un jour » _____	75
Figure 65 : Modifications apportées à l'affiche actuelle « Etudiant-e d'un jour » _____	76
Figure 66 : Description de l'offre « Etudiant-e d'un jour » sur Internet _____	77
Figure 67 : Résumé des actions_____	84

1. RESUME

La filière Informatique de gestion, comme toutes les autres filières Informatique en Suisse, connaît un net recul du nombre d'étudiants. Cependant, la crise que le secteur informatique a connu entre les années 2001 et 2005 est bel et bien terminée et l'évolution du marché du travail le prouve : le nombre de chômeurs dans les professions de l'informatique est en clair recul au niveau suisse et ce, depuis 2003 déjà ; les personnes actives et les emplois relatifs à ce secteur sont depuis quelques années en hausse. En bref, la situation s'améliore.

Alors pourquoi un tel désintérêt pour les métiers informatiques qui pourtant affichent un bel avenir devant eux ? L'enquête menée auprès des jeunes en formation secondaire à travers l'ensemble du Valais apporte une réponse claire à cette question : l'informatique souffre d'une image qui ne correspond pas (ou plus) à la réalité : l'informaticien n'est plus une personne cantonnée à travailler seule devant son ordinateur et dont la tâche principale est la programmation. Les professions de l'informatique se sont développées et sont extrêmement abondantes : du chef de projet à l'analyste business ou à l'ingénieur système en passant certes par le développeur d'applications, les domaines d'activités sont très diversifiés. Ces différents métiers, outre les compétences professionnelles, requièrent également des compétences sociales et personnelles insoupçonnées pour la majorité des personnes, telles que la capacité de contact et de communication, l'aptitude à travailler en équipe, des qualités de créativité, d'innovation et bien d'autres encore.

En fonction des résultats obtenus par les différentes enquêtes menées auprès des jeunes en formation secondaire, mais également auprès des étudiants de la HEVs en Informatique de gestion et certaines entreprises du canton du Valais, de Vaud et de Genève, un plan d'action s'adressant spécifiquement à la filière Informatique de gestion a été proposé afin d'attirer au mieux de potentiels étudiants francophones et germanophones : par exemple, une analyse du site Internet a été effectuée puisque 63.9% des jeunes interrogés se renseignent sur les possibilités d'études par ce moyen de communication qui devient de plus en plus utilisé de nos jours ; un développement de l'offre proposée par la HEVs « Etudiant-e d'un jour » est recommandable puisque 81.2% des jeunes ne la connaissent pas et qui pourtant leur est destinée ; de nouveaux axes de communication ont été avancés dans le but de changer les idées reçues.

Les solutions proposées dans ce travail de diplôme devraient permettre aux responsables de la filière Informatique de gestion d'entreprendre des mesures concrètes afin de développer la communication externe et d'augmenter ainsi la notoriété et l'attractivité de cette voie d'études.

2. INTRODUCTION

2.1 SITUATION DE DEPART

De nos jours, l'informatique est omniprésente, que ce soit dans la vie professionnelle ou privée : de nouvelles applications sont sans cesse développées pour les entreprises ; les familles et les écoles sont de plus en plus équipées d'ordinateurs. En bref, elle s'adresse à toute la société et doit répondre aux exigences élevées du marché. De la simple utilisation de logiciels standards tels que le traitement de texte ou le tableur, à la recherche d'informations au moyen d'Internet, en passant par la participation active dans le développement des divers outils informatiques, il est difficile d'échapper à cette évolution.

L'informatique est un domaine en perpétuelle progression : les métiers, les concepts, les technologies évoluent sans cesse. Certaines professions disparaissent, d'autres se développent et prennent rapidement de l'importance. De nouvelles entreprises voient le jour, d'autres sont vendues ou fusionnées, ou encore des départements informatiques sont externalisés.¹

Le marché de l'emploi de l'informatique connaît, comme le reste des activités économiques, des fluctuations liées à la conjoncture. Cependant, la situation actuelle est en bonne voie de croissance : après quatre années difficiles qui ont vu un recul de l'emploi de 10% entre 2001 et 2005², le secteur de l'informatique est de nouveau en plein essor. Le marché suisse du travail demande à nouveau des informaticiens pour répondre aux besoins des entreprises en personnel.

Or, force est de constater, malgré les diverses possibilités de formations en informatique, que les différentes filières ont de la peine à attirer et à intéresser les jeunes aux métiers de l'informatique. Les entreprises ont, quant à elles, des difficultés à trouver des personnes suffisamment qualifiées.

2.2 BUT ET OBJECTIFS

Ce travail s'adresse à la filière Informatique de gestion de la Haute école valaisanne à Sierre. Le but est surtout d'apporter une aide à la décision aux responsables de cette filière pour laquelle le nombre d'inscriptions chute de manière inquiétante.

Ce travail va donc poursuivre les objectifs suivants :

¹ Source : site Internet de l'Informatique Suisse www.i-s.ch

² Selon l'article du journal « 24 Heures » paru le 5 octobre 2006 : « L'informatique pourrait renaître de ses cendres »

1. Premièrement, analyser le marché de l'emploi et de la formation en informatique, travail qui va se délimiter à la Suisse romande ;
2. Ensuite, analyser de manière critique et objective les raisons du désintérêt actuel pour formation informatique, pourtant prometteur ;
3. Enfin, grâce aux résultats obtenus, proposer des solutions concrètes et établir un plan d'actions pour attirer dans la filière Informatique de gestion les jeunes issus des formations secondaires, principalement des Ecoles Supérieures de Commerce et de la formation duale, ceci dans le but de redynamiser la filière de la Haute école valaisanne à Sierre.

2.3 METHODOLOGIE

1. Prise d'informations diverses afin de bien comprendre le milieu de l'informatique en général :
Moyens : sites Internet, livres, publications, études spécialisées.
2. Recherche d'informations et de statistiques sur l'emploi et la formation :
Moyens : consultation de différents sites Internet comme celui de l'Office Fédéral de la Statistique ou de l'orientation scolaire et professionnelle ; prises de contact auprès de différentes écoles comme les HES et les universités en filière informatique afin d'obtenir des statistiques liées au nombre d'inscriptions ; prises de contact également avec les Observatoires de l'emploi du canton du Valais, Vaud et Genève.
3. Enquêtes menées auprès de trois groupes-cibles, à savoir les étudiants en filière Informatique de gestion, les jeunes en formation secondaire, et quelques acteurs économiques importants du secteur informatique (méthodologie plus détaillée dans le point 6 du présent rapport).
4. Analyse des résultats :
Pour les étudiants en Informatique de gestion : grâce à la console d'administration du site Internet où les questionnaires ont été mis en ligne ;
Pour les jeunes en formation secondaire : grâce au logiciel de statistiques SPSS ;
Pour les entreprises : synthèse des résultats grâce à Excel.
5. Les résultats provenant des différentes enquêtes donnent principalement les lignes directrices du plan d'actions utile à la filière Informatique de gestion.

N.B. : A noter que les sources mentionnées dans ce rapport sont plus détaillées sous le point 9 « Sources d'informations »

3. MARCHÉ SUISSE DU TRAVAIL³

Avant d'analyser plus précisément le marché de l'emploi lié à l'informatique, il est important de bien comprendre la situation conjoncturelle dans lequel il s'inscrit.

Avant l'année 2001, la Suisse a connu quatre années de conjoncture économique propice au marché du travail. Mais les événements relatifs à cette année, comme les attentats du 11 septembre ou la crise des marchés financiers, ont fortement causé un ralentissement de l'économie qui a duré jusqu'en 2005.

Les années 2000 à 2005 peuvent être divisées en trois périodes distinctes :

1. Juin 2000 à juin 2001 :

Cette année est caractérisée par la continuelle hausse du nombre d'emplois (54'000 emplois nouveaux pour une progression en un an de 1.5%) et de personnes actives (+69'000 environ en un an, soit une augmentation de 1.7%). Le taux de chômage est relativement faible (1.7%). Malgré tout, les entreprises manquent de main-d'œuvre qualifiée (pour 37.3% d'entre elles), et ce, dans presque tous les domaines d'activités. Pour combler ce manque, elles ont recours à l'immigration de personnes actives (+18'000 pour 2000 et +35'000 pour 2001).

2. Juillet 2001 à juin 2003 :

Cette période marque le début du ralentissement économique et d'une demande de travail affaiblie. Le nombre d'emplois est en nette régression et on compte près de 23'000 places perdues. Le chômage touche 171'000 personnes en juin 2003. Par contre, l'immigration de personnes actives est toujours étonnement en hausse (+29'000 pour 2002 et +36'000 pour 2003). Les années 2002 et 2003 sont caractérisées par un retour à des taux de chômage élevés (4.1% en juin 2003).

3. Juillet 2003 à fin 2005 :

Malgré le retour d'une légère reprise économique, le marché du travail a de la peine à reprendre : le nombre d'emplois (+0.3%) et de personnes actives (+0.4%) augmentent que très légèrement et le taux de chômage reste cependant élevé (4.4% en juin 2005).

Durant ces cinq années, le marché du travail a connu un important développement des emplois à temps partiel (+10.3%), ce qui a permis au secteur des services de jouer un grand rôle dans la croissance économique et dans la création d'emplois. Il est à relever que ce sont d'abord les femmes qui sont touchées par cette tendance (pour 56.3% d'entre elles en 2005).

³ Sources : Publications de l'OFS et du Seco, détaillées au point 9.1

La reprise du marché suisse du travail s'est confirmée en 2006 et la bonne croissance de l'économie s'est poursuivie jusqu'au deuxième trimestre :

Le nombre de personnes actives occupées continue sa progression pour atteindre un chiffre de 4,202 millions d'actifs (+0.4% par rapport à 2005). Il en va de même pour le nombre d'emplois qui a également augmenté de 0.4% par rapport au deuxième trimestre 2005, essentiellement dû à la croissance du secteur secondaire (+1.2%), à la hausse de l'activité des femmes (+1%) et des personnes étrangères (+2.6%).

Tous ces paramètres favorables à l'économie ont contribué à la lente diminution du taux de chômage (3.1% en septembre 2006 pour 121'876 chômeurs inscrits auprès des Offices Régionaux de Placement). Finalement, les perspectives d'emploi sont réjouissantes pour l'ensemble du pays, et l'indice des places vacantes affiche une nette hausse par rapport à l'année précédente (+26%).

4. MARCHE DE L'EMPLOI EN INFORMATIQUE

Le secteur de l'informatique a subi un sérieux coup dur entre 2001 et 2005 (recul de l'emploi de 10%). Ces années correspondent d'ailleurs à la récession de l'économie qui a eu lieu durant les mêmes années au niveau suisse, comme décrit précédemment.

Mais il apparaît actuellement que la reprise a bel et bien lieu. D'ailleurs, c'est ce que démontre une étude réalisée en 2005 par l'Observatoire Romand et Tessinois (ORTE), en collaboration avec le Groupement Romand de l'Informatique (GRI). La synthèse de ces résultats se trouve au point 6.3.3 du présent rapport.

Les chiffres analysés ci-après vont également démontrer que cette tendance est bien réelle.

4.1 DONNEES AU NIVEAU SUISSE

4.1.1 Chômeurs inscrits dans les professions de l'informatique

(Selon la nomenclature suisse des professions 2000⁴) :

Moyenne 2003	Moyenne 2004	Variation de 2003 à 2004	Moyenne 2005	Variation de 2004 à 2005	Juillet 2006	Août 2006	Sept. 2006
4402	4130	- 6.2%	3176	- 23.1%	2339	2334	2294

Figure 1 : Chômeurs inscrits dans les professions de l'informatique

Source : Publication du Secrétariat d'Etat à l'économie (Seco), « La situation sur le marché du travail en septembre 2006 », page 16

On remarque très bien sur ce tableau que le nombre de chômeurs en informatique entre 2003 et septembre 2006 a baissé continuellement. En l'espace de trois ans, il a même diminué de moitié, ce qui prouve, en partie, que la situation conjoncturelle s'est tout de même améliorée, puisque de moins en moins de travailleurs informatiques se retrouvent sans emploi. De plus, en septembre 2006, seulement 1.9% du total des chômeurs inscrits suisses (121'876) proviennent des professions de l'informatique, ce qui place ce secteur en bonne position au regard des autres groupes de professions (exemple : pour l'hôtellerie et la restauration, ce pourcentage se monte à 13.1%).

⁴ Correspond à la classe 36 de la nomenclature se trouvant à l'annexe 5

Source : la BN-2000 de l'Office Fédéral de la Statistique, www.bfs.admin.ch

4.1.2 Chômeurs de longue durée en informatique

Moyenne 2003	Moyenne 2004	Variation de 2003 à 2004	Moyenne 2005	Variation de 2004 à 2005	Juillet 2006	Août 2006	Sept. 2006
3132	1110	- 64.6%	872	- 21.4%	613	599	559

Figure 2 : Chômeurs de longue durée en informatique

Source : Publication du Secrétariat d'Etat à l'économie (SECO), « La situation sur le marché du travail en septembre 2006 », page 19

Là encore, on remarque une baisse continue dans le nombre de chômeurs de longue durée entre les années 2003 et 2006. Il est impressionnant de voir qu'entre 2003 et 2004, ce nombre a diminué de 64.6%, entre 2004 et 2005, d'environ 20% et entre 2005 et septembre 2006, de 35% encore. Pour le mois de septembre 2006, les chômeurs de longue durée représentent 24.4% du total des chômeurs en informatique (sept. 06 : 2'294) et 2.2% du total des chômeurs suisses de longue durée (sept. 06 : 25'394).

4.1.3 Evolution du nombre de personnes actives en moyenne en informatique de 1998 à 2005

1995	1996	1997	1998	1999	2000	2001	2002	2003	2004	2005
33'000	35'000	39'000	46'000	54'000	64'000	70'000	69'000	68'000	67'000	68'000

Figure 3 : Evolution du nombre de personnes actives en moyenne en informatique

Source : Publication de l'Office Fédéral de la Statistique (OFS), « Indicateurs du marché du travail 2006 », page 84

On constate ici qu'en l'espace de dix ans, le nombre de travailleurs en informatique a doublé, malgré une petite baisse de régime à partir de l'année 2001. En 2005, le nombre de travailleurs dans l'informatique correspond à environ 1.63% de la population active totale (4,183 millions). Pour cette même année, il est à noter que seulement 16'000 femmes sont représentées dans le monde informatique, soit 23.5% du total des travailleurs (même source que pour le tableau ci-dessus, page 85).

4.1.4 Evolution du nombre d'emplois dans les activités informatiques⁵

I 2001	II 2001	III 2001	IV 2001	I 2002	II 2002	III 2002	IV 2002	I 2003	II 2003
67'000	67'000	67'000	66'000	65'000	65'000	67'000	66'000	65'000	64'000
III 2003	IV 2003	I 2004	II 2004	III 2004	IV 2004	I 2005	II 2005	III 2005	IV 2005
61'000	61'000	60'000	61'000	63'000	61'000	62'000	63'000	63'000	63'000

Figure 4 : Evolution du nombre d'emplois dans les activités informatiques

Source : Publication de l'Office Fédéral de la Statistique (OFS), « Indicateurs du marché du travail 2006 », pages 88 et 89

⁵ Extrait de la nomenclature suisse des activités économiques à l'annexe 6

On voit très bien sur ces deux tableaux qu'entre le 1^{er} trimestre 2001 et la fin de l'année 2005, le nombre d'emplois varie continuellement. En l'espace de cinq ans, le nombre d'emplois a baissé de maximum 10% (entre début 2001 et le 1^{er} trimestre 2004). Les années 2001 à 2005 correspondent au sérieux coup dur qu'a enduré l'informatique.

4.1.5 Niveau des salaires en informatique

Un calculateur sur le site Internet de l'Union Syndicale Suisse⁶ permet de déterminer le salaire d'usage versé selon la branche économique et selon divers critères. Un résultat détaillé par régions suisses est ensuite donné. Le tableau suivant montre quelques exemples de salaires calculés pour la branche informatique à l'aide de ce calculateur :

Critères	Exemple 1	Exemple 2	Exemple 3	Exemple 4
Age	22 ans	26 ans	35 ans	50 ans
Formation	Apprentissage	HES	Formation prof. sup.	Universitaire
Exigence du poste	Activités simples et répétitives	Connaissances prof. spécialisées	Travail indépendant	Travaux les plus exigeants
Position hiérarchique	Sans fonction de cadre	Activité de supervision	Cadre moyen	Cadre supérieur
Ancienneté dans l'entreprise	1 an	2 ans	5 ans	10 ans
Domaine d'activité	Maintenance	Maintenance	Données	Conseils
Nombre d'heures travaillées par semaine	40	40	40	40
Salaire mensuel brut (moyenne suisse 04)	4'010.-	6'100.-	10'120.-	14'460.-

Figure 5 : Niveau des salaires en informatique
Source : site Internet de l'Union Syndicale Suisse

Il est évident que plus la formation, l'exigence du poste et la position hiérarchique sont élevées, plus le salaire versé le sera également. A noter aussi que les deux régions dont les salaires sont supérieurs à la moyenne suisse sont sans surprise l'Arc lémanique et Zurich.

4.1.6 Métiers de l'informatique

Au cours de ces dernières années, l'environnement informatique s'est modifié, créant ainsi une multiplicité de nouvelles professions. Avec la rapide évolution technologique, ces dernières deviennent de plus en plus spécialisées. D'ailleurs, les nombreuses annonces d'emploi dans les journaux ou les sites Internet reflètent clairement ce sentiment de diversité.

Le graphique ci-après permet d'avoir une vue d'ensemble des professions en les regroupant par catégories :

⁶ Source : site Internet de l'USS <http://www.lohn-sgb.ch/usage/branche.php?l=F>

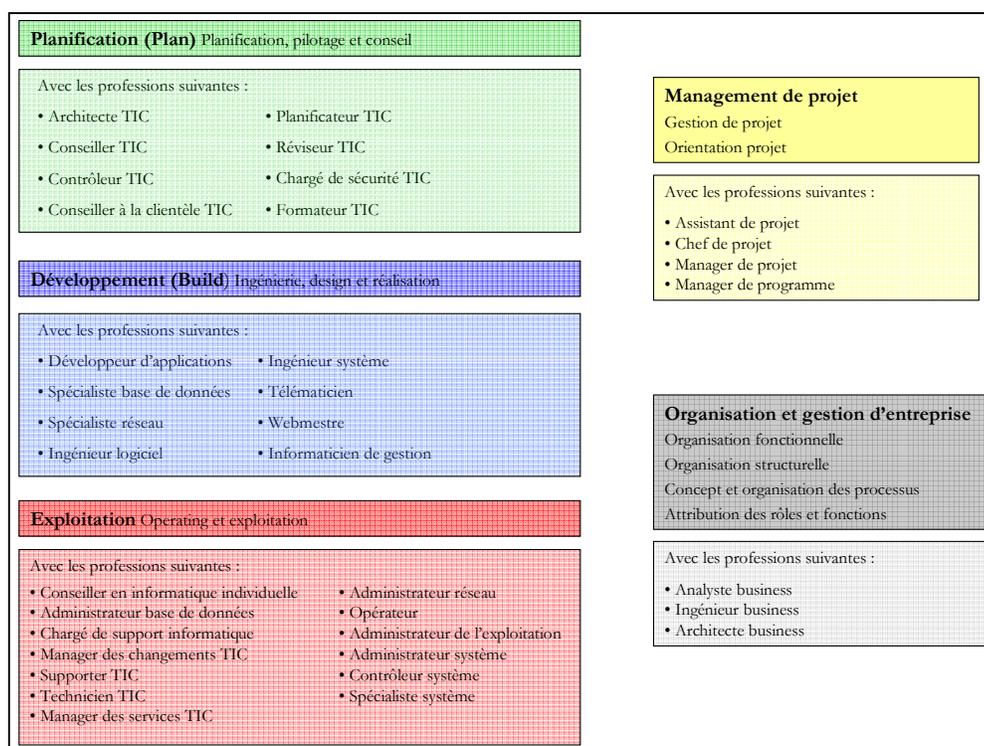


Figure 6 : Vue d'ensemble des professions informatiques
Source : « Les professions des TIC » (GRI), page 82

Planification⁷

« Les professions de ce groupe définissent les bases du développement de chaque système TIC, préparent leur développement et leur exploitation ou assistent ces mêmes activités ».

Développement

Ce groupe de professions « élaborent les systèmes TIC pour leur exploitation et les transmettent ensuite aux personnes du groupe Exploitation ».

Exploitation

« En général, les collaborateurs de ce groupe de professions exécutent des activités orientées service clientèle. Cependant, en cas de problème technique, ils doivent posséder les connaissances suffisantes pour traiter ce problème et le résoudre de manière adéquate ».

Management de projet

« Les professions de ce groupe traitent des travaux de projets. Les membres de ce groupe s'occupent exclusivement de ces travaux, ou du moins en majeure partie ».

Organisation et gestion d'entreprise

Ce groupe « comprend toutes les professions qui traitent des tâches d'organisation d'entreprise et des missions permettant la croissance de l'entreprise ».

⁷ Source de la description de ces cinq groupes de professions : « Les professions des TIC » (GRI), pages 11 et 12

4.2 ANALYSE PAR CANTON

De nombreuses informations au sujet de l'emploi ont été récoltées auprès de différentes instances officielles, telles que les Offices Régionaux de Placement, les Observatoires de l'emploi ou les offices de statistiques. Les cantons du Valais, de Vaud et de Genève ont principalement été ciblés et permettent d'avoir un panel assez représentatif du marché de l'emploi pour la Suisse romande. Une liste de questions leur a été envoyée, qui peut être consultée à l'annexe 7. Cependant, chaque canton n'a pas pu apporter une réponse à toutes les informations demandées. Malgré tout, les renseignements qui suivent donnent une assez claire vision du marché de l'emploi actuel.

4.2.1 Canton du Valais

Pour le Valais, les différentes informations ont toutes été fournies par l'Observatoire valaisan de l'emploi, par le biais de M. Yannick Buttet, collaborateur scientifique, qui a transmis également différentes documentations.⁸

Données générales

Valais	Août 2005	Sept. 2005	Août 2006	Sept. 2006	Variation relative par rapport à sept 05
Nombre total de postes vacants	419	398	423	506	+ 27.1%
Nombre total de demandeurs d'emploi	7550	7877	6761	6897	-12.4%

Figure 7 : Postes vacants et demandeurs d'emploi en Valais

Source : Publication « La situation sur le marché du travail en Valais, septembre 2006 », pages 8 et 24

Les principales régions où le nombre de postes vacants est le plus élevé pour septembre 2006 sont :

- Sion/Hérens/Conthey (26.7% du nombre total)
- Visp/Westlich Raron (20.4%)
- Sierre (15%)
- Martigny (14.6%).

En ce qui concerne les caractéristiques des demandeurs d'emploi pour septembre 2006 :

- 47.9% proviennent du Valais central, 39% du Bas-Valais et 13.1% du Haut-Valais ;
- 56.2% ont entre 25 et 49 ans ;
- 55% sont des femmes ;
- 61.7% sont des Suisses.

⁸ Sources : - « Recensement des entreprises 2001 » de l'Observatoire valaisan de l'emploi
- « La situation sur le marché du travail en Valais, Septembre 2006 », également de l'Observatoire valaisan de l'emploi

Branche informatique

D'après l'Observatoire valaisan de l'emploi, il y aurait parmi les demandeurs d'emploi (DE) seulement 107 personnes qui recherchent un emploi en informatique pour le mois de septembre 2006, ce qui représente que 1.55% des demandeurs d'emploi valaisans. Quant à leur profil, il n'existe pas de données valables, à part leur ancienne activité économique. On peut en voir le détail sur le tableau ci-après :

Activité économique	Nombre de DE inscrits	
Electrotechnique, électronique, montres, optique	6	5.61%
Autres branches secteur secondaire	12	11.21%
Commerce, entretien et réparation d'automobiles	11	10.28%
Immeubles, informatique, r&d, services entreprises	33	30.84%
Santé et action sociale	21	19.63%
Autres branches secteur tertiaire	15	14.02%
Non spécifié	9	8.41%
Nombre de DE inscrits	107	100%

Figure 8 : Activités économiques des demandeurs d'emploi valaisans en informatique pour septembre 2006
Source : Observatoire valaisan de l'emploi

Il est impossible de savoir combien d'anciens informaticiens uniquement recherchent un nouvel emploi, puisqu'ils sont tous regroupés sous « Immeubles, informatique, r&d, services entreprises ». Quoiqu'il en soit, plus de la moitié des chercheurs d'emploi en informatique ne viennent pas obligatoirement de ce domaine et viennent d'autres activités économiques, parfois étonnantes, comme la santé et l'action sociale. Il aurait été intéressant de connaître leur formation de base, mais malheureusement, aucune information y relative n'existe.

Quant à la durée de la recherche d'emploi de ces 107 demandeurs, elle se présente ainsi :

Durée écoulée de recherche d'emploi	Nombre de DE inscrits	
1-6 mois	44	41.12%
7-12 mois	31	28.97%
1 an ou plus	32	29.91%
Nombre de DE inscrits	107	100%

Figure 9 : Durée écoulée de recherche d'emploi des demandeurs d'emploi valaisans en informatique pour septembre 2006
Source : Observatoire valaisan de l'emploi

On constate sur ce tableau que la grande majorité des personnes recherchent un emploi que depuis moins de 6 mois. Si cela avait été une plus forte proportion de personnes à la recherche d'une place de travail depuis plus d'un an (par exemple plus de la moitié des demandeurs d'emploi totaux), cela aurait prouvé leurs difficultés pour trouver un emploi en informatique, mais ce n'est pas le cas ici. De plus, le fait que plus de la moitié des demandeurs d'emploi ne proviennent pas de la branche informatique peut peut-être expliquer le nombre de personnes qui recherchent une place depuis plus de 7 mois (63 personnes sur 107, soit 58.9%).

En ce qui concerne la mobilité des demandeurs d'emploi, elle se détaille ainsi :

Mobilité	Nombre de DE inscrits	
Pendulaire journalier	76	71.03%
Parties de la Suisse	22	20.56%
Toute la Suisse	6	5.61%
Autres	3	2.80%
Nombre de DE inscrits	107	100%

Figure 10 : Mobilité des demandeurs d'emploi valaisans en informatique pour septembre 2006

Source : Observatoire valaisan de l'emploi

On remarque tout de même que les demandeurs d'emploi valaisans sont pour la plus grande majorité à la recherche d'un poste en informatique principalement en Valais. Seulement 30% sont prêts à se déplacer ailleurs en Suisse, ce qui peut-être expliquer en partie que tout de même 58.9% des demandeurs d'emploi recherchent une place de travail depuis plus de 7 mois. Même si l'informatique fait partie des branches économiques où il y a eu depuis 1991 la plus forte augmentation du nombre d'emplois en Valais (de 1991 à 2001, cette progression a affiché une hausse de 75.3%, soit 232 emplois supplémentaires), les personnes du milieu informatique s'accordent à dire qu'il faut être conscient que dans notre canton, les places sont tout de même limitées dans cette branche. D'après la progression citée précédemment, cela veut donc dire qu'il y avait, en 2001, 540 emplois en informatique en Valais. Comparé au nombre total d'emplois (117'024 dans les secteurs secondaire et tertiaire), cela représente seulement 0.46%, ce qui n'est vraiment pas élevé.⁹

Quant aux chômeurs inscrits en Valais¹⁰, le tableau qui suit en donne les chiffres principaux :

	Août 2005	Sept. 2005	Août 2006	Septembre 2006					
	Effectifs			Effectifs		Variation par rapport au mois précédent		Variation par rapport à l'année précédente	
				Nombre	Part	Absolue	Relative	Absolue	Relative
Total	4338	4656	3719	3867	100%	148	4.0%	-789	-16.9%
Informatique	66	71	55	56	1.4%	1	1.8%	-15	-21.1%

Figure 11 : Chômeurs totaux inscrits et chômeurs inscrits en informatique pour le Valais

Source : Publication « La situation sur le marché du travail en Valais, septembre 2006 », pages 6 et 16

On remarque que la baisse du chômage au niveau suisse touche également le canton du Valais. Pour la branche informatique plus spécifiquement : entre août 2005 et 2006, diminution du chômage de 16.7%, et entre septembre 2005 et 2006 de 21.1%.

⁹ Source : « Recensement des entreprises 2001 » de l'Observatoire valaisan de l'emploi, pages 3 et 9

¹⁰ Chômeurs inscrits : personnes inscrites auprès d'un ORP et n'ayant pas d'emploi

Demandeurs d'emploi : chômeurs et non-chômeurs inscrits dans un ORP et cherchant un emploi

Pour septembre 2006, les chômeurs se divisent ainsi :

- Haut-Valais : 446 chômeurs inscrits, dont 1.3% d'informaticiens (soit 6 personnes).
- Valais central : 1949 chômeurs inscrits, dont 1.2% d'informaticiens (soit 24 personnes).
- Bas-Valais : 1472 chômeurs inscrits, dont 1.8% d'informaticiens (soit 26 personnes).

En ce qui concerne le nombre de jeunes diplômés chômeurs, toutes formations confondues :

Ecoles secondaires	30.09.2005	30.09.2006	Pourcentage 2006
Cycle d'orientation, Ecole pré-professionnelle	16	26	16.6%
Ecole de commerce	12	10	6.4%
Maturité professionnelle	9	4	2.5%
Collège	4	1	0.6%
Ecole d'agriculture, Economie familiale	3	1	0.6%
Total Ecoles secondaires	44	42	26.7%
Ecoles supérieures (ES)	30.09.2005	30.09.2006	Pourcentage 2006
Ecole d'Art	1	1	0.6%
Ecole tourisme, école hôtelière	2	3	1.9%
ES informatique	12	4	2.5%
Total Ecoles Supérieures	15	8	5%
Hautes Ecoles	30.09.2005	30.09.2006	Pourcentage 2006
Total HES :	25	12	7.6%
Ingénieurs	4	3	1.9%
Informatique	4	2	1.3%
Economie	4	3	1.9%
Santé	2	0	0%
Travail social	3	1	0.6%
Pédagogie	8	3	1.9%
Total Université :	20	19	12.1%
Droit	3	2	1.3%
Sciences économiques	3	5	3.2%
Sciences exactes et naturelles	2	1	0.6%
Sciences humaines et sociales	6	7	4.5%
Autres	6	4	2.5%
Total EPF	5	3	1.9%
Total Hautes Ecoles	50	34	21.7%
Divers	46	73	46.5%
Total des écoles	155	157	100%

Figure 12 : Jeunes diplômés valaisans au chômage
Source : Observatoire valaisan de l'emploi

Précision : Les valeurs sont élevées car elles concernent plus ou moins la période à laquelle les formations dans les écoles se terminent et à laquelle les jeunes diplômés arrivent donc au chômage. On remarque que la baisse du nombre de chômeurs se confirme également chez les jeunes sortants directement d'une formation. A noter également la forte baisse des chômeurs, diplômés ES informatique, entre 2005 et 2006, ce qui est expliqué par le fait que cette école cessera d'exister à la fin de l'année 2006.

4.2.2 Canton de Vaud

Pour le canton de Vaud, toutes les données qui suivent proviennent du Service Cantonal de Recherche et d'Informations Statistiques (SCRIS). M. David Conne, chargé de recherche, s'est occupé de transmettre les différentes informations demandées.

Données générales

Année	Moyenne sur l'année		
	Chômeurs	Demandeurs d'emploi non chômeurs	Total
2003	15'468	5'144	20'612
2004	17'874	5'863	23'737
2005	17'750	6'301	24'051
Janv à sept 06	16'142	5'847	21'989

Figure 13 : Chômeurs et demandeurs d'emploi vaudois
Source : SCRIS

Durant les mois de l'année 2003, le nombre total de chômeurs et demandeurs d'emploi n'a pas cessé d'augmenter (janvier 2003=18'959 et décembre 2003=22'899, soit une progression d'environ 20.78%). Il faut attendre 2006 pour que ce nombre baisse, et ce de manière continue durant toute l'année (janvier 2006=23'958 et septembre 2006=20'298, soit une diminution de 15.28%). Entre 2003 et septembre 2006, le pic en terme de nombre total de chômeurs et demandeurs d'emploi était en février 2005 avec un record de 25'432 personnes.

Branche informatique

Année	Moyenne sur l'année		
	Chômeurs	Demandeurs d'emploi non chômeurs	Total
2004	668	166	834
2005	600	151	751
Janv. à sept. 06	448	119	567

Figure 14 : Chômeurs et demandeurs d'emploi vaudois en informatique
Source : SCRIS

On le remarque très nettement ici que le nombre de chômeurs et de demandeurs d'emploi a baissé continuellement entre 2004 et 2006 pour la branche informatique : diminution de 9.95% entre 2004 et 2005. Ce pourcentage augmente très fortement entre 2005 et 2006 puisque la baisse entre ces deux années se monte à 24.5%.

En 2004, les chômeurs et demandeurs d'emploi en informatique représentent le 3.51% du nombre total de ces personnes pour le canton de Vaud (23'737) ; pour 2005 (24'051), ce pourcentage passe à 3.12% et pour janvier à septembre 2006 (21'989) à 2.58%.

Ces constatations démontrent que la situation de l'informatique s'améliore d'année en année.

Les graphiques suivants détaillent les chiffres du tableau précédent et découpent les chômeurs et demandeurs d'emploi en informatique selon les différentes professions recherchées¹¹.

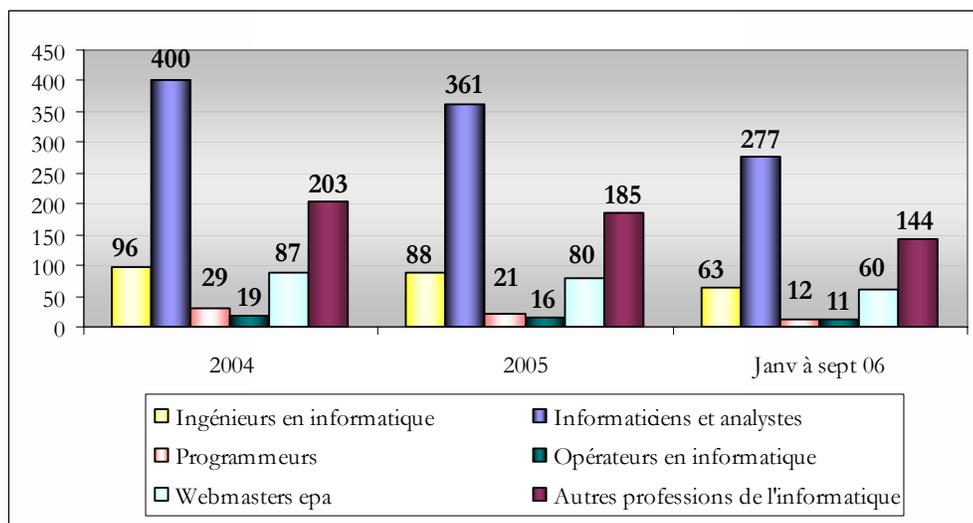


Figure 15 : Chômeurs et demandeurs d'emploi vaudois en informatique selon les professions recherchées
Source : SCRIS

Il est à noter que le nombre de chômeurs et de demandeurs d'emploi en informatique dans les différentes professions recherchées ont principalement baissé durant les mois de l'année 2006. En terme de pourcentage, les 567 chômeurs et demandeurs d'emploi en informatique pour l'année 2006 (janvier à septembre) se détaillent ainsi :

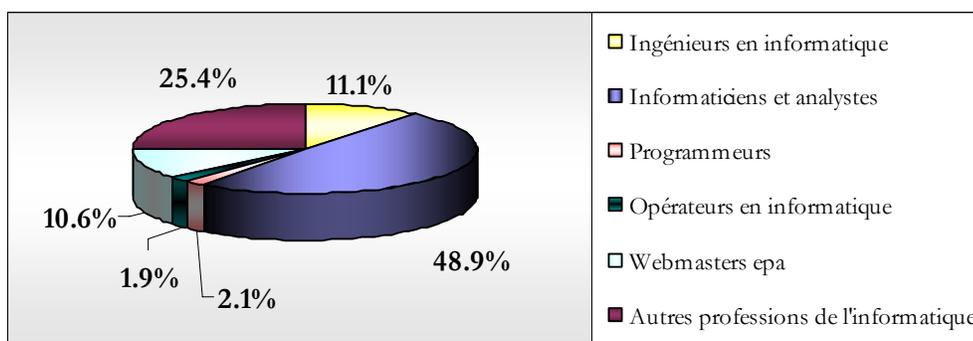


Figure 16 : Pourcentage de chômeurs et demandeurs d'emploi vaudois en informatique selon les professions recherchées de janvier à septembre 2006
Source : SCRIS

On le voit très bien sur ces deux derniers graphiques que la profession la plus recherchée par les chômeurs et demandeurs d'emploi de 2004 à 2006 est celle d'informaticien et analyste ; viennent ensuite les autres professions de l'informatique.

Durant ces trois années, le métier d'informaticien et analyste a regroupé environ la moitié des personnes au chômage ou à la recherche d'un emploi.

¹¹ Correspond à la classe 36 de la nomenclature suisse des professions se trouvant à l'annexe 5, en ajoutant également les ingénieurs en informatique de la classe 31

En ce qui concerne la durée de chômage de ces chômeurs et demandeurs d'emploi, elle se détaille ainsi :

Année	Durée écoulée de recherche d'emploi	Moyenne sur l'année			
		Chômeurs	Demandeurs d'emploi non chômeurs	Total	
2004	1 à 6 mois	249	40	289	34.7%
	7 à 12 mois	174	49	223	26.7%
	1 an ou plus	245	77	322	38.6%
	Total	668	166	834	100%
2005	1 à 6 mois	208	38	246	32.7%
	7 à 12 mois	142	41	183	24.4%
	1 an ou plus	250	72	322	42.9%
	Total	600	151	751	100%
Janv. à sept. 2006	1 à 6 mois	171	24	195	34.4%
	7 à 12 mois	103	37	140	24.7%
	1 an ou plus	174	58	232	40.9%
	Total	448	119	567	100%

Figure 17 : Durée de chômage des chômeurs et demandeurs d'emploi vaudois en informatique
Source : SCRIS

Comparé au canton du Valais, les chômeurs et demandeurs d'emploi de longue durée sont proportionnellement plus nombreux : la plus large majorité des personnes recherchent une place de travail depuis plus d'un an. Il peut être supposé qu'il s'agit en grande partie de personnes sans formation supérieure et un lien avec le graphique suivant peut alors être établi. Il s'agit du détail de formation des chômeurs et demandeurs d'emploi pour septembre 2006 :

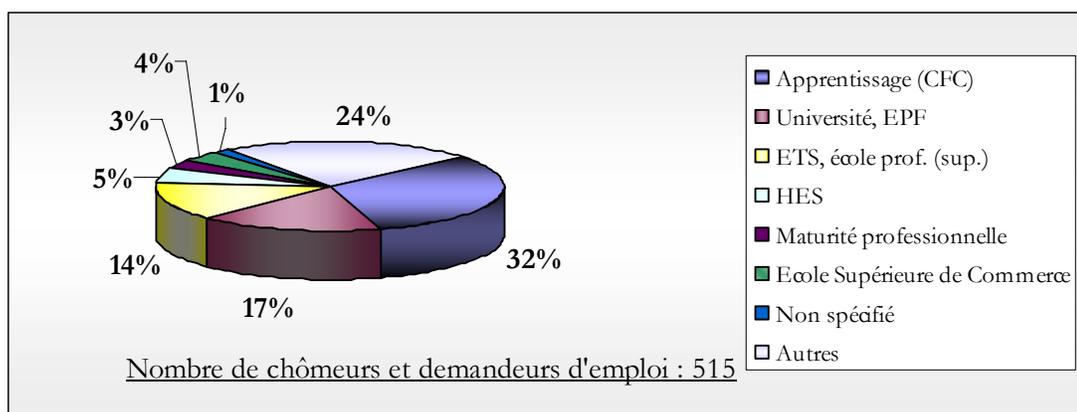


Figure 18 : Formation des chômeurs et demandeurs d'emploi vaudois en informatique pour septembre 2006
Source : SCRIS

On remarque par ce graphique que la plus grande majorité des chômeurs et demandeurs d'emploi ont uniquement un CFC (32%). Viennent ensuite les personnes ayant une autre formation (24%) qui se décompose comme suit : 10% école obligatoire, 6% étude gymnasiale, pédagogique et école normale, 3% diplôme ou brevet fédéraux, 5% diverses formations. Et finalement 17% ont une maturité professionnelle.

Il n'y a pas de grands changements durant les autres mois de l'année 2006 : les détenteurs de CFC forment la grande majorité des chômeurs et demandeurs d'emploi.

On le voit très clairement : les chômeurs et demandeurs d'emploi n'ont, pour la grande majorité, pas de formation dite supérieure pour 61% d'entre eux (université, EPF, ETS, HES, diplômes et brevets fédéraux forment le pourcentage restant). Cette analyse confirme un constat récurrent de nos jours : la nécessité d'avoir de plus en plus une formation élevée afin de réduire fortement le risque de chômage.

Si l'on analyse de plus près la structure de l'âge de ces chômeurs et demandeurs d'emploi, elle se présente ainsi :

Formation	Moins de 20 ans	20-29 ans	30-39 ans	40-49 ans	50-59 ans	60 ans et plus
Apprentissage (CFC)	2.5%	40.3%	26.7%	19.9%	8.1%	2.5%
Uni, EPF	-	9.0%	33.7%	27.0%	24.7%	5.6%
ETS, école prof (sup)	-	18.3%	35.2%	32.4%	14.1%	-
HES	-	18.5%	59.3%	14.8%	7.4%	-
Maturité prof.	6.7%	40.0%	6.7%	26.6%	13.3%	6.7%
ESC	-	27.3%	31.8%	27.3%	13.6%	-
Ecole obligatoire	20.4%	26.5%	28.6%	20.4%	-	4.1%
Gymnase, école normale, études pédag.	-	12.9%	25.8%	38.7%	16.1%	6.5%
Autres	2.3%	23.3%	30.2%	30.2%	11.7%	2.3%

Figure 19 : Relation âge et formation des chômeurs et demandeurs d'emploi vaudois en informatique pour septembre 2006

Source : SCRIS

On constate ici que les personnes détentrices d'un CFC ou d'une maturité professionnelle ont pour la plus grande majorité entre 20 et 29 ans (environ 40%). On peut supposer qu'il s'agit de personnes qui vont continuer leur formation, et donc avoir plus de chances de réussite dans la recherche d'emploi. Par contre, les chômeurs et demandeurs d'emploi ayant une formation gymnasiale et autres et ayant majoritairement entre 40 et 49 ans auront nettement plus de difficultés pour trouver une place de travail, vu leur âge et leur niveau de formation.

L'évolution de la structure de l'âge des chômeurs et demandeurs d'emploi en informatique depuis 2004 se présente ainsi :

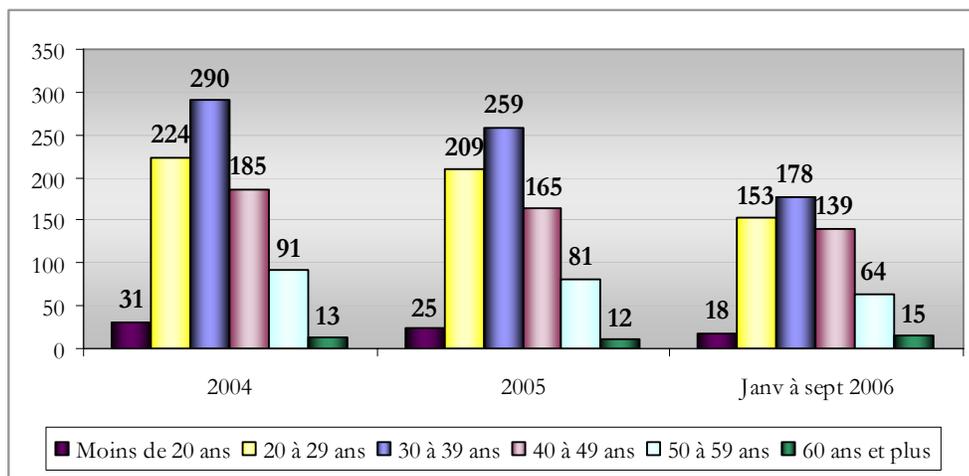


Figure 20 : Evolution de la structure de l'âge des chômeurs et demandeurs d'emploi vaudois en informatique

Source : SCRIS

Une majorité des chômeurs et demandeurs d'emploi entre 2004 et 2006 ont entre 30 et 39 ans. Il s'agit principalement de personnes ayant une formation tertiaire (université, HES...) et secondaire (ESC, école obligatoire et autres). Encore une fois, il sera plus difficile pour ces dernières de trouver une place de travail vu leur niveau de formation. Il est à noter que, pour rester compétitif, il est nécessaire et indispensable, surtout en informatique, de continuer à se former et à se perfectionner.

Les dernières branches économiques des chômeurs et demandeurs d'emploi en informatique sont détaillées dans le graphique ci-après :

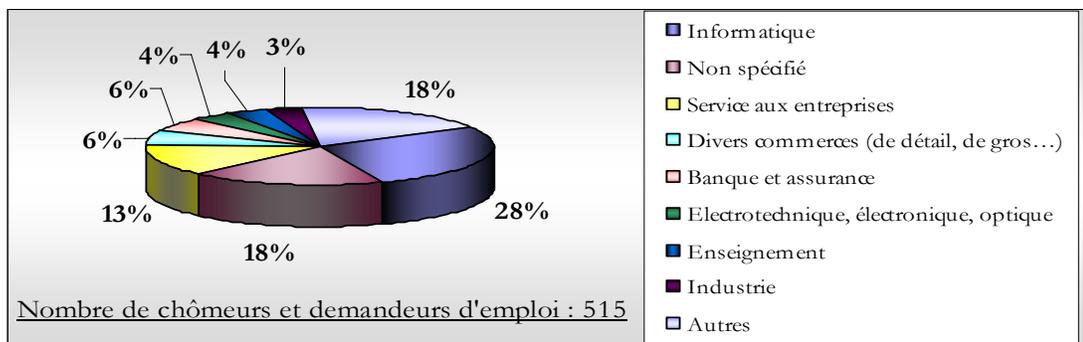


Figure 21 : Branches économiques des chômeurs et demandeurs d'emploi vaudois en informatique pour septembre 2006
Source : SCRIS

Les sociétés de services informatiques sont les principaux types d'entreprises dans lesquels les chômeurs et demandeurs d'emploi ont exercé leur dernier emploi pour 28% d'entre eux. La rubrique « Autres » se détaille ainsi : 3% pour les transports et communication, 2.5% pour les administrations publiques et les assurances sociales, 2.5% pour le social/santé et 10% de divers (comme les agences immobilières, le secteur de la construction, de l'hôtellerie et de la restauration).

En ce qui concerne la nationalité des chômeurs et des demandeurs d'emploi en informatique, il s'agit en grande majorité de Suisses ; viennent ensuite des ressortissants de l'Union Européenne comme on peut le remarquer sur le graphique suivant :

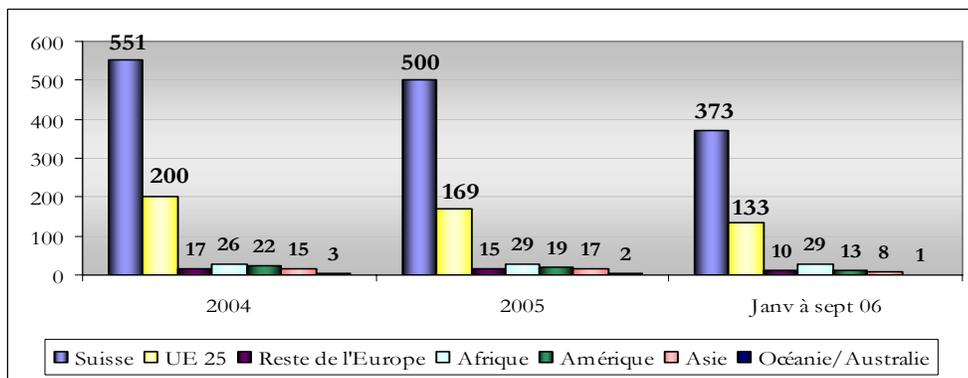


Figure 22 : Nationalité des chômeurs et demandeurs d'emploi vaudois en informatique
Source : SCRIS

4.2.3 Canton de Genève

Pour le canton de Genève, toutes les données qui suivent proviennent du Département de la Solidarité et de l'Emploi (DES). M. Olivier Maier, chef de groupe, s'est occupé de transmettre les différentes informations détaillées ci-après.

Remarques : Il est important de noter que ces données ne sont que le reflet local genevois d'un ORP dans le cadre de l'assurance chômage.

Il est bon de se rappeler que :

- un informaticien peut être à la recherche d'un emploi sans obligatoirement être inscrit au chômage ;
- un informaticien en fin de droit disparaît des statistiques fédérales.

Données générales

Année	Moyenne de l'année		
	Chômeurs	Demandeurs d'emploi non chômeurs	Total
2004	15'583	6'168	21'751
2005	16'248	6'170	22'418
Janv à sept 06	15'483	6'685	22'168

Figure 23 : Chômeurs et demandeurs d'emploi genevois
Source : DES

Il est à noter qu'entre début 2004 et septembre 2006, le nombre de chômeurs et de demandeurs d'emploi reste relativement stable et oscille entre 21'024 (chiffre le plus bas pour février 2004) et 22'809 (chiffre le plus haut pour janvier 2006).

Durant l'année 2006, les effectifs totaux n'ont pas cessé de diminuer (entre janvier et septembre 2006, baisse de 5.9%).

Branche informatique

Nombre de postes vacants dans l'informatique :

47 postes étaient annoncées auprès du DES pour août 2006 et 23 pour septembre 2006. Ces chiffres ne sauraient donner une vision exacte des postes vacants en informatique sur Genève. Les entreprises recherchant du personnel informatique peuvent recruter par d'autres biais (par exemple par des agences de placement privées) et un même poste vacant être l'objet de plusieurs annonces via différents recruteurs.¹²

En ce qui concerne le nombre de chômeurs et demandeurs d'emploi en informatique, la baisse est nettement plus marquée que pour les effectifs totaux. Le tableau suivant en montre le détail pour les années 2004 à 2006 :

¹² Source : DES

Année	Moyenne sur l'année		
	Chômeurs	Demandeurs d'emploi non chômeurs	Total
2004	402	115	517
2005	314	115	429
Janv à sept 06	244	110	354

Figure 24 : Chômeurs et demandeurs d'emploi genevois en informatique
Source : DES

La baisse a été continue de janvier 2004 (total de 547) à septembre 2006 (total de 319). A noter qu'entre 2004 et 2005, cette diminution est de 17%, entre 2005 et 2006 de 17.5%. Pour septembre 2006, les 319 chômeurs et demandeurs d'emploi se décomposent ainsi :

- 16.3% de femmes (soit 52 personnes) ;
- 31% d'étrangers (soit 99 personnes).

Les graphiques qui suivent présentent plus en détail le profil de ces personnes.

Structure de l'âge pour septembre 2006 :

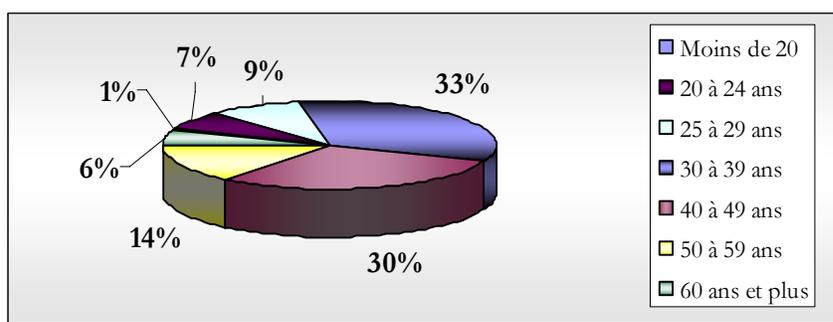


Figure 25 : Structure de l'âge des chômeurs et demandeurs d'emploi genevois en informatique pour septembre 2006
Source : DES

Comme pour le canton de Vaud, la majorité des chômeurs et demandeurs d'emploi ont entre 30 et 39 ans (33% d'entre eux) et entre 40 et 49 ans (30%). En ce qui concerne leur formation, elle se présente ainsi :

Niveau de formation	Effectifs septembre 2006			Total	
	Chômeurs	Demandeurs d'emploi non chômeurs	Total		
Primaire	24	7	31	9.7%	
Secondaire	105	35	140	43.9%	
Tertiaire	94	44	138	43.3%	
Non spécifié	4	6	10	3.1%	
Total	227	92	319	100%	

Figure 26 : Formation des chômeurs et demandeurs d'emploi genevois en informatique pour septembre 2006
Source : DES

Contrairement au canton de Vaud où la majorité des chômeurs et demandeurs d'emploi avaient une formation secondaire, les formations secondaire et tertiaire de ces personnes pour le canton de Genève ont plus ou moins le même pourcentage, respectivement 43.9% et 43.3%

Fonction exercée auparavant pour septembre 2006 :

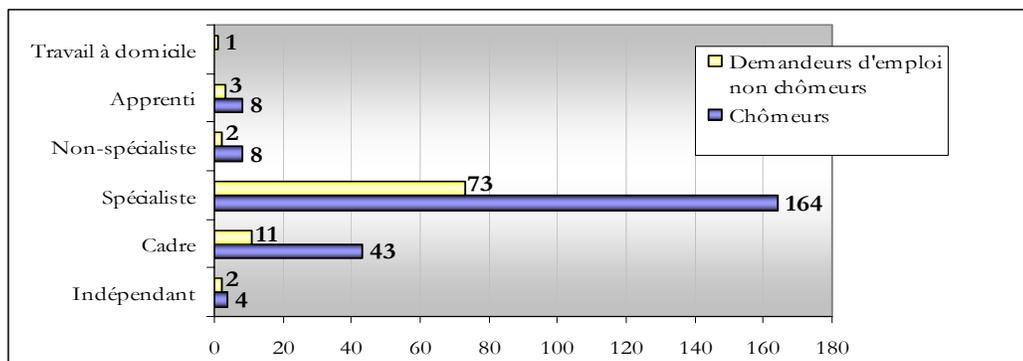


Figure 27 : Fonction des chômeurs et demandeurs d'emploi genevois en informatique pour septembre 2006
Source : DES

On le voit très nettement sur ce graphique : la majorité des chômeurs et demandeurs d'emploi occupaient une fonction de spécialiste (237 personnes sur 319, soit 74.3%). Les fonctions de cadre occupent une place moins importante : 54 personnes sur 319, soit 16.9%.

Quant à la durée écoulée de recherche d'emploi, la majorité des chômeurs et demandeurs d'emploi recherchent une place de travail depuis plus d'un an (40.1%).

Durée écoulée de recherche d'emploi	Effectifs septembre 2006			Total
	Chômeurs	Demandeurs d'emploi non chômeurs	Total	
Moins de 3 mois	56	21	77	24.1%
3 à 5 mois	40	10	50	15.7%
6 à 11 mois	54	10	64	20.1%
Un an ou plus	77	51	128	40.1%
Total	227	92	319	100%

Figure 28 : Durée de recherche d'emploi des chômeurs et demandeurs d'emploi genevois en informatique pour septembre 2006
Source : DES

4.3 COMMENTAIRE

En guise de conclusion pour ce chapitre sur le marché de l'emploi, on peut relever les principales difficultés pour trouver de nos jours un emploi en informatique : les délocalisations vers les pays dits « low cost » (Inde, Chine), l'introduction des accords bilatéraux sur la libre circulation des personnes, « l'outsourcing » de départements informatiques ont changé la donne. Un informaticien désirent s'assurer une carrière doit répondre aujourd'hui au profil suivant :

- formation supérieure en informatique ;
- expérience pratique de quelques années ;
- anglais courant ;
- mobilité géographique ;
- formation continue en emploi à assurer par la suite.

5. FORMATION EN INFORMATIQUE

5.1 INTRODUCTION : LE SYSTEME EDUCATIF SUISSE¹³

En Suisse, l'éducation repose sur la responsabilité conjointe de la Confédération, des cantons et des communes. En ce qui concerne l'instruction publique, la responsabilité principale revient aux cantons, qui doivent toutefois tenir compte des besoins et intérêts des communes. Ils disposent d'une grande liberté pour la scolarité obligatoire, le secondaire supérieur et les universités. Quant à la Confédération, elle agit principalement sur la réglementation de la formation professionnelle et des hautes écoles spécialisées (HES) ainsi que sur leur financement.

Le système éducatif suisse se présente ainsi :

1. Degré préscolaire
2. Scolarité obligatoire :
 - 2.1. Degré primaire
 - 2.2. Degré secondaire I
3. Degré secondaire II :
 - 3.1. Ecoles de formation générale
 - 3.2. Formation professionnelle initiale
4. Degré tertiaire
 - 4.1. Formation professionnelle supérieure : Examens professionnels et Ecoles supérieures spécialisées (ESS)
 - 4.2. Hautes écoles spécialisées
 - 4.3. Universités cantonales
 - 4.4. Ecoles polytechniques fédérales (EPF)
5. Degré quaternaire:
 - 5.1. Formation continue
 - 5.2. Postgrade

Niveau préprimaire et scolarité obligatoire : responsabilité des cantons, mais la Confédération en surveille la qualité et le respect de la gratuité.

Degré secondaire II : responsabilité des cantons, mais la Confédération assure l'équivalence des certificats cantonaux de maturité.

Degré tertiaire : compétences partagées. La Confédération est responsable de la formation professionnelle supérieure, des HES et des EPF. Les universités sont du ressort des cantons qui reçoivent des subventions fédérales et des autres cantons n'ayant pas d'université propre.

Degré quaternaire : à considérer plutôt comme un quatrième domaine de l'éducation afin de relever l'importance de la formation continue, qui doit s'appuyer sur les compétences acquises au cours des degrés précédents, mais également sur les expériences professionnelles.

¹³ Sources : site Internet du Secrétariat d'Etat à l'éducation et à la recherche ainsi que celui de l'éducation suisse

5.1.1 Système d'enseignement simplifié en Suisse

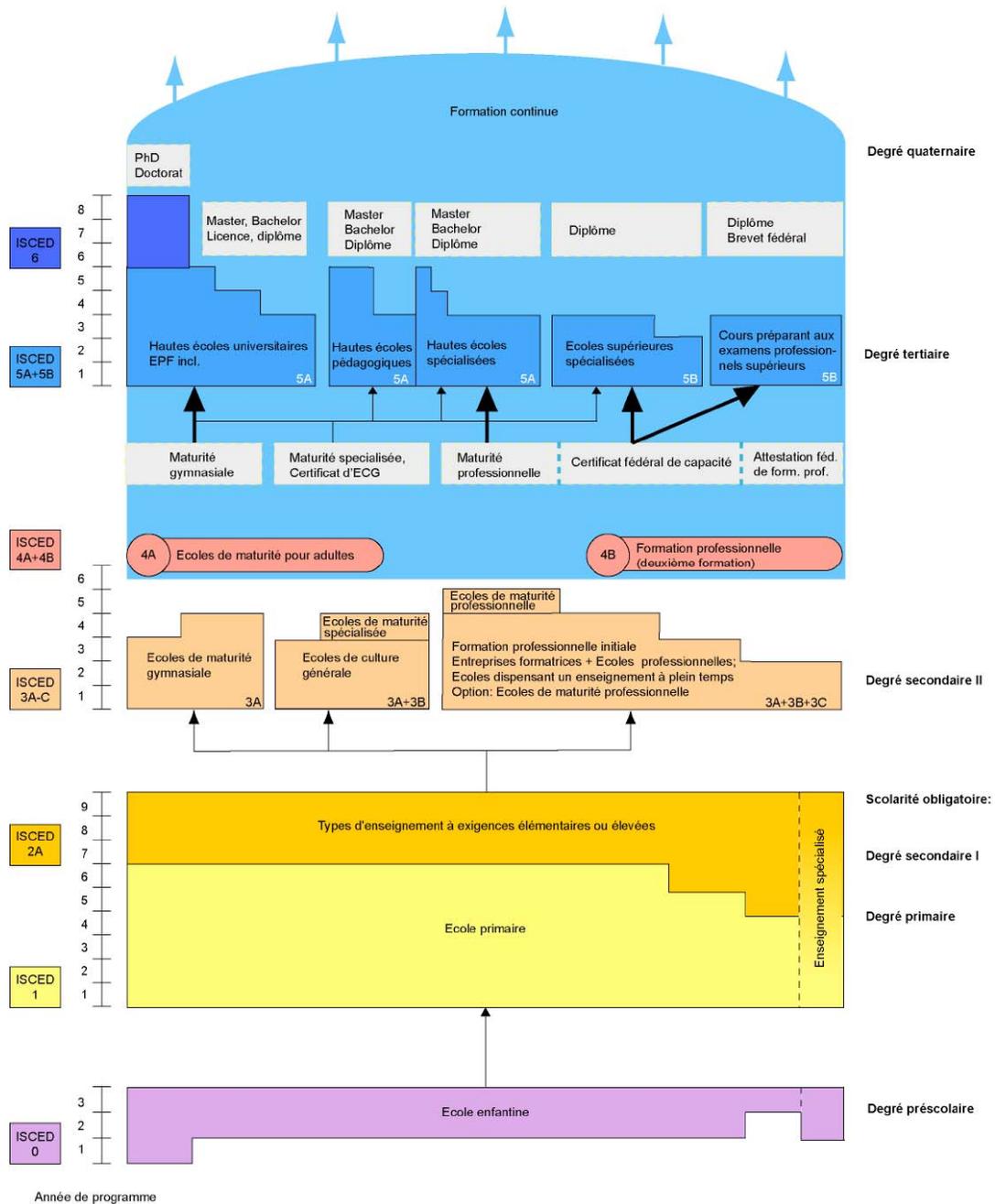


Figure 29 : Système d'enseignement simplifié en Suisse

Source : site Internet de la Conférence suisse des directeurs cantonaux de l'instruction publique

5.2 OFFRES DE FORMATION EN INFORMATIQUE

L'offre de formation en informatique est particulièrement vaste et va des apprentissages aux études dans les hautes écoles en passant par les différentes possibilités de formations continues. Il existe également des cours destinés aux utilisateurs d'informatique, mais cette formation ne sera pas abordée dans le présent chapitre.

L'informatique permet aux jeunes désireux de s'orienter vers un métier d'avenir et sans cesse évolutif de choisir entre plusieurs filières de formation ayant différents degrés de difficultés. Après la scolarité obligatoire, il est nécessaire de choisir l'une des deux voies ci-après :

1. un apprentissage en informatique ;
2. une formation plus théorique en poursuivant ses études dans une école secondaire postobligatoire permettant d'accéder ensuite à une formation du degré tertiaire (exemples : université, HES).¹⁴

5.2.1 Schéma simplifié de la formation en informatique

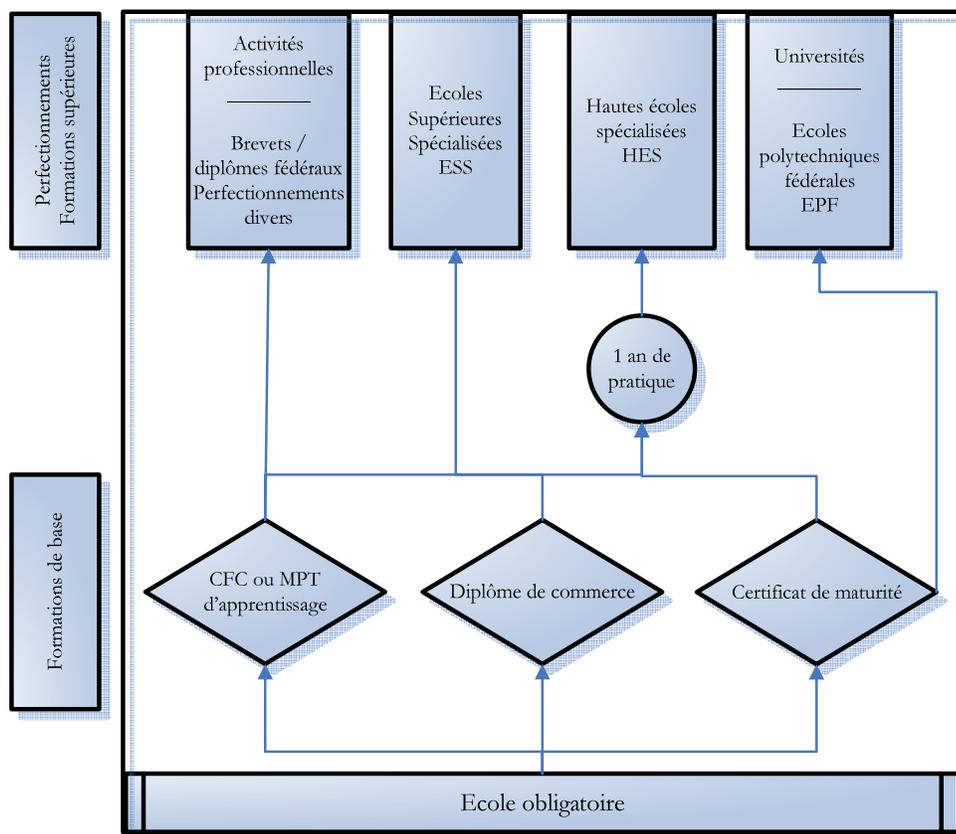


Figure 30 : Schéma simplifié de la formation en informatique

Source : brochures sur la formation de l'Office d'orientation scolaire et professionnelle du Valais romand

¹⁴ Source : site Internet de l'Informatique Suisse, www.i-s.ch

5.2.2 Formation professionnelle initiale¹⁵

Cette formation correspond en fait à l'apprentissage et n'est possible en informatique que depuis 1993 (selon Informatique Suisse).

Elle se déroule généralement sur 3 ou 4 ans pour aboutir à un Certificat Fédéral de Capacité (CFC) avec ou sans Maturité Professionnelle Technique (MPT). Une alternative existe avec un apprentissage sur 2 ans aboutissant à une attestation fédérale de formation professionnelle (AFP).

L'apprentissage peut se dérouler soit en entreprise soit en école des métiers. Cependant, les places sont extrêmement limitées. Par exemple pour le Valais, une trentaine de places d'apprentissage en tant qu'informaticien sont annoncées pour l'année 2007, et seulement 66 places disponibles (44 pour le Valais romand et 22 pour le Haut-Valais) pour les trois formations dispensées à l'Ecole des Métiers du Valais (c'est-à-dire automatique, électronique et informatique).¹⁶

En entreprise (formation duale): l'apprentissage se divise entre le travail en entreprise pour acquérir le savoir-faire pratique lié à la profession, et des cours dispensant les connaissances théoriques indispensables dans un centre de formation professionnelle (un à deux jours par semaine).

En école des métiers : cette formation se déroule à plein temps par des cours théoriques dispensés en classe et des stages en entreprise se déroulant sur plusieurs semaines. Cette voie est une alternative pour toute personne qui n'aurait pas trouvé de place d'apprentissage, mais les conditions d'admission sont exigeantes : concours, dossier de candidature, résultats scolaires suffisants, etc. En Suisse romande, chaque canton dispose d'une école des métiers proposant une formation en informatique (Fribourg, Genève, Jura, Valais, Vaud et Neuchâtel).

Les débouchés après un apprentissage sont nombreux : soit entrée dans la vie active, soit perfectionnements (diplôme d'informaticien de gestion ES, de technicien ES en informatique, ingénieur HES en informatique, HES en informatique de gestion, brevet ou diplôme fédéral, ingénieur informaticien EPF).

L'informaticien CFC est un généraliste et se situe entre les professions techniques et administratives/commerciales. Il s'occupe plutôt du matériel et du logiciel de l'ordinateur (saisie de données, transmission, commande de processus, support aux utilisateurs...).

5.2.3 Formation tertiaire¹⁷

Elle exige d'avoir fini sa formation secondaire, mais il est à noter que la détention d'une maturité gymnasiale ouvre les portes de toutes les filières de formation.

En informatique, il existe trois grandes voies :

1. par les Ecoles Supérieures Spécialisées (ESS)
2. par les Hautes Ecoles Spécialisées (HES)
3. par les universités et EPF

¹⁵ Source : site Internet du Portail suisse de l'orientation scolaire et professionnelle, www.orientation.ch

¹⁶ Chiffres au début décembre 2006

¹⁷ Source : idem que sous 15, plus les sites Internet des différentes écoles détaillés au point 9.2

ESS

La formation dure en principe 2 ans à plein temps (plus longtemps en cours d'emploi).

Deux filières principales existent en informatique :

1. Technicien ES en informatique : Il assure surtout les tâches techniques liées à l'informatique dans le domaine industriel ou technico-commercial (gestion de réseaux, fabrication, installation, programmation et maintenance des équipements informatiques) et se situe entre l'ouvrier qualifié et l'ingénieur HES.
Lieux de formation : Genève, Jura, Neuchâtel, Vaud.
Perfectionnements possibles : diplôme d'ingénieur HES en informatique, diplôme/brevet fédéral.
2. Informaticien de gestion ES : Ses tâches consistent surtout à assurer la maintenance des logiciels d'application, le support aux utilisateurs et après expérience, les fonctions de chef de projet ou responsable informatique, et ce, dans des entreprises de services informatiques, des administrations, des banques et assurances.
Lieux de formation : Genève, Neuchâtel, Vaud et Jura (en 2007).
Perfectionnements possibles : informaticien de gestion HES, diplôme/brevet fédéral.

HES

Ces hautes écoles sont organisées en réseau depuis 1993 ; elles sont au nombre de sept (dont la HES-SO pour la Suisse Occidentale) et regroupent 60 établissements. La durée de la formation est de généralement 3 ans (possibilité de faire en emploi).

Deux filières principales existent en informatique :

1. Ingénieur HES en informatique (fait partie du domaine « Sciences de l'ingénieur ») : Il est un généraliste avec de solides connaissances techniques et traite principalement les aspects techniques de l'informatique (étude, développement, réalisation et maintenance de systèmes informatiques) tout en ayant la possibilité d'intégrer une équipe orientée gestion.
Lieux de formation : Neuchâtel, Fribourg, Genève et Yverdon.
Perspectives : activités informatiques (développement d'applications, administration base de données, gestion de réseau, etc.)
2. Informaticien de gestion HES (fait partie du domaine « Economie et Services ») : Il conçoit, développe et analyse les systèmes d'information pour mettre en pratique des solutions et des concepts performants. Il est un spécialiste ayant des compétences en informatique mais également dans la gestion d'entreprise.
Lieux de formation : Genève, Neuchâtel et Valais.
Perspectives : grâce à une formation pluridisciplinaire, postes à responsabilité dans tous les secteurs d'activités économiques (selon les intérêts : conduite de projet, développement, conception, exploitation de systèmes, conseil, etc.)

Universités/EPF

Depuis l'introduction de l'accord de Bologne, elles fonctionnent en 3 cycles d'étude :

- 1^{er} cycle - Bachelor (généralement 3 ans)
- 2^{ème} cycle - Master (généralement 2 ans)
- 3^{ème} cycle - formations approfondies ou doctorat.

En Suisse, il existe en tout dix universités et deux écoles polytechniques fédérales. Pour la région romande, il s'agit de l'université de Genève, Lausanne, Fribourg, Neuchâtel et de l'EPFL. Tous ces établissements proposent des études d'informatique ou d'informatique de gestion comme matière principale :

- Université de Lausanne : Faculté des Hautes Etudes Commerciales, 2 ans de tronc commun, puis année de spécialisation en gestion d'entreprise et systèmes d'information. Depuis 2006, le Bachelor of Science in Business Information Systems n'existe plus. Cette spécialisation n'aura lieu qu'au niveau du Master.
- EPFL : faculté Informatique et Communications qui propose des études d'ingénieur en informatique et donc orientées vers un enseignement plus scientifique.
- Université de Genève : Faculté des Sciences – département Informatique et Faculté des Sciences économiques et sociales – département des Systèmes d'information.
- Université de Fribourg : Faculté des Sciences – Informatique et Faculté des Sciences économiques et sociales – Informatique de gestion.
- Université de Neuchâtel : Faculté des Sciences – orientation Informatique (après la rentrée 2006, cette voie sera fermée) et Faculté des Sciences économiques – orientation Management des Systèmes d'information.

5.2.4 Formation continue¹⁸

Aujourd'hui, la formation continue prend de plus en plus d'importance dans une carrière professionnelle, en informatique plus qu'ailleurs : l'évolution des technologies notamment contribue au rapide développement des professions de l'informatique. Il est indispensable de nos jours d'acquies régulièrement de nouvelles aptitudes et connaissances et d'améliorer également ses capacités et compétences afin de garantir le succès professionnel.

Dans le domaine de l'informatique, les offres de cours en terme de formation continue sont très variées et nombreuses. Elles s'adaptent en général aux besoins du marché et aujourd'hui, chaque haute école propose des possibilités de formation continue :

- cours isolés ;
- offres sur une ou deux journées, voire plus, destinées spécialement aux professionnels et conçues selon leur demande ;
- études post-grade (offres de plus longue durée et terminées par un examen final).

¹⁸ Source : site Internet de l'Informatique Suisse www.i-s.ch

5.2.5 Comparaison entre apprentissage et formation tertiaire

Faire un apprentissage demande d'avoir choisi le métier que l'on désire exercer. Cependant, une grande majorité des jeunes après la scolarité obligatoire n'ont pas encore pris cette décision et choisissent donc de continuer leurs études. Le choix d'une école (ESC, collège...) va surtout dépendre des intérêts et des envies de l'individu. De plus, certaines voies se profilent de façon logique : la HES après l'Ecole Supérieure de Commerce ou l'université après le collège. D'après les orienteurs, ce schéma s'applique dans 80% des cas.

Mais il est à noter toutefois que l'éducation et le degré de formation sont déterminants dans l'obtention d'un premier emploi, mais également dans le maintien de l'employabilité d'une personne. Effectivement, il apparaît indispensable de nos jours d'avoir de plus en plus une formation élevée, ce qui contribue à réduire le risque de chômage. L'analyse des taux de sous-emploi le confirme : en Suisse, 7% des personnes sans formation postobligatoire sont à la recherche d'un emploi contre un taux de 4% chez les personnes de formation de degré secondaire II et 3% de degré tertiaire.¹⁹

5.2.6 Evolution des inscriptions dans les Hautes écoles

Les graphiques qui suivent montrent l'évolution des inscriptions dans les filières informatiques de différents établissements de formation tertiaire.

HES-SO

Pour l'Informatique de gestion :

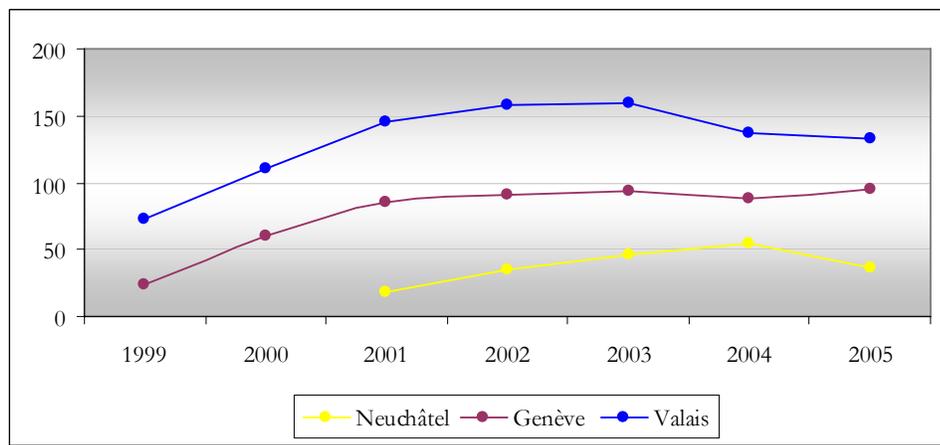


Figure 31 : Evolution des inscriptions de la HES-SO en filière Informatique de gestion
Source : Statistiques de la HES-SO

¹⁹ Source : publication de l'OFS sur les indicateurs de l'enseignement de l'OCDE 2006

Pour l'Informatique :

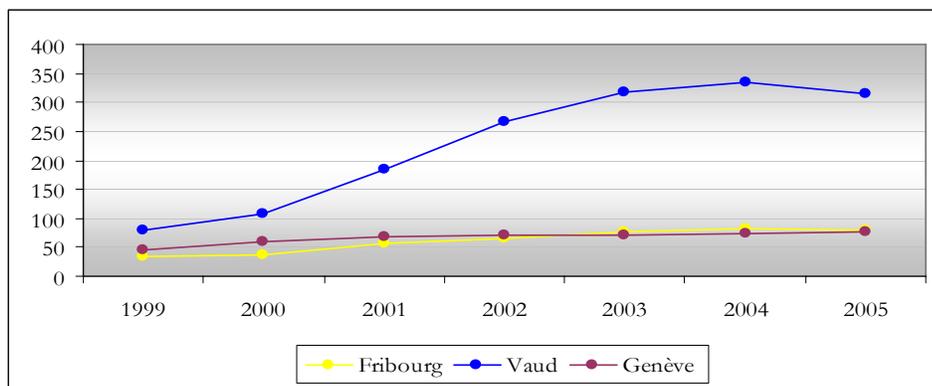


Figure 32 : Evolution des inscriptions de la HES-SO en filière Informatique
Source : Statistiques de la HES-SO

Université de Fribourg

Année	Total étudiants université	Bachelor Informatique de gestion	Master Informatique de gestion
2002-03	9'713	15	19
2003-04	10'007	36	25
2004-05	9'981	50	24
2005-06	9'952	55	19

Figure 33 : Evolution des inscriptions en Informatique de gestion à l'université de Fribourg
Source : Statistiques de l'université de Fribourg

Université de Genève : Statistiques 2005/06

	2000	2001	2002	2003	2004	2005
Total Faculté des Sciences	1'892	1'897	2'005	2'060	2'104	2'025
- Informatique	198	197	209	214	177	146
Total Faculté des Sciences économiques et sociales	2'680	2'811	3'120	3'230	3'177	2'994
- Systèmes d'information	168	173	191	176	154	171

Figure 34 : Evolution des inscriptions en Informatique et Systèmes d'information à l'université de Genève
Source : Statistiques de l'université de Genève

Université de Lausanne

	2000	2001	2002	2003	2004	2005
Total étudiants	9'866	9'868	10'162	10'196	10'233	10'467
Total HEC	1'619	1'747	1'761	1'605	1'486	1'524
Master in Business Information Systems	25	21	21	27	2	12

Figure 35 : Evolution des inscriptions en Business Information Systems à l'université de Lausanne
Source : Statistiques de l'université de Lausanne

6. RESULTATS DES DIFFERENTES ENQUETES

Trois enquêtes différentes ont été effectuées auprès des groupes cibles suivants :

1. Les étudiants de la HEVs suivant la filière Informatique de gestion à Sierre,
2. Les jeunes en formation secondaire en Valais,
3. Certaines entreprises valaisannes, vaudoises et genevoises.

Chacune de ces enquêtes donne de précieux renseignements sur l'opinion de ces trois groupes cibles, que ce soit sur la formation ou le marché de l'emploi, ce qui permet d'analyser de manière objective et critique la situation actuelle liée à l'informatique.

6.1 ETUDIANTS DE LA HEVS EN INFORMATIQUE DE GESTION

6.1.1 Objectif

Connaître l'opinion de ces étudiants sur la filière et l'informatique en général.

6.1.2 Méthodologie

Panel d'échantillon

Cette enquête cible tous les étudiants de la HEVs à Sierre qui sont actuellement en filière Informatique de gestion. Par conséquent, toutes les années d'études sont touchées, que ce soit à plein temps ou en emploi, et aussi bien les germanophones que les francophones.

Etablissement du questionnaire

Un lien Internet a été envoyé par e-mail à tous les étudiants de la filière afin qu'ils remplissent le questionnaire en ligne. Celui-ci peut être consulté à l'annexe 8. Il a été rédigé en français et en allemand et comporte cinq parties principales :

1. « Avant vos études en informatique » :
Cette partie permet de connaître le parcours des étudiants (formation précédente, stages effectués, raisons du choix d'études) et leur vision de l'informatique avant de commencer leurs études à la HEVs.
2. « Pendant vos études en informatique » :
Les questions posées permettent d'évaluer la filière et de connaître les remarques et critiques formulées par les étudiants à son sujet.
3. « Après vos études » :
Il s'agit essentiellement de connaître les perspectives d'avenir des étudiants.
4. « Autres informations » :
Cette partie permet de savoir si les étudiants conseilleraient à un tiers de faire des études en informatique et de connaître leur vision du marché de l'emploi dans ce domaine.
5. « Données personnelles » des étudiants interrogés.

6.1.3 Analyse des résultats

Formation des étudiants avant de débiter la filière Informatique de gestion :

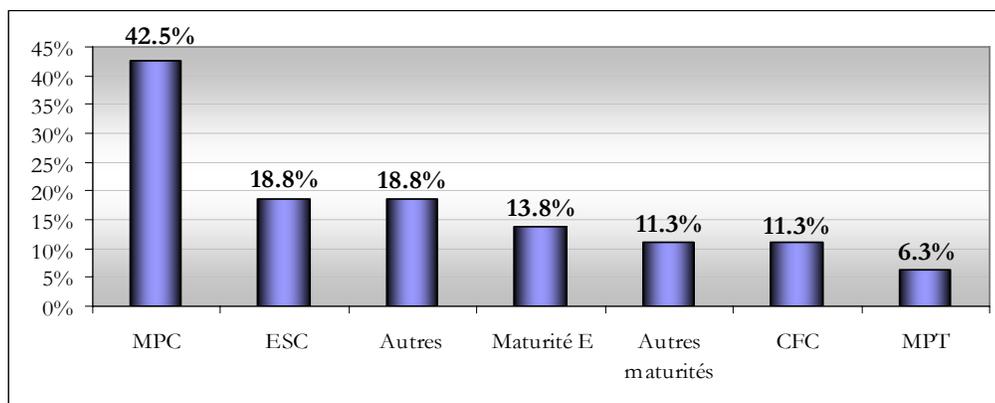


Figure 36 : Formation des étudiants avant de débiter la filière Informatique de gestion
Source : source propre

La majorité des étudiants en Informatique de gestion ont suivi une Maturité Professionnelle Commerciale. Ceci n'est pas étonnant puisque les HES s'adressent principalement aux étudiants sortant d'une Ecole Supérieure de Commerce ou d'une formation duale, ce qui explique également la minorité de maturistes.

18.75% des personnes interrogées (soit 15 personnes sur 80) ont donné plusieurs réponses à cette question. En effet, elles ont répondu avoir suivi deux, voire trois formations, qu'elles aient été terminées ou non. Les plus concernées sont les suivantes : la MPC, l'Ecole Supérieure de Commerce (ESC) et le CFC.

Précision pour la catégorie « Autres » : elle concerne 15 personnes sur 80, dont la plus grande majorité a suivi une formation ES (6 personnes sur 15).

Stage professionnel avant le début des études :

Il est intéressant de remarquer qu'une large majorité des étudiants (70%) ont effectué leur stage dans des entreprises non-informatiques, surtout dans le domaine de l'administration. Ceci prouve que le fait d'avoir effectué son stage ailleurs que dans une société de services informatiques (SSI) n'est pas du tout contraignant pour la suite des études.

De la banque aux entreprises de transport, en passant par celles de la vente ou encore de l'agroalimentaire, les types d'entreprises (non-informatiques) où les stages ont été effectués sont très diversifiés. A noter que les industries, les assurances, les entreprises du secteur public et commercial sont majoritairement présentes.

Il est à relever que 8.75% des étudiants interrogés (soit 7 personnes sur 80) n'ont effectué aucun stage et que très peu de précisions ont été données quant aux sociétés de services informatiques (20% des personnes ayant travaillé dans une SSI ont décrit leur stage comme étant du travail de support aux utilisateurs ou sur base de données, ou encore du travail de webmaster ou de helpdesk).

Comment la filière Informatique de gestion a été connue et choisie ?

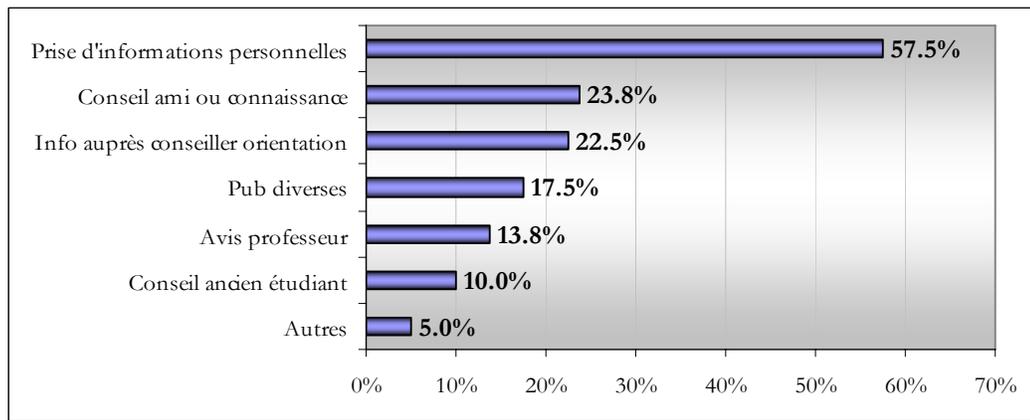


Figure 37 : Comment la filière Informatique de gestion a été connue et choisie ?
Source : source propre

34% des personnes interrogées ont donné plusieurs réponses à cette question.

La prise d'informations personnelles remporte plus de la moitié des suffrages, ce qui sous-entend que ce sont les étudiants eux-mêmes qui ont entrepris seuls les démarches, et que dans cette optique, avoir une idée plus ou moins précise de ce que l'on recherche en fonction de ses intérêts personnels facilitera la prise d'informations.

A noter que les conseils de l'entourage ont aussi eu leur importance : conseils provenant d'amis, de connaissances, ou encore des conseillers en orientation. Ces derniers obtiennent tout de même 22.5% des voix, ce qui montre leur importance pour le quart des étudiants interrogés. Par contre, la publicité a joué un rôle plus minime, puisqu'elle n'a touché que 17.5% des interrogés. Il est à se demander alors si cela est dû parce que les étudiants n'y ont tout simplement pas accordé d'importance ou d'attention, ou alors parce qu'elle n'est pas suffisamment développée ou présente.

Raisons du choix de la filière Informatique de gestion à la HEVs à Sierre :

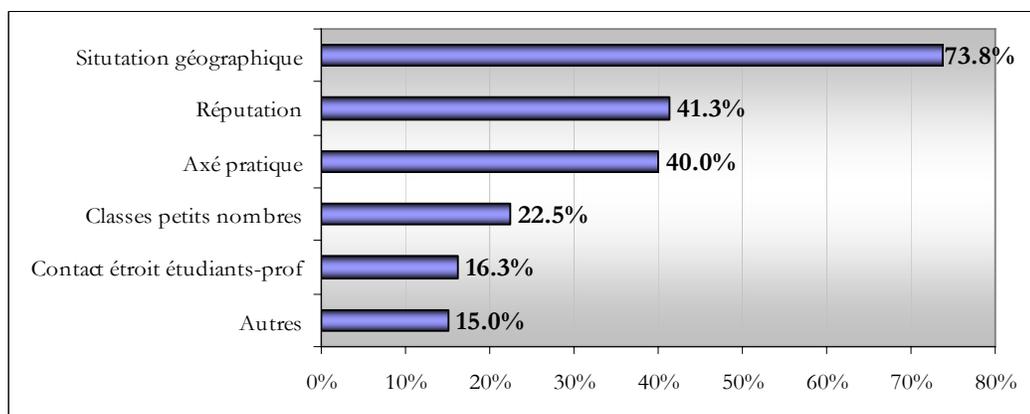


Figure 38 : Raisons du choix de la filière Informatique de gestion à la HEVs à Sierre
Source : source propre

Pour la grande majorité des personnes (73.8%), la situation géographique de la HEVs a été la raison la plus décisive dans leur choix. La réputation de l'école et sa formation axée sur la pratique sont également des facteurs déterminants. Ces trois critères sont véritablement les atouts et avantages de la HEVs à mettre en avant.

Précision pour « Autres » : les raisons les plus souvent citées sont la possibilité de faire un double diplôme à l'étranger et la mauvaise réputation des autres HES (notamment Genève et celle qui existait auparavant à Lausanne).

Perception de l'informatique en général avant le début des études :

Cette question était ouverte aux personnes interrogées et leurs réponses étaient donc très variées. Le taux de réponse est de 90%. Parmi eux, 8% n'ont pas vraiment d'avis sur la question.

Les deux points de vue qui reviennent très fréquemment sont les suivants (à hauteur de 50% des réponses données) :

- L'informatique était vue comme un outil nécessaire, indispensable et pratique à tous les domaines économiques ; il est de nos jours impensable et impossible de s'en passer car elle facilite le travail et la vie en général.
- L'informatique était perçue comme un domaine fascinant, pour lequel les personnes interrogées avaient un réel centre d'intérêts. Ils lui vouaient une véritable passion, ce qui les a menés à des études en informatique afin de pouvoir mieux la découvrir.

Autre point de vue qui est revenu fréquemment, c'est l'association de l'informatique aux jeux. L'informatique était perçue comme un hobby, comme un véritable moyen de se divertir, en bref une réelle source de loisirs importante. En effet, ceci est de plus en plus le cas de nos jours : regarder un film, écouter de la musique, communiquer, jouer..., tout cela est rendu possible avec un seul et même ordinateur.

Il est à noter que seulement 11% environ des personnes interrogées ont indiqué qu'elles voyaient un avenir dans l'informatique, ce qui n'est pas un chiffre très élevé au regard du nombre d'étudiants qui ont choisi l'informatique comme plan de carrière.

Environ 7% des répondants avaient déjà de bonnes notions en informatique grâce à leur travail ou une formation précédente dans le domaine informatique (formation ES notamment).

Enfin, la dernière idée est que l'informatique était perçue comme un défi afin de pouvoir répondre à la question « pourquoi et comment ça marche ? ».

Finalement, il est à souligner qu'il n'y pas de différence notable de points de vue entre les personnes dont la vision est restée identique et ceux dont la perception a évolué ou changé avec les études.

Cette perception a-t-elle changé après avoir débuté la filière Informatique de gestion ?

Pour une large majorité des personnes interrogées, l'image qu'elles se faisaient de l'informatique est restée identique (63.75%).

Par conséquent, une part non négligeable d'étudiants ont vu leur opinion évoluer (36.25%) et ce qui est intéressant est d'analyser les raisons qui ont provoqué ce changement.

Pourquoi et comment cette perception a-t-elle changé ?

Cette question concerne donc les personnes dont la vision de l'informatique a changé (36.25%, soit 29 personnes sur 80). Il s'agit d'une question ouverte dont le taux de réponse est d'environ 95%.

La principale raison invoquée par les étudiants pour expliquer ce changement (plus de 50% des réponses données) est justement le début des études en informatique. Grâce aux cours et aux différentes matières enseignées, les étudiants ont pu se rendre compte de ce qu'est l'informatique réellement. Il y a eu véritablement une prise de conscience de l'étendue du domaine informatique et de ses incroyables possibilités, insoupçonnées jusqu'ici. Malgré le fait qu'il ne s'agit pas d'un domaine facile, car il faut en maîtriser de nombreux aspects (notion de réseaux, système, programmation, management, gestion de projet, anglais, etc.), la passion vouée à l'informatique jusqu'à présent est par contre restée intacte. Cependant, ce qui était pour certains un simple hobby va être désormais envisagé comme un futur métier potentiel.

Il y a également eu une prise de conscience que l'informatique est véritablement indispensable et incontournable de nos jours, d'où la volonté de vouloir, à défaut de la maîtriser, au moins la comprendre.

Jugement de la filière Informatique de gestion :

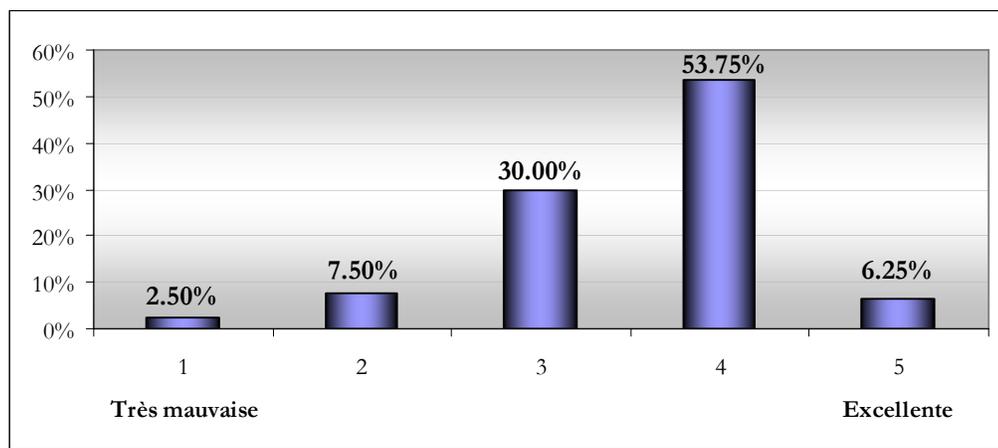


Figure 39 : Jugement de la filière Informatique de gestion
Source : source propre

Une large majorité des personnes interrogées jugent la qualité de la filière bonne voire excellente (60%). Très peu de personnes trouvent qu'elle est mauvaise, voire même très mauvaise (10%). Par contre, il est à noter que tout de même 30% n'ont pas vraiment d'avis sur la question, ne la jugeant ni bonne ni mauvaise. Mais le risque est que ces personnes peuvent changer d'avis et il ne faudrait pas qu'elles jugent la filière comme étant plutôt mauvaise, ce qui pourrait faire monter dans ce cas le pourcentage à 40%.

La filière correspond-elle aux besoins des étudiants ?

Dans 82.5% des cas, la filière Informatique de gestion correspond aux attentes des étudiants. Ce pourcentage très élevé constitue un très bon point pour la filière. Cependant, il est intéressant d'analyser les raisons pour lesquelles la filière ne répond pas aux attentes pour 17.5% des personnes interrogées.

Qu'est-ce qu'il faudrait changer dans la filière Informatique de gestion ?

Cette question a donc été posée aux personnes pour lesquelles la formation ne répondait pas à leurs attentes (17.5% des interrogés, soit seulement 14 personnes sur 80). Elle est restée ouverte afin de laisser les étudiants s'exprimer.

Il y a deux principales remarques qui ont été citées fréquemment : l'incompétence de certains professeurs ainsi que leur façon d'enseigner (pour 6 personnes sur 14) et le fait que certains cours sont trop axés sur la théorie et qu'ils devraient y avoir plus de travaux pratiques, d'autres, à l'inverse, devraient avoir une base théorique plus poussée (exemple : réseau, algorithmes) et d'autres encore sont finalement jugés inutiles, comme par exemple les mathématiques (ces remarques faites sur les cours concernent 3 personnes sur 14 seulement).

Autres remarques (les plus pertinentes) :

- Pouvoir se spécialiser plus rapidement ;
- Découvrir autre chose que la culture Windows ;
- Pas de rapport en 1^{ère} année entre les travaux pratiques et ce qui est vu en cours ;
- Faire plus d'informatique orienté business avec un module « business intelligence » ;
- Formation à temps partiel pas suffisamment adaptée aux personnes travaillant déjà dans l'informatique.

Même s'il convient de considérer toutes les remarques concernant cette question, elles sont pourtant à relativiser, puisqu'elles ne concernent que 14 personnes sur 80.

Perspectives d'avenir :

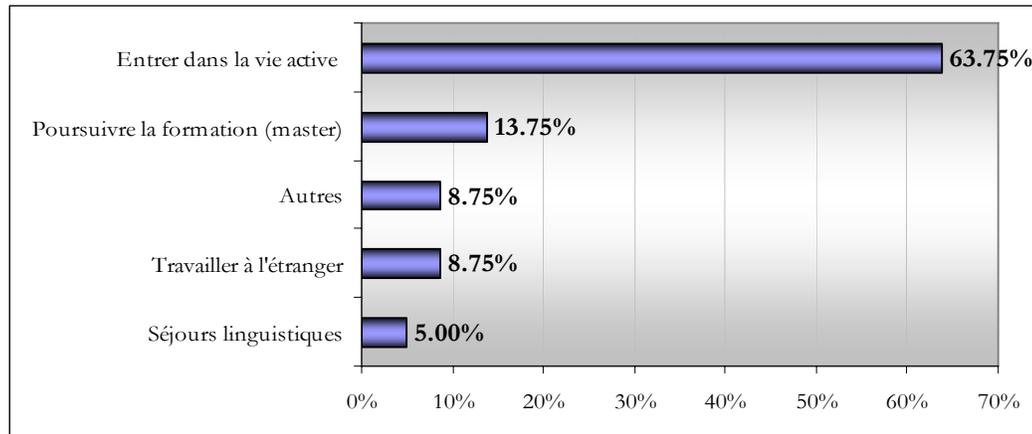


Figure 40 : Perspectives d'avenir des étudiants en filière Informatique de gestion
Source : source propre

Plus de la moitié des étudiants interrogés souhaitent directement entrer dans la vie active après l'obtention de leur diplôme, tout en continuant de se former par la suite (ce qui est inévitable dans le domaine informatique pour rester compétitif sur le marché qui évolue rapidement et sans cesse). A noter que seulement 13.75% des étudiants ont choisi de poursuivre leurs études par un master.

Ces réponses sont à relativiser car il est probable que des étudiants de 1^{ère}, 2^{ème}, voire même de 3^{ème} année ayant répondu à cette question changent d'avis en cours d'études et choisissent un autre parcours professionnel une fois leur diplôme obtenu.

Précision pour « Autres » : cette réponse concerne seulement 7 personnes sur 80, dont la majorité aimerait continuer leur métier actuel.

Branches de spécialisation :

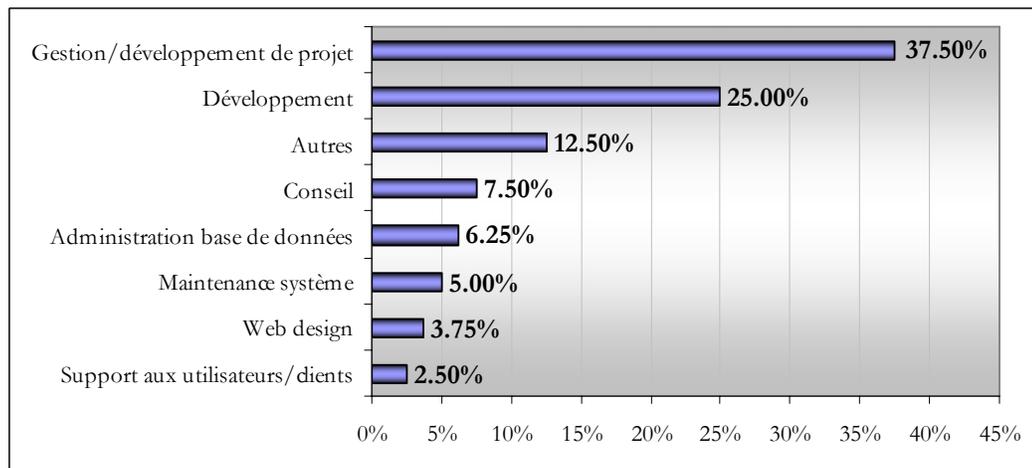


Figure 41 : Branches de spécialisation selon le désir des étudiants en Informatique de gestion
Source : source propre

Une grande majorité des étudiants (37.5%) aimerait se spécialiser dans la gestion et le développement de projet, suivi par le développement (25%). Ceci est sans grande surprise car la filière Informatique de gestion met justement l'accent sur ces deux branches.

Par contre, les autres domaines n'ont franchement pas remporté beaucoup de succès (support aux utilisateurs et clients en dernière position ne remporte que 2.5% des suffrages).

Précision pour la catégorie « Autres » : elle concerne 10 personnes sur 80 et arrive en troisième position. Elle comporte des réponses très variées : 4 personnes sur 10 hésitent entre plusieurs branches (les plus concernées sont : webdesign, maintenance système, conseil, développement et administration base de données), 2 personnes sur 10 ont choisi SAP, 2 autres ne savent pas encore, 1 personne a choisi le domaine de la sécurité et enfin 1 autre aimerait revenir à sa formation initiale (dans l'économie).

Types d'entreprise :

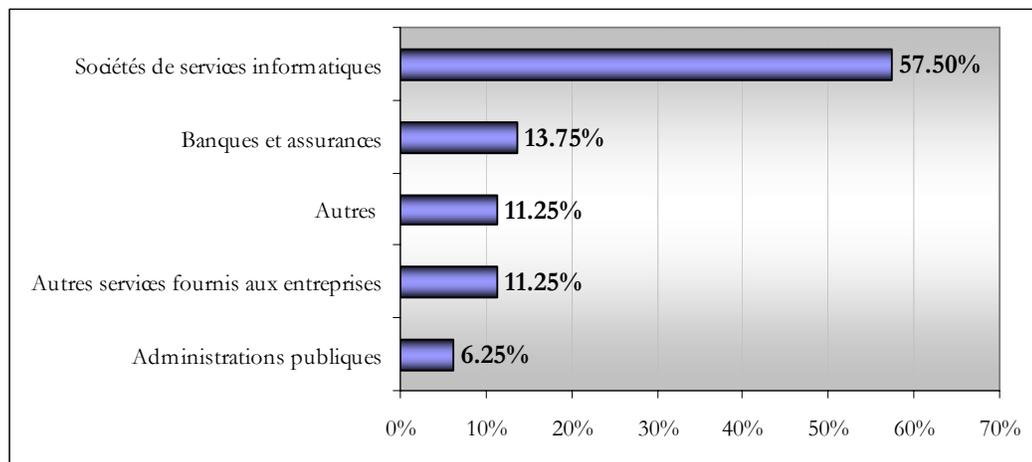


Figure 42 : Types d'entreprise dans lesquels les étudiants en Informatique de gestion désirent travailler

Source : source propre

On remarque sans grande surprise que plus de la moitié des personnes interrogées aimeraient travailler dans une société de services informatiques, les autres entreprises se tiennent à peu près également.

Précision pour la catégorie « Autres » : elle concerne 9 personnes sur 80, dont une moitié ne sait pas encore dans quelle types d'entreprises travailler ensuite et l'autre n'a pour l'instant pas de préférence.

Conseiller des études en informatique ?

Une grande majorité des étudiants conseilleraient à un ami ou une connaissance de faire des études en informatique (81.25%, soit 65 personnes sur 80).

Par contre, il est intéressant d'analyser les raisons invoquées par les autres personnes interrogées qui ne le conseilleraient pas (18.75%).

Pourquoi ne pas conseiller des études en informatique ?

Cette question ne concerne donc que les personnes qui ne conseilleraient pas à un tiers de faire ses études en informatique (18.75%, soit 15 personnes sur 80). La question est restée ouverte aux répondants afin de les laisser s'exprimer librement sur leurs raisons.

Celles qui ont été évoquées le plus fréquemment sont :

- Les problèmes internes à l'école : le manque de compétences des professeurs, ce qui démotiverait les étudiants, et le manque d'organisation de l'école, ce qui engendrerait soit disant la baisse de réputation de l'école (7 personnes sur 15) ;
- Le manque de débouchés, car le marché de l'emploi ne serait pas très réjouissant (3 personnes sur 15), constat qui d'ailleurs ne correspond pas à la réalité ;
- Pour faire des études en informatique, il faut vraiment aimer ce domaine et être passionné, sinon la motivation se perd très vite. Mais la personne qui est réellement intéressée par l'informatique fera son choix toute seule, c'est pour cette raison que 2 personnes sur 15 ne conseilleraient pas des études en informatique.

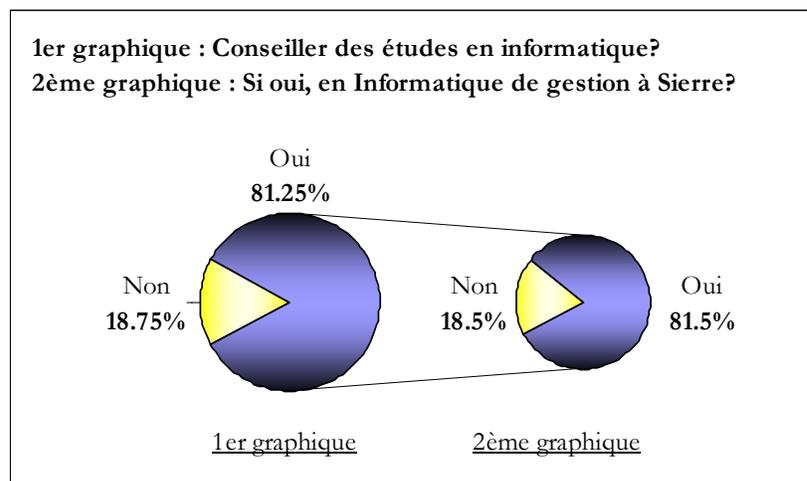


Figure 43 : Conseiller des études en informatique ? Si oui, en Informatique de gestion à Sierre ?
Source : source propre

Conseiller la filière Informatique de gestion à Sierre ?

Cette question ne concerne que les personnes ayant répondu qu'elles conseilleraient à un ami ou une connaissance de faire des études en informatique (81.25% des personnes interrogées, ce qui correspond à 65 personnes).

Parmi ces personnes, 81.5% conseilleraient la filière Informatique de gestion à Sierre (soit 53 personnes sur 65). Cependant, il est intéressant d'analyser les raisons pour lesquelles 18.5% de ces personnes ne la conseilleraient pas (12 personnes sur 65).

Pourquoi ne pas conseiller la filière Informatique de gestion à Sierre ?

Cette question ne concerne donc que les 12 personnes qui ne conseilleraient pas la filière Informatique de gestion à Sierre (15% du total des personnes interrogées).

Les raisons qui ont été invoquées le plus fréquemment :

- Incompétences des professeurs et leur manque d'implication (pour 4 personnes sur 12) ;
- Manque d'organisation de l'école, besoin d'une structure plus claire (pour 3 personnes sur 12) ;
- Manque de pratique de la formation, les examens devraient être moins théoriques parfois et être plus axés sur la pratique, et les projets sont trop liés au Techno-Pôle, plus de contacts avec d'autres entreprises seraient plus intéressants (pour 3 personnes sur 12) ;
- Certaines branches inutiles (ex : mathématiques), manque de réels supports de cours, par exemple : livre pour le réseau au lieu des feuilles distribuées (pour seulement 2 personnes sur 12).

Finalement, on remarque que ces réponses sont revenues très fréquemment tout au long de l'enquête. Même s'il faut en tenir compte, ces critiques sont à relativiser puisqu'elles ne concernent qu'une faible partie des étudiants et que pour la plus grande majorité d'entre eux, la filière Informatique de gestion correspond à leurs attentes et est jugée plutôt bonne.

Déjà porté attention à la publicité de la filière Informatique de gestion ?

Plus de la moitié des personnes interrogées ont déjà porté attention à la publicité pour la filière Informatique de gestion (66.25%). Cependant, une part non négligeable des étudiants (33.75%) n'y ont jamais porté attention, ce qui pourrait peut-être expliquer que seulement 17.5% des étudiants, comme cité précédemment, ont connu et choisi la filière grâce à la publicité faite.

Jugement de la publicité :

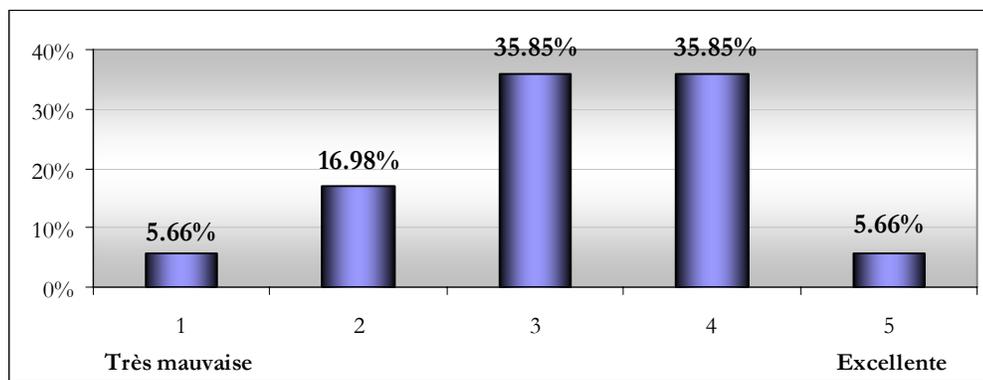


Figure 44 : Jugement de la publicité de la filière Informatique de gestion

Source : source propre

Cette question concerne uniquement les personnes ayant déjà vu la publicité de la filière Informatique de gestion.

Plus de 40% de ces personnes la jugent bonne, voire excellente contre plus de 20% qui la jugent plutôt mauvaise, voire très mauvaise. Par contre, 35.85% des interrogés ne prennent pas vraiment parti puisqu'ils ne la trouvent ni bonne ni mauvaise. Une fois encore, le risque est ici que ces personnes prennent opinion et la jugent plutôt mauvaise.

Marché du travail dans le domaine informatique :

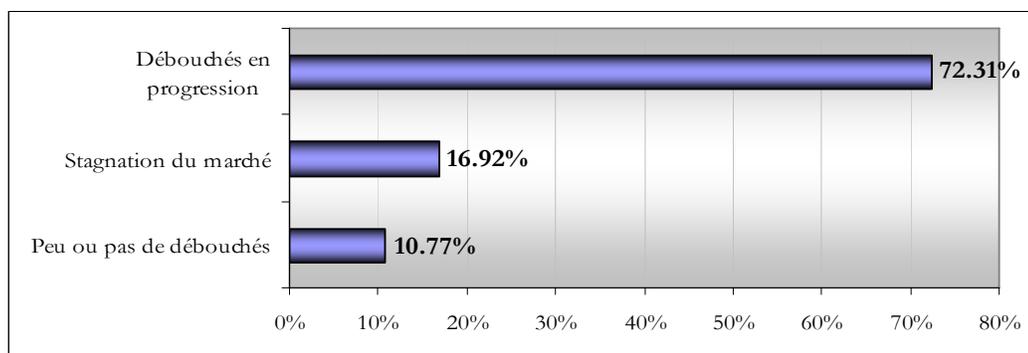


Figure 45 : Marché du travail dans le domaine informatique
Source : source propre

Une grande majorité des personnes interrogées pensent que le marché de l'emploi en informatique est de nouveau en plein essor, ce qui correspond effectivement à la réalité.

Il reste toutefois des étudiants mal renseignés pensant qu'il existe toujours peu de débouchés actuellement (10.77%).

Données personnelles

Sexe	Hommes	Femmes
	85%	15%

Type de formation suivie	Plein temps	Emploi
	77.5%	22.5%

Age	Moyenne	Maximum	Minimum
	25 ans	35 ans	19 ans

Domicile	Bas-Valais	Valais central	Haut-Valais	Autres cantons
	23.75%	53.75%	11.25%	11.25%

Année de formation	1ère année	2ème année	3ème année	4ème année	TD
	13.75%	17.5%	33.75%	16.25%	18.75%

Figure 46 : Données personnelles des étudiants en Informatique de gestion
Source : source propre

6.1.4 Commentaires

Finalement, cette enquête donne une vision assez claire de l'opinion des étudiants actuellement en filière Informatique de gestion.

Selon les résultats obtenus, les remarques suivantes peuvent être formulées :

On le voit très clairement, les étudiants ayant choisi l'informatique comme voie d'études sont pour la plupart d'entre eux des passionnés. Ils portent au monde informatique un réel intérêt, ce qui explique qu'ils ont connu la filière par des prises d'informations personnelles. Ils ont entrepris seuls les démarches, recherché par eux-mêmes les renseignements voulus et avaient donc une idée claire de ce qu'ils voulaient faire après leur formation secondaire. On peut tout à fait supposer que ces personnes ont regardé prioritairement en Valais quelles étaient les possibilités de formation en informatique. Cette hypothèse peut se justifier par le fait que la plus grande majorité des étudiants (73.8%) ont choisi la HEVs en raison de sa situation géographique. D'ailleurs, il est à noter qu'en Valais, le choix est rapidement pris pour une personne voulant se diriger dans l'informatique : soit un apprentissage, mais les places sont rapidement limitées, surtout en Valais, soit la filière Informatique de gestion. C'est un avantage certain pour cette dernière, étant donné qu'elle est la seule à proposer des études en informatique dans notre canton. De plus, la réputation de l'école et sa formation axée sur la pratique ont séduit également les étudiants. Ce sont là les atouts et avantages certains de la HEVs à mettre en avant pour attirer les potentiels futurs étudiants. Mais comme les étudiants s'intéressant à l'informatique viennent d'eux-mêmes, il s'agit d'attirer et intéresser surtout les personnes qui ne sont pas forcément passionnées par ce domaine.

Une autre remarque peut être faite au sujet de l'association de l'informatique aux jeux pour certains étudiants. C'est une remarque intéressante, quoique préoccupante. En effet, d'un côté de plus en plus de jeunes se désintéressent des filières informatiques, mais de l'autre les jeunes s'intéressent par contre de plus en plus à tout ce qui a attiré aux jeux vidéo, et commencent d'ailleurs de plus en plus jeunes. Cet état de fait est intéressant puisque apparemment, après avoir discuté avec des étudiants en Informatique de gestion, la communication faite sur la filière Informatique de gestion, il y a environ 4 à 5 ans, était justement basée sur la possibilité de créer des jeux. Ce qui peut donc expliquer en partie que certains étudiants ont associé l'informatique aux jeux.

Il est à noter également qu'il est impressionnant de voir que 36% environ des personnes interrogées se faisaient une idée fautive de ce qu'est l'informatique en réalité, et ce, même si tous les étudiants avaient une vision plutôt positive de l'informatique. Si des gens passionnés s'en sont fait une image qui ne correspond pas entièrement à la réalité, imaginons quel serait le cas pour des gens qui ne portent pas plus d'attention au monde informatique. D'ailleurs, l'enquête suivante auprès des jeunes en formation secondaire va s'intéresser également à cet aspect. Il y a là une véritable nécessité de changer l'opinion générale des gens liée à l'informatique.

Autre problème à régler, cette fois-ci au niveau interne : même si la filière correspond aux attentes des étudiants dans 82.5% des cas, il existe toujours une marge de progression pour les écoles pour atteindre continuellement un niveau élevé de qualité. Il convient également de relever que si des étudiants ne sont pas satisfaits de leur formation, ils vont en parler dans leur entourage et peut-être dissuader des étudiants potentiels à venir suivre leurs études à la HEVs. Le bouche-à-oreille joue souvent un grand rôle, comme cela va se confirmer dans l'enquête sur les jeunes en formation secondaire. D'où la nécessité pour la HEVs et la filière Informatique de gestion de constamment s'améliorer en prenant également en compte, dans une certaine mesure, les remarques des plus mécontents si elles s'avèrent fondées et justifiées.

Finalement, une dernière chose frappante est qu'il n'y est pas plus de femmes en informatique. Que ce soit dans les études ou dans le travail, de manière générale, la présence féminine se fait rare dans les domaines plus techniques. On peut se poser la question suivante : « Pourquoi un tel désintérêt des femmes ? ». Cette réflexion sera développée dans le plan d'actions.

6.2 JEUNES EN FORMATION SECONDAIRE

6.2.1 Objectif

Connaître les raisons du désintérêt porté par les jeunes pour l'informatique et la filière Informatique de gestion.

6.2.2 Méthodologie

Panel d'échantillon

Cette enquête s'adresse aux jeunes en formation secondaire et de ce fait, vise les Ecoles Supérieures de Commerce (ESC), les Collèges et les Centres de Formation Professionnelle (CFP). Afin que l'échantillon soit le plus représentatif possible, elle s'est étendue à l'ensemble du Valais.

Au vu des questions posées dans le questionnaire (qui peut d'ailleurs être consulté à l'annexe 9), il était plus pertinent de sonder des personnes en fin de formation. Dans ce but, les différentes écoles ont été contactées afin de savoir s'il était possible d'interroger une classe de dernière année. Après accord avec les responsables des différents établissements scolaires, les questionnaires ont directement été envoyés par poste. Le secrétariat de chaque école s'est occupé ensuite de les distribuer aux élèves par le biais des professeurs.

Le tableau suivant résume les lieux et établissements scolaires ciblés :

	Bas-Valais	Valais central	Haut-Valais	Total
ESC	1 classe de Monthey : 21 étudiants	1 classe de Sierre : 24 étudiants		45 effectifs 26%
Collèges	1 classe de St-Maurice : 21 étudiants (latin)	1 classe de Sion : 18 étudiants (économie)	1 classe de Brigue : 25 étudiants (économie)	64 effectifs 37%
Ecole des métiers		1 classe de Sion : 10 élèves en 3 ^{ème} 5 élèves en 4 ^{ème} année		15 effectifs 8%
CFP		2 classes de Sion : 18 apprentis MPC 8 apprentis informaticiens	1 classe de Viège : 24 apprentis (technique)	50 effectifs 29%
Total	42 effectifs 24%	83 effectifs 48%	49 effectifs 28%	174 effectifs 100%

Figure 47 : Echantillonnage des jeunes valaisans en formation secondaire
Source : source propre

Etablissement du questionnaire

Le questionnaire adressé aux jeunes et traduit en allemand pour le Haut-Valais, comporte trois parties :

1. « Votre avenir professionnel » :
Les questions posées permettent de savoir si les élèves de dernière année savent ce qu'ils feront une fois leur formation terminée, comment ils se renseignent sur les possibilités qui s'offrent à eux et quels sont les facteurs décisifs dans leur choix d'études.
2. « La Haute école valaisanne » :
Les questions portent sur la HEVs et sur la filière Informatique de gestion, ainsi que sur l'informatique en général et permettent d'évaluer leur image et leur réputation ainsi que l'intérêt qu'elles suscitent auprès des jeunes.
3. « Données personnelles » des jeunes interrogés.

6.2.3 Analyse des résultats

Choix déjà défini d'un métier pour la fin des études ?

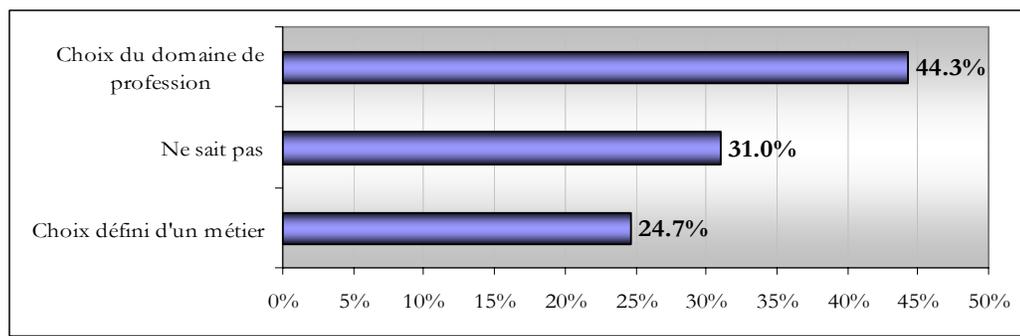


Figure 48 : Choix défini d'un métier pour la fin des études ?
Source : source propre

La plus grande majorité des personnes interrogées (44.3% des réponses) ont plutôt choisi le domaine dans lequel elles aimeraient exercer leur profession future. Elles ne sont que 24.7% à savoir exactement le métier qu'elles aimeraient exercer plus tard. Par contre, 31% des répondants n'ont pas encore réfléchi à la question.

Parmi les 43 personnes ayant déjà choisi un métier précis (=24.7%) :

Les métiers remportant le plus de succès sont ceux liés au social ou à la santé avec près de 28% des voix (12 personnes sur 43).

Un peu moins de 10% des répondants ont choisi d'être enseignant, environ 14% d'être ingénieur, et en ce qui concerne le métier d'informaticien, il intéresse près de 12% des personnes (soit 5 personnes sur 43). Il est à noter que ce sont surtout les apprentis (CFP et école des métiers confondus) qui ont majoritairement fait ce choix, étant donné leur rapport direct avec le monde professionnel.

Parmi les 77 personnes ayant choisi le domaine de profession (=44.3%) :

Plus de 36% d'entre elles ont choisi le domaine économique (28 personnes sur 77), près de 17% ont choisi le domaine informatique (13 personnes sur 77), ce qui n'est vraiment pas à négliger car il s'agit de la deuxième réponse la plus souvent citée après l'économie. Il est à relever que la majorité des personnes ayant fait ce choix sont une fois de plus les apprentis qui se portent à 60% (8 personnes sur 13) contre 40% des étudiants, plus précisément de l'École Supérieure de Commerce à Sierre (5 personnes sur 13).

Après analyse plus approfondie, il existe réellement une corrélation entre les réponses données à cette question et la formation suivie, c'est-à-dire que les apprentis sont proportionnellement plus nombreux que les étudiants (ESC et collège) à avoir déjà choisi un métier : 35% des apprentis totaux contre 18% des étudiants. Par contre, les étudiants sont proportionnellement plus nombreux que les apprentis à avoir répondu « ne sait pas » : 40% des étudiants totaux contre 16% des apprentis.

Après les études actuelles :

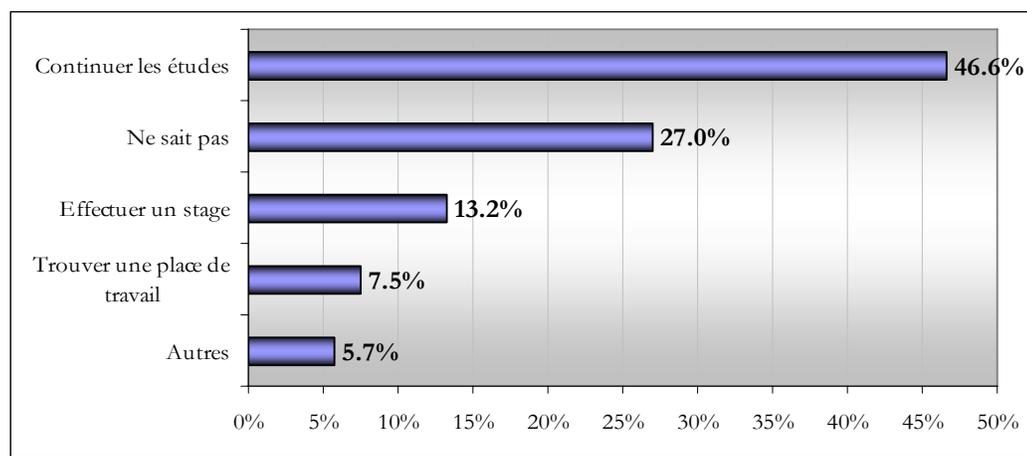


Figure 49 : Que faire après les études actuelles ?

Source : source propre

Une large majorité des personnes ont choisi de continuer leurs études après la fin de leur formation actuelle (46.6% des réponses). Par contre, ce qui est étonnant, c'est de voir que, à moins d'un an de la fin de leur formation, 27% des jeunes ne savent pas du tout ce qu'ils feront après leurs études.

Précision pour « Autres » : cela concerne 10 personnes sur 174 seulement et la plus grande majorité d'entre eux ont choisi d'effectuer un séjour linguistique directement à la fin de leurs études actuelles.

Après analyse plus approfondie, une corrélation existe entre les réponses données à cette question et la formation des jeunes, c'est-à-dire que les personnes suivant une maturité sont proportionnellement plus nombreuses à vouloir poursuivre leurs études (65% d'entre eux). Ensuite viennent les apprentis (43%) et finalement les étudiants de l'École de commerce (26%). Par conséquent, les personnes les plus désireuses d'effectuer un stage ou de trouver une place de travail sont ceux suivant une école de commerce (55%) ; les apprentis sont 15%, par contre les collégiens ne sont que 1.5% (une seule personne sur 64 voulant effectuer un stage).

Choix des études :

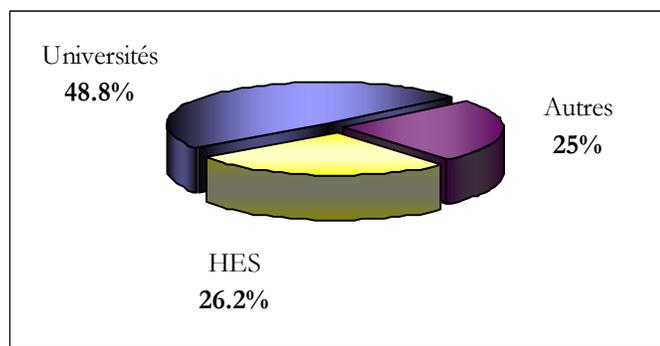


Figure 50 : Choix des études
Source : source propre

Presque la moitié des jeunes souhaitant continuer leurs études aimeraient aller à l'université. Ceci est à relativiser car cela vient du fait qu'une plus forte proportion de maturistes a répondu à l'enquête (37%). 26.2% des personnes interrogées souhaitent poursuivre leurs études dans une Haute Ecole Spécialisée.

Précision pour la voie universitaire : parmi les personnes ayant mentionné la faculté choisie (34 personnes sur 39), près de 24% ont choisi l'économie, 20% les lettres, environ 15% la médecine et 12% le droit. Aucune personne n'a mentionné vouloir faire des études d'informatique à l'université.

Précision pour la voie HES : parmi les personnes ayant mentionné la filière choisie (15 personnes sur 21), la majorité ont choisi l'économie (6 personnes), mais seulement une personne a cité la filière informatique.

Précision pour « Autres » : pour ceux ayant précisé leur réponse (18 personnes sur 20), présence majoritaire de la Haute école pédagogique (à hauteur de 40% des réponses données).

Pourquoi ce choix ?

Cette question était ouverte aux jeunes afin de les laisser s'exprimer sur les raisons de leur choix (études, stage ou travail). Le taux de réponse est d'environ 91%.

Les réponses sont très diverses, mais la raison la plus souvent invoquée (dans 58% des cas) est que c'est un choix fait depuis longtemps, car que ce soit pour poursuivre les études, effectuer un stage ou trouver une place de travail, le domaine choisi par les jeunes les intéresse vraiment et correspond à leurs envies professionnelles, leurs attentes et leurs goûts personnels. De plus, la voie choisie est celle qui leur permettra d'atteindre le plus logiquement et le plus facilement le but qu'ils se sont fixé.

Autres raisons invoquées :

Pour près de 48% des personnes voulant effectuer un stage, la raison invoquée est que ce dernier est obligatoire pour compléter leur formation actuelle (en vue de l'obtention de la Maturité Professionnelle Commerciale).

Pour ceux recherchant une place de travail, l'envie de quitter les études et d'entrer activement dans le monde professionnel les a poussés à faire ce choix dans 46% des cas.

Pour toutes les personnes ayant choisi de faire un séjour linguistique, la raison est évidemment d'améliorer une voire deux langues, car de nos jours il est indispensable de maîtriser au minimum une deuxième langue, surtout dans le domaine informatique où l'anglais fait partie du bagage de base de l'informaticien.

Evaluation des facteurs suivants dans le choix de formation future :

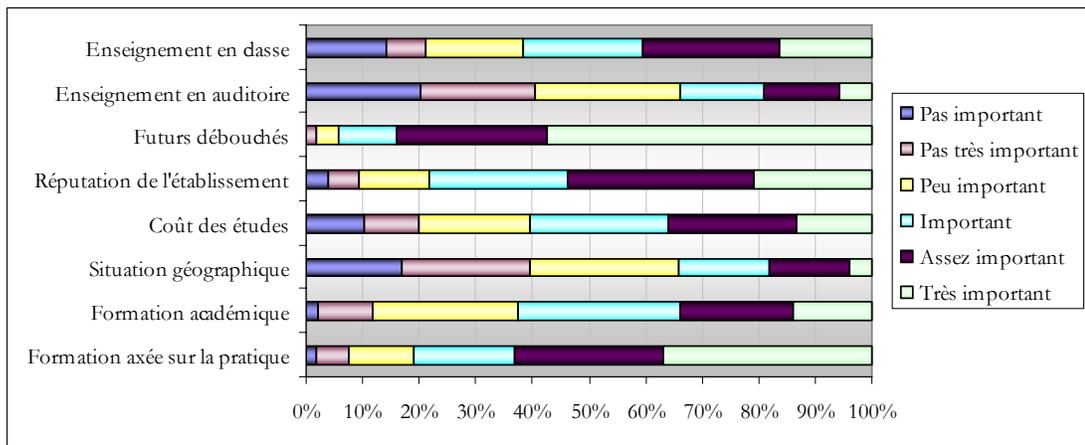


Figure 51 : Evaluation de certains facteurs dans le choix de formation future

Source : source propre

Taux de réponse : 61% (cette question s'adresse aux personnes ayant choisi de faire des études).

Les futurs débouchés sont jugés comme étant le facteur le plus important : pour environ 95% des personnes interrogées, ce critère est jugé « d'important » à « très important », ce qui est un résultat extrêmement élevé. Personne ne l'a jugé comme n'étant pas important.

Le deuxième facteur le plus déterminant dans le choix des études est que la formation soit axée sur la pratique (81% environ des suffrages jugeant « d'important » à « très important ») suivie de près par la réputation de l'établissement. On retrouve en dernière position l'enseignement en auditoire. Mais ce qui est étonnant est que la situation géographique arrive en avant dernière place, la plus grande majorité des jeunes l'ayant jugée comme peu important.

Classement des facteurs du plus au moins important :

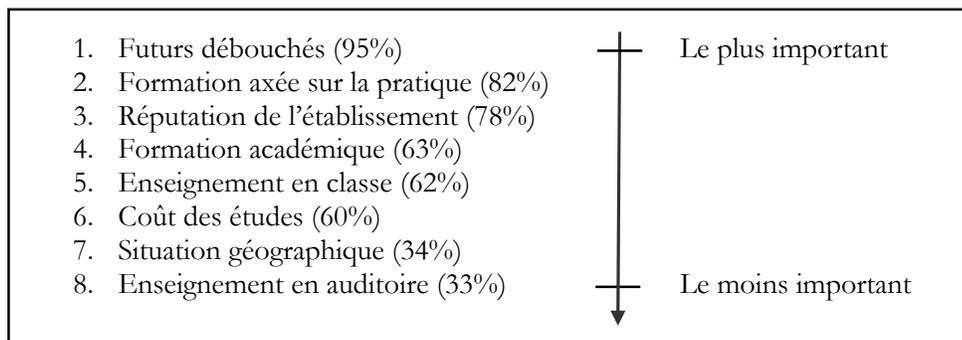


Figure 52 : Classement des facteurs

Source : source propre

Prise de renseignements au sujet des possibilités à la fin des études actuelles :

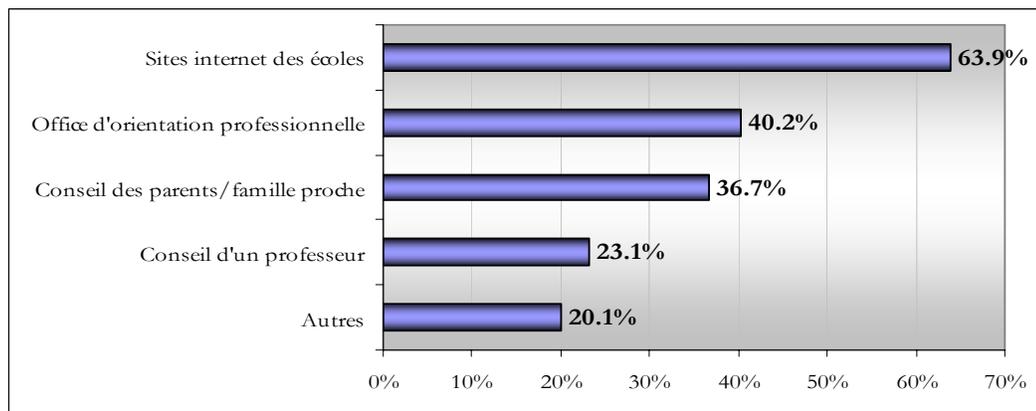


Figure 53 : Prise de renseignements au sujet des possibilités à la fin des études actuelles

Source : source propre

Taux de réponse : 97%.

Internet est un moyen efficace d'obtenir rapidement et efficacement les informations recherchées. D'ailleurs, 63.9% des jeunes l'utilisent afin de se renseigner sur les possibilités existantes une fois leur formation terminée, d'où la nécessité pour les écoles d'avoir des sites Internet attractifs et suffisamment fournis en informations susceptibles d'intéresser les étudiants potentiels (informations sur le cursus, conditions d'admission, débouchés, etc.) et qu'ils soient facilement accessibles.

Les offices d'orientation professionnelle arrivent en deuxième position, attirant plus de 40% des jeunes, d'où le besoin qu'ils soient bien informés sur les différentes possibilités de formation. Ils sont suivis de près par les parents ou la famille proche qui sont des sources d'informations et de conseils importants pour 36.7% des personnes interrogées.

Précision pour « Autres » : 38% par les conseils d'amis, de connaissances ou d'anciens étudiants de l'école choisie, 24% par des visites de l'école ou des conférences à son sujet, 15% des personnes se renseignent seules.

Déjà entendu parler de la HEVs ?

Taux de réponse : 99.5%.

Une écrasante majorité des étudiants connaissent la HEVs, ou du moins en ont déjà entendu parler. Il est impressionnant de voir que le pourcentage se monte à 93.6%, ce qui est un taux extrêmement favorable pour la Haute école valaisanne de Sierre. Par conséquent, seulement 6.4% des étudiants n'en ont jamais entendu parler.

De quelle manière ?

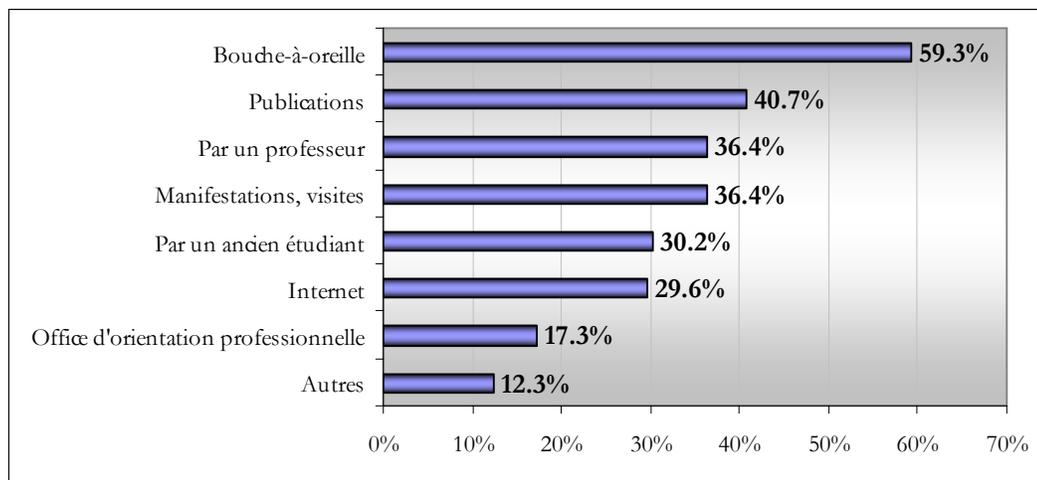


Figure 54 : Comment la HEVs a-t-elle été connue ?

Source : source propre

Toutes les possibilités de réponses se tiennent les unes par rapport aux autres, à part vraiment les offices d'orientation professionnelle qui n'ont apparemment pas joué un grand rôle.

Le bouche-à-oreille est le principal canal par lequel les étudiants ont connu ou entendu parler de la HEVs. Les publications et manifestations jouent également un grand rôle, ainsi que les professeurs, étant en contact très étroit avec les étudiants.

Précision pour « Autres » : 35% par le fait de passer tous les jours devant la HEVs pour aller à l'ESC de Sierre, 25% par un ami ou camarade de classe, 15% par le travail (apprentissage).

Image de la HEVs :

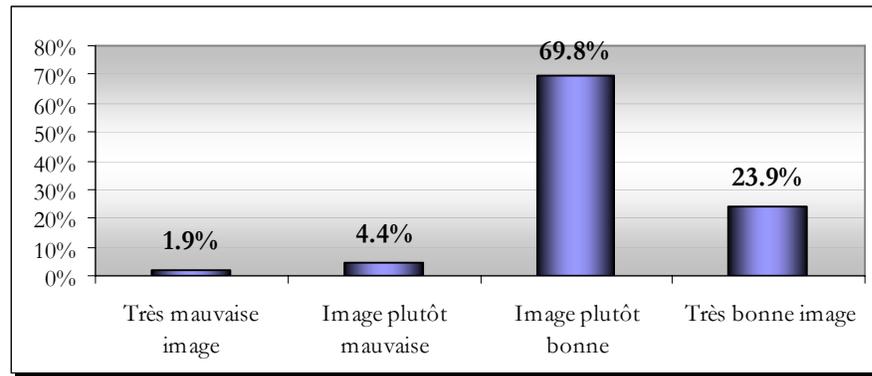


Figure 55 : Image de la HEVs
Source : source propre

Taux de réponse : 98%.

La HEVs diffuse et renvoie pour les jeunes une image plutôt bonne, voire même une très bonne image (pour près de 93% d'entre eux). Seulement 6% des personnes pensent qu'elle a une image plutôt mauvaise, voire une très mauvaise image.

Que devrait faire la HEVs pour améliorer son image ?

Cette question est restée intentionnellement ouverte afin que les jeunes puissent laisser libre cours à leurs idées. Le taux de réponse est relativement faible (28%), ce qui n'est pas une surprise étant donné leur difficulté à répondre à cette question. Certaines réponses sont plus farfelues que d'autres, mais certaines méritent vraiment une attention particulière.

Il est intéressant de noter que pour 10% des personnes ayant répondu à la question, la HEVs ne devrait rien entreprendre et continuer dans cette voie. Par contre, 10% d'entre eux trouvent qu'elle devrait augmenter la qualité de son enseignement. Cette remarque est intéressante étant donné qu'elle est formulée par des étudiants ne suivant pas de formation à la Haute école valaisanne et qui ne connaissent donc pas l'enseignement qui y est dispensé. Cependant, on pourrait imaginer, étant donné que la majorité des jeunes ont connu la HEVs grâce au bouche-à-oreille, qu'ils connaissent des gens qui y étudient et qu'ils répètent donc ce qu'ils entendent. Mais cette remarque est à relativiser car sur l'ensemble de l'enquête, les personnes ayant émis cet avis sont environ 3% seulement.

La principale idée avancée par la moitié des personnes ayant répondu à la question et qui est la plus pertinente à retenir est que la HEVs devrait faire plus parler d'elle, donner plus d'informations, car peu de personnes sont au courant de ce qu'elle offre réellement, des différentes filières qu'elle propose, de ce qu'on y étudie, les débouchés existants en suivant cette école. Pour les jeunes, ceci doit être entrepris de différentes manières. Certains pensent que la HEVs devrait faire plus de publicité, d'ailleurs parmi eux, certains ont émis l'idée qu'elle devrait faire plus de publicité dans le Bas et Haut-Valais car beaucoup de haut-valaisans ne

connaissent visiblement pas cette école et le fait qu'elle soit bilingue est un avantage pour eux. Apparemment, ils seraient nombreux à partir dans un autre canton pour poursuivre leurs études. D'autres, par contre, trouvent que la HEVs devrait faire plus de séances d'informations, surtout dans les écoles où elle devrait expliquer plus en détail les différentes filières possibles, les débouchés et la formation en elle-même. En bref, le but est de faire parler d'elle et de la faire connaître un maximum auprès des étudiants.

Déjà entendu parler de la filière Informatique de gestion ?

Taux de réponse : 99.5%.

La filière Informatique de gestion remporte moins de succès que la HEVs puisque seulement 58.4% des personnes interrogées connaissent cette voie d'étude.

Après analyse plus approfondie, il existe une corrélation avec le lieu de formation des personnes interrogées. En effet, les jeunes du Valais central ne sont que 27% à ne pas connaître la filière Informatique de gestion, et ceux du Haut-Valais sont 38%. Par contre, pour les bas-valaisans, ce pourcentage passe à 74% !

De quelle manière ?

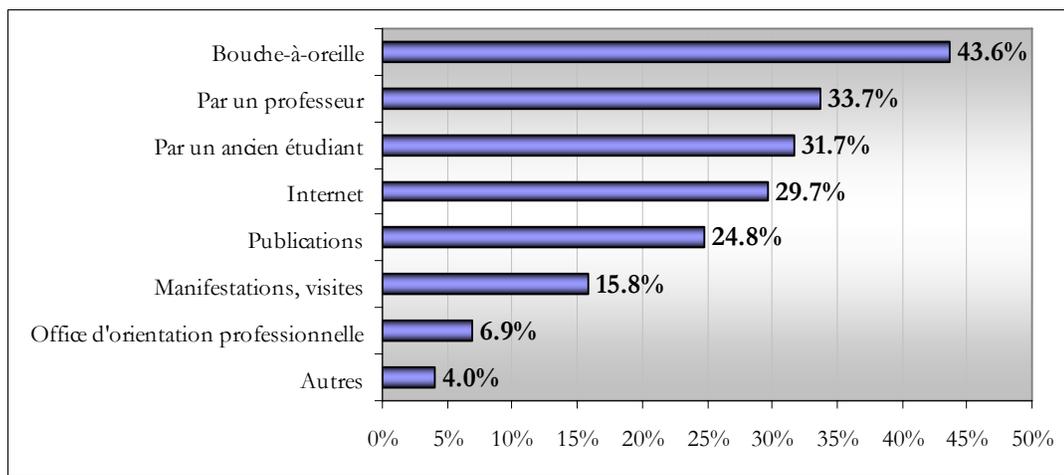


Figure 56 : Comment la filière Informatique de gestion a-t-elle été connue ?

Source : source propre

Tout comme pour la HEVs, les jeunes ont principalement connu la filière Informatique de gestion par le bouche-à-oreille. Par contre, les publications et les manifestations remportent moins de succès pour laisser la place à Internet et au réseau de connaissances, comme un professeur ou un ancien étudiant de l'école.

Il est à noter que les offices d'orientation professionnelle arrivent une fois de plus en dernière position et remportent seulement 6.9% des suffrages.

Précision pour « Autres » : par des amis ou connaissances.

Informations reçues :

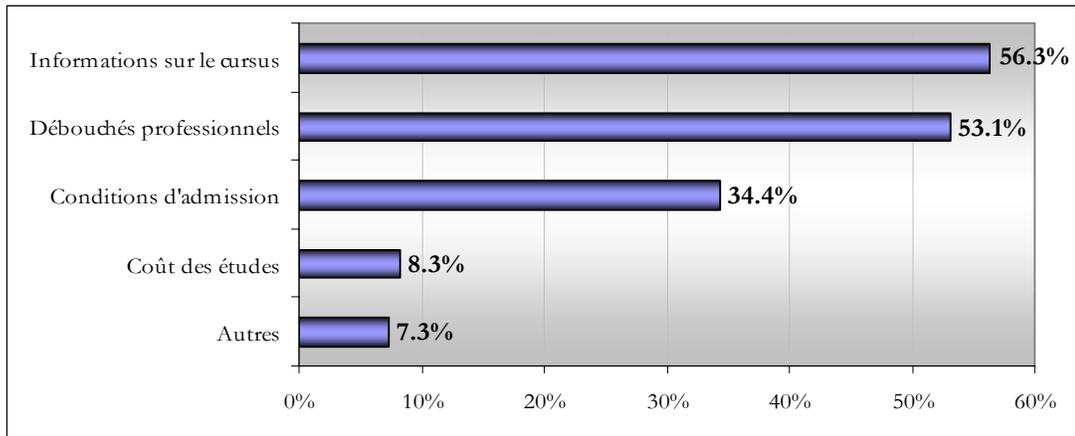


Figure 57 : Informations reçues sur la filière Informatique de gestion
Source : source propre

Taux de réponse : 95%.

Les principales informations reçues sur la filière Informatique de gestion sont celles par rapport au cursus d'étude et les débouchés professionnels quant à cette voie de formation. Il convient de rappeler que ce dernier est un critère important pour les jeunes et il est donc important de bien les renseigner à ce sujet.

Précision pour « Autres » : aucune information reçue en particulier, 85% des personnes ayant répondu « autres » (soit 6 personnes sur 7) savent juste que la filière existe.

Intéressé par des études en informatique ?

Taux de réponse : 99.5%

Une grande majorité des jeunes ne sont pas intéressés à faire des études en informatique (71.7%). Il faut se rappeler que seulement 46.6% des personnes interrogées souhaiteraient réellement poursuivre leurs études, ce qui pourrait expliquer en partie que certains ne souhaitent tout simplement pas considérer cette possibilité, que ce soit en informatique ou non. Mais il est intéressant d'analyser plus en détail les raisons pour lesquelles 71.7% des jeunes ne souhaitent pas faire des études en informatique.

Si non, pourquoi ?

Le taux de réponse est de 95%.

Cette question est vraiment importante, afin de comprendre pourquoi les jeunes se désintéressent des filières informatiques. Pour 56% des gens interrogés, l'informatique ne fait pas partie de leur centre d'intérêts, parce qu'ils affectionnent déjà un autre domaine. De ce fait, ils ne s'intéressent pas du tout à faire des études en informatique.

15% des personnes interrogées ont avancé l'argument qu'elles n'aimaient pas travailler sur des ordinateurs et qu'elles trouvaient ennuyeux de rester assis devant un écran toute la journée « à taper des lignes de code » et qu'elles ont besoin d'autres choses dans leur futur métier, par exemple plus de contact avec les gens. L'image qu'elles se font de l'informatique est une image réellement faussée, car travailler dans ce domaine ne veut pas obligatoirement dire que l'on va rester toute la journée devant son ordinateur et effectuer son travail en solitaire. C'est une image qui est très répandue et il est indispensable de changer la perception que se font les gens sur l'informatique.

Pour plus de 8% des gens, l'informatique leur apparaît comme un domaine trop compliqué, trop technique et trop mathématique pour eux. Ils donnent l'impression qu'ils ne se sentent pas à la hauteur pour faire des études en informatique.

Il est intéressant de noter que pour 7% des personnes, l'informatique ne les intéresse pas car il y a peu de débouchés, selon elles, dans ce domaine. Elles n'y voient aucun avenir, car le marché serait saturé. C'est une mauvaise image qu'elles se font du marché de l'emploi de l'informatique et on voit là encore que cela confirme que le facteur « débouchés professionnels » est important et décisif dans le choix d'une formation.

Plus de 7% des jeunes estiment qu'ils ont des connaissances en informatique suffisantes pour plus tard. Ils ne sont pas forcément doués en informatique, mais ils ne voient pas l'intérêt de suivre des études dans ce domaine et ce que cela pourrait leur apporter de plus.

Si études en informatique, choix de la HEVs ?

Taux de réponse : 98%.

Une large majorité des gens souhaitant faire leurs études en informatique le feraient à la HEVs (75%). Mais une part non négligeable ne le souhaite pas et il est intéressant d'en analyser les raisons invoquées.

Raisons du choix de la HEVs :

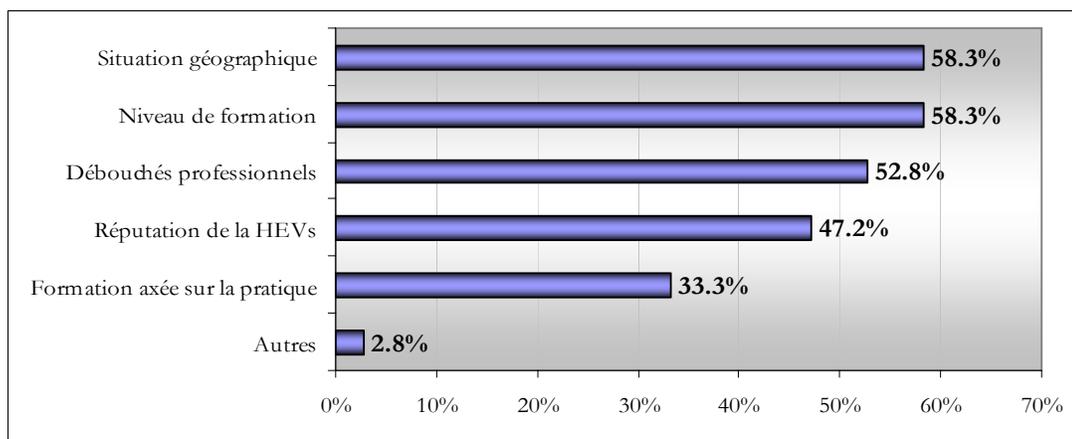


Figure 58 : Raisons du choix de la HEVs pour des études en Informatique de gestion
Source : source propre

La situation géographique et le niveau de formation sont des critères importants dans le choix de la HEVs. Ce sont donc des critères à mettre en avant. Les débouchés professionnels sont une fois de plus un facteur déterminant. La réputation de la HEVs a également un grand rôle à jouer.

Pourquoi pas des études d'informatique à la HEVs ?

Taux de réponse : 83%.

Plus de 55% des gens interrogés préféreraient aller à l'université (université ou Ecole polytechnique fédérale), la part restante aimerait soit partir du Valais, soit travailler directement et faire ensuite des certifications plutôt que de suivre à plein temps une école, soit alors la formation Informatique de gestion ne les intéresse pas.

Déjà entendu parler des filières suivantes :

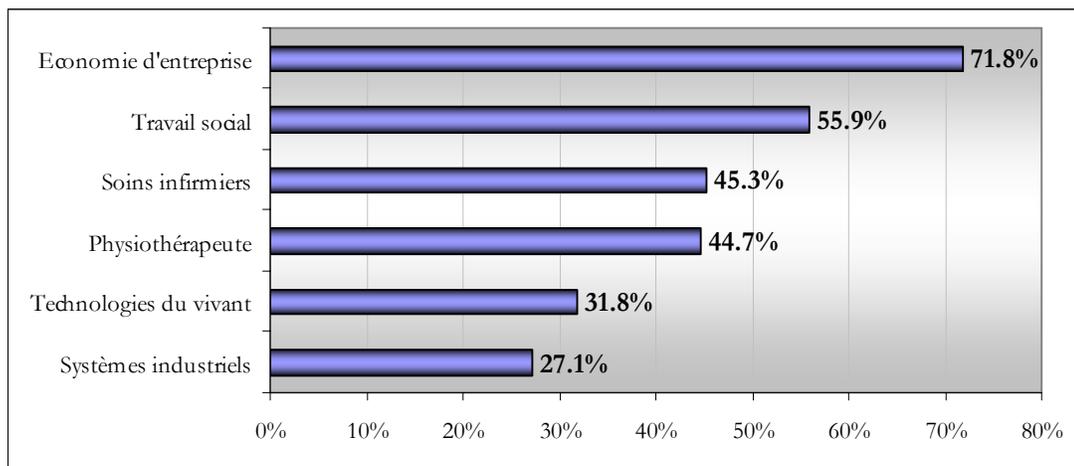


Figure 59 : Notoriété des filières de la HEVs
Source : source propre

Taux de réponse : 98%.

On remarque sans surprise que la filière Economie d'entreprise est la filière remportant le plus de succès auprès des jeunes puisque 71.8% la connaissent. Si on devait placer la filière Informatique de gestion dans ce classement, elle reviendrait tout de même en deuxième position, juste devant le Travail social.

Déjà entendu parler de l'offre de la HEVs « Etudiant-e d'un jour » ?

Taux de réponse : 99.5%

Une large majorité des jeunes ne connaissent pas du tout cette offre proposée par la HEVs (81.2%). Ceci est étonnant car il s'agit d'une possibilité qui leur est spécialement adressée.

Intéressé à y participer ?

Taux de réponse : 80%.

Plus de communication doit être entreprise afin de faire connaître cette offre aux jeunes puisque tout de même 54.7% d'entre eux seraient intéressés à en profiter. Il est à noter que le taux de réponse à cette question n'est seulement que de 80%, ceux n'y ayant pas répondu ont fait la remarque que, comme ils ne connaissent pas du tout en quoi cette offre consiste réellement, ils ont préféré de ce fait ne pas y répondre.

Débouchés en informatique ?

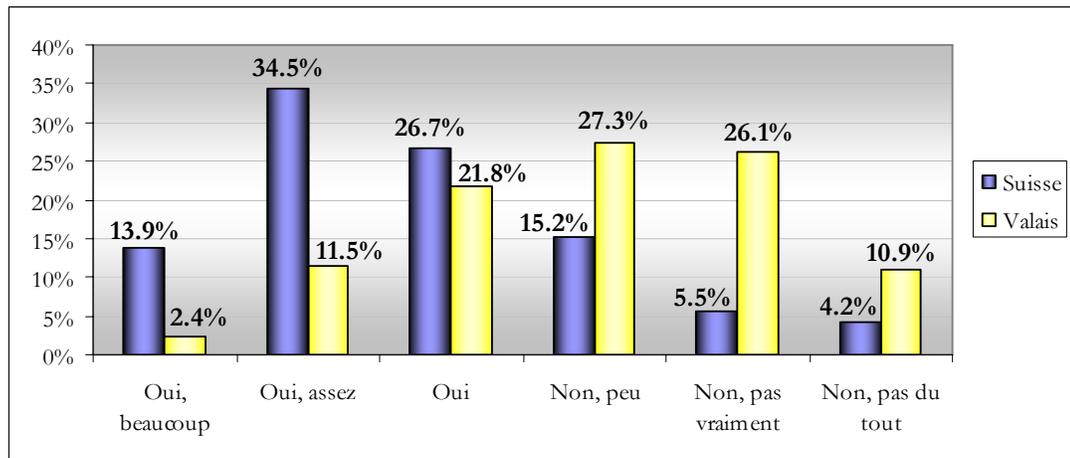


Figure 60 : Débouchés en informatique

Source : source propre

Taux de réponse : 95%.

Il est intéressant de relever que pour les jeunes, il existe à sa juste valeur plus de débouchés en informatique au niveau suisse que valaisan. Par contre, il est impressionnant de voir, malgré le fait que le marché de l'emploi soit effectivement en plein essor, qu'il n'y ait pas plus de personnes à le penser également, ce qui prouve qu'il existe un réel décalage au niveau de l'information.

Perception de l'informatique et du métier d'informaticien en général :

Cette question est restée ouverte afin de laisser les jeunes s'exprimer librement. Le taux de réponse est de 86%.

11% d'entre eux pensent que le marché de l'emploi en informatique est saturé, qu'il existe actuellement peu de débouchés dû au nombre élevé d'informaticiens formés et aux places de travail limitées. On remarque ici un décalage avec le point précédent où ils étaient tout de même 75% à penser qu'en Suisse, il y a plus ou moins des débouchés en informatique (pour le Valais 35%). A l'inverse, 8% d'entre eux pensent exactement le contraire, que l'informatique offre une quantité de débouchés et est en ce moment un métier d'avenir.

Plus de 9% des personnes pensent à sa juste valeur que l'informatique est un domaine qui évolue sans cesse, dû au développement incessant de nouvelles technologies et qu'il faut donc se former régulièrement.

11% environ des jeunes pensent que c'est un métier très difficile car il demande beaucoup de connaissances et de compétences pointues et que c'est un domaine très technique.

Plus de 27% des personnes ont vraiment une image négative de l'informatique : elles décrivent ce milieu comme étant ennuyeux, monotone, inintéressant et très peu varié. Pour elles, l'informaticien est une personne qui est assise toute la journée devant son ordinateur à, soit le réparer, soit à faire de la programmation. A l'inverse, plus de 27% des jeunes pensent que c'est un métier intéressant et diversifié, même s'il nécessite d'être passionné. Mais ils ont une image plutôt positive de l'informatique et même si ce n'est pas un domaine qui les intéressent.

Avoir de bonnes notions en informatique avant de commencer la filière Informatique de gestion ?

Taux de réponse : 98%.

Une grande majorité des personnes pensent qu'il faut effectivement avoir de bonnes notions en informatique avant de commencer des études dans cette voie (80.6%), ce qui est totalement faux. Il est important qu'elles le sachent afin d'éviter que des personnes qui seraient intéressées à entreprendre des études dans ce domaine ne se dirigent vers une autre voie.

Après analyse approfondie, il existe une corrélation entre les réponses à cette question et la formation suivie. En effet, les apprentis (école des métiers et CFP) sont plus nombreux que les étudiants (ESC et Collège) à penser qu'il n'est pas obligatoire d'avoir des notions particulières en informatique avant de commencer des études dans cette voie (30% d'apprentis contre 13% d'étudiants).

Données personnelles :

Sexe

Les hommes sont plus représentés que les femmes, puisqu'ils sont environ 61.6% contre 38.4% de femmes.

Année de naissance

La plus grande majorité des personnes interrogées ont entre 20 et 18 ans (78%). L'âge minimum est de 17 ans et l'âge maximum est de 29 ans.

Domicile

- 39.9% des personnes interrogées habitent dans le Valais central,
- 30.1% dans le Bas-Valais,
- 27.7% dans le Haut-Valais,
- 2.3% dans un autre canton (canton de Vaud).

6.2.4 Commentaires

De nombreux résultats de cette enquête méritent plus d'attention :

Les jeunes en formation secondaire ont soulevé un point intéressant à développer : faire plus parler de la HEVs, plus de publicités, de séances d'informations, de brochures distribuées dans les écoles... afin que de futurs étudiants potentiels soient plus renseignés au sujet des possibilités offertes par la HEVs, sans oublier que les personnes interrogées sont très fortement intéressées à connaître les débouchés professionnels existants dans un domaine. Ce point est extrêmement important puisque le marché de l'emploi en informatique est en plein essor, et donc il serait judicieux de le communiquer au plus large public.

Il est à souligner que la filière Informatique de gestion est moins connue que la HEVs et surtout il convient de rappeler que :

- 27% des jeunes provenant du Valais central ne connaissent pas cette filière,
- 38% du Haut-Valais et,
- 74% du Bas-Valais.

Il serait donc souhaitable de développer la communication, surtout en Bas-Valais.

A noter également que la filière n'a été connue des jeunes par les offices d'orientation professionnelle qu'à hauteur de 6.9%. On peut donc supposer que les orienteurs sont mal informés sur la filière Informatique de gestion. Chez les étudiants en Informatique de gestion, ce pourcentage passe à 22.5%, mais cela vient sûrement du fait qu'ils étaient plus à même de s'informer personnellement, donc de savoir que cette possibilité existe et qu'il est donc plus facile par la suite de rechercher des informations supplémentaires.

Les résultats de cette enquête apportent une preuve irréfutable : la perception que se font les jeunes sur l'informatique et le métier d'informaticien en général ne correspond pas à la réalité :

- Marché de l'emploi saturé, travail ennuyeux et monotone, où l'on est toujours assis devant son ordinateur à programmer toute la journée, sans avoir de contact avec les gens. Il est à se demander comment cette image faussée est véhiculée : par les médias ? l'entourage ?
- Près de 80% des jeunes pensent qu'il est nécessaire d'avoir de bonnes notions en informatique pour commencer des études dans ce domaine, alors que ce n'est pas du tout le cas.

Il est donc nécessaire de changer ces visions faussées.

Autre résultat de l'enquête intéressant : 82% des étudiants ne connaissent pas l'offre de la HEVs « Etudiant-e d'un jour » alors qu'elle leur est particulièrement adressée. Il est donc primordial de faire plus de communication pour cette offre, de la mettre en avant auprès des étudiants afin que ce pourcentage « d'ignorants » baisse.

Enfin, si 28.3% des jeunes interrogés seraient intéressés à faire des études en informatique et que 75% d'entre eux choisiraient la HEVs, il s'agit là d'une proportion fort intéressante : sur 174 personnes interrogées, il y aurait donc 36 futurs étudiants potentiels. Et tous les étudiants du Valais en formation secondaire en dernière année n'ont pas été interrogés. Il s'agit d'un énorme potentiel pour la filière Informatique de gestion. De plus, 27% des jeunes ne savent pas encore, en début de dernière année scolaire, ce qu'ils feront ensuite. Il s'agit donc de la bonne période pour intensifier la communication de la filière Informatique de gestion.

6.3 ENTREPRISES VALAISANNES, VAUDOISES ET GENEVOISES

6.3.1 Objectif

Donner une tendance du marché de l'emploi et de la formation d'un point de vue des acteurs économiques. Dans ce but, il s'agissait de sonder qu'une dizaine d'entreprises.

6.3.2 Méthodologie

Panel d'échantillon

Cette enquête s'adresse aussi bien aux sociétés de services informatiques que celles d'un autre secteur d'activité. Pour ces dernières, ce sont leurs départements informatiques qui sont visés. Des entreprises du Valais, de Genève et du canton de Vaud ont été interrogées.

Afin d'avoir un panel d'échantillon le plus représentatif possible, autant des sociétés de renom, telles que SAP, Logitech ou Swisscom, que celles de plus petite importance ont été ciblées.

Des questionnaires ont été envoyés, surtout par e-mail, aux sociétés suivantes :

	Valais	Vaud	Genève	Autres	Total
SSI	1. TI Informatique	SAP 4. Logitech SQLI 5. Unicible 6. Abacus BeMore	Dell 7. Adinfo 8 Atos Origin E-Reality	Microsoft Valtech (France)	75%
Autres	2. Groupe Mutuel 3. Etat du Valais	Postfinance		Swisscom	25%
Total	15%	40%	25%	15%	100%

Figure 61 : Echantillonnage des entreprises

Source : source propre

Malheureusement, seules les huit entreprises, en gras dans le tableau, ont renvoyé le questionnaire rempli.

Etablissement du questionnaire

Le questionnaire adressé aux différentes entreprises se subdivise en cinq parties :²⁰

1. « Profil de l'entreprise interrogée » :
Nom, secteur d'activité, lieu, nombre d'employés, nom et fonction de la personne interrogée.
2. « Description du secteur informatique » :
Il s'agit surtout de décrire la profession et le niveau de formation des informaticiens de l'entreprise interrogée.

²⁰ Le questionnaire peut être consulté à l'annexe 10

3. « Perspectives de recrutement du personnel informatique » :
Les questions relatives à cette partie permettent de savoir si les entreprises sondées envisagent d'engager du personnel informatique, à court ou long terme, et quelles sont dans ce but les compétences clés à avoir, de connaître également les canaux de recrutement utilisés et la tendance des salaires.
4. « La formation en informatique » :
Il s'agit de juger les formations existantes sur le marché, dont la filière Informatique de gestion de la HEVs, et celles suivies par les informaticiens de l'entreprise interrogée.
5. « Formation continue » :
Les réponses données permettent d'obtenir l'avis des entreprises interrogées sur l'offre en formation continue de la Suisse romande.

6.3.3 Synthèse des résultats

Description du secteur informatique

Le nombre d'informaticiens employés par les entreprises interrogées est très variable :

- Moins de 50 informaticiens : 3 entreprises sur 8,
- Entre 50 et 100 informaticiens : 3 entreprises sur 8,
- Entre 100 et 200 informaticiens : 1 entreprise sur 8,
- Plus de 200 informaticiens : 1 entreprise sur 8.

En ce qui concerne leur niveau de formation, les informaticiens sont principalement des diplômés universitaires ou HES (entre 50 et 80% du total des informaticiens pour chaque entreprise, voire même pour l'une d'entre elles et ayant moins de 50 employés, 100% d'universitaires). Ensuite viennent les formations supérieures (brevet ou diplôme fédéraux). Les formations initiales (CFC, MPT, etc.) sont très peu représentées ; les apprentis et ceux n'ayant pas de diplôme informatique spécifique sont très rares.

En ce qui concerne les professions (et qui correspond à la liste de la question 3 du questionnaire), elles sont toutes représentées entre les 8 entreprises répondantes. Pour celles ayant mentionné leur proportion (4 sur 8), ce sont principalement les développeurs qui sont majoritairement représentés (en général 30% des informaticiens totaux, sauf pour l'une des entreprises où ce chiffre monte à 60%).

Perspectives de recrutement du personnel informatique

Sur les 8 entreprises sondées, la moitié envisagent d'engager de nouveaux informaticiens, et ce, à court terme (pour deux d'entre elles, dans moins de 3 mois et pour les deux autres, entre 3 et 6 mois). Il est à noter que parmi celles qui ne prévoient pas de recruter du personnel, l'une d'entre elles n'en est pas certaine et une autre possède une politique de recrutement spéciale. Afin de préserver la confidentialité, il n'est pas possible de donner plus de précisions.

En général, le nombre de postes à pourvoir oscille entre un et trois. Le niveau de formation sollicité est principalement un niveau universitaire ou HES. En ce qui concerne la profession recherchée, il s'agit majoritairement d'ingénieur et de chef de projet.

Les compétences auxquelles les entreprises portent le plus d'attention lors du recrutement sont celles professionnelles (pour 7 entreprises sur 8). L'explication apportée est que dans le

domaine informatique, il est primordial d'avoir des connaissances techniques et des compétences métiers très pointues. Le sens de la planification et de l'organisation est également très important. Pour les autres compétences (sociales, personnelles et méthodologiques), les avis sont assez partagés. Mais le travail d'équipes, l'ouverture d'esprit, la communication et la motivation sont des compétences indispensables.

En ce qui concerne les canaux de recrutement utilisés, les entreprises ont principalement recours à Internet (pour toutes les entreprises), à la presse grand public et au réseau personnel (pour 4 entreprises sur 8). Il est à relever que ce sont surtout les grandes entreprises qui font appel aux agences de placement spécialisées. La presse spécialisée, les ORP et les annonces dans les écoles sont des canaux très peu utilisés (2 entreprises sur 8).

A noter également qu'en ce qui concerne les salaires, la tendance est actuellement stable (réponses données par les 8 entreprises).

La formation en informatique

Les filières de formation existantes en informatique correspondent aux attentes et exigences de 5 entreprises sur 8. Pour les autres, il faudrait, d'après elles, enseigner les compétences qui intéressent le marché et faire faire plus de stages. Mais l'information relative à ces différentes formations est plutôt confuse pour la moitié des entreprises sondées.

La formation des informaticiens est jugée par leurs employeurs comme étant bonne, voire même très bonne. Il est à relever qu'il est difficile de la juger comme étant excellente car il existe toujours une marge de progression et de perfectionnement pour les différentes écoles. Une remarque intéressante a été formulée par l'unique entreprise qui trouve que les jeunes diplômés HES ne sont pas directement compétents et à la hauteur des exigences de l'entreprise : c'est qu'il y a un laps de temps à prévoir pour que le jeune travailleur intègre l'entreprise, car il arrive avec un bagage surtout théorique et en général il faut compter un an avant qu'il se sente à l'aise dans son poste.

Il est à noter que les entreprises qui connaissent la HEVs sont surtout valaisannes (1 vaudoise seulement, 2 n'ayant rien répondu et 2 ne la connaissant pas du tout). Par contre, la filière Informatique de gestion est connue par 6 entreprises sur 8 (3 valaisannes, 2 vaudoises et 1 genevoise). La réputation de la HEVs est jugée bonne et la qualité de sa formation est jugée bonne également.

Formation continue

Toutes les entreprises (6 entreprises répondantes) s'accordent à dire qu'une formation continue en informatique est nécessaire. Ceci est tout à fait normal au vue de l'évolution toujours constante de ce secteur. Par contre, l'offre en Suisse romande est assez limitée et elle ne satisfait pas les entreprises, car elle ne correspond pas à leurs besoins. Pour des cours plus spécialisés, il est nécessaire de se déplacer en Suisse allemande, car les centres de décision se trouvent à Zurich et Bâle. Mais cela pose un problème aux entreprises au niveau de la langue et ainsi, ces dernières choisissent plutôt d'aller à Paris afin de bénéficier de cours en français.

La majorité des entreprises interrogées (7 sur 8) proposent régulièrement des cours de formation continue à leurs collaborateurs et disposent également à cet effet d'un budget qui peut varier selon les entreprises et leurs besoins (de 100'000 frs par année, à 5'000 frs par année et par personne, ou encore budget équivalent au 2% de la masse salariale).

6.3.4 Commentaires

Cette enquête ne donne véritablement qu'une faible tendance du marché. Par contre, un « Sondage conjoncturel dans le secteur informatique en Suisse romande » a été réalisé conjointement par l'Observatoire Romand et Tessinois de l'Emploi (ORTE) et le Groupement Romand de l'Informatique (GRI) durant l'été 2005 et publié en octobre de la même année. Ses résultats donnent par contre une bonne vue d'ensemble de la situation sur l'ensemble de la Romandie.

Synthèse de ces résultats :²¹

Le sondage a été effectué auprès de 94 entreprises répondantes (dont 57.4% sont des sociétés de services informatiques) et vont des micro-entreprises (1 à 9 personnes) aux plus grandes (plus de 250 employés).

Formation du personnel informatique :

87% des entreprises interrogées financent la formation de leurs collaborateurs du secteur informatique et 61% considèrent que les perspectives de formation continue sont stables.

Evolutions des métiers liés à l'informatique :

Pendant les 12 derniers mois écoulés, le nombre de postes de travail dans le domaine informatique est plutôt resté stable. Les métiers les plus recherchés sont ceux liés à la gestion de projet (chef et manager de projet) et à l'organisation et gestion d'entreprise (analyste et architecte business). Ceux pour lesquels la tendance est nettement à la baisse sont les opérateurs de saisie, les webmasters, les télématiciens, les formateurs et réviseurs TIC.

Perspectives de recrutement en personnel informatique :

53% des entreprises interrogées souhaitent engager du nouveau personnel et ce, dans le courant des 12 prochains mois. Ce sont principalement les SSI (72%) qui souhaitent recruter de nouveaux collaborateurs.

Comparé aux résultats de l'enquête effectuée en juin 2003 et publié en mars 2004, « Enquête sur la situation du secteur informatique vaudois et genevois », la situation s'est bel et bien améliorée.

²¹ Source : « Sondage conjoncturel dans le secteur informatique en Suisse romande » de l'ORTE et GRI, 2005

7. PLAN D' ACTIONS

7.1 INTRODUCTION

La filière Informatique de gestion connaît un clair recul du nombre d'étudiants. L'année 2003 marque le début de cette baisse. Pour mieux illustrer cette constatation, le graphique et le tableau suivants démontrent et prouvent assez bien la situation.

Evolution des effectifs totaux de 1999 à 2005 pour les filières Informatique de gestion et Economie d'entreprise de la HEVs à Sierre :

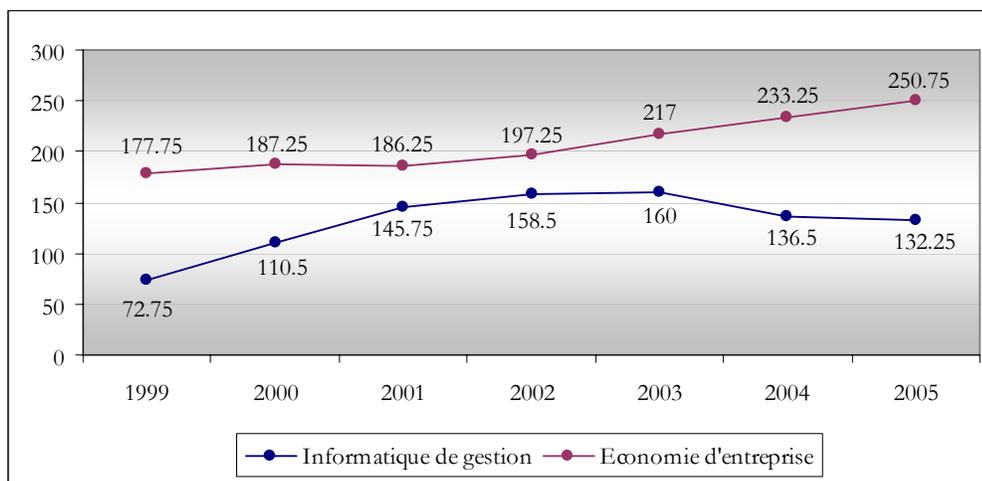


Figure 62 : Evolution des inscriptions en filière Informatique de gestion et Economie d'entreprise
Source : Statistiques de la HES-SO

Précision : Il s'agit ici de moyennes pondérées et calculées pour chaque année sur trois périodes (exemple : pour l'année 2005, moyenne pondérée des effectifs au 15 novembre 2004, au 15 mai 2005 et au 15 novembre 2005).

Inscriptions pour la filière Informatique de gestion à la rentrée 2006/07 :

	Etudiants à plein temps	Etudiants en emploi	Total	Etudiants germano-phones	Part du total en %	Etudiantes	Part du total en %
1^{ère} année	18	0	18	4		5	
2^{ème} année	21	4	25	3		2	
3^{ème} année	34	11	45	2		3	
4^{ème} année	-	15	15	0		0	
Diplômants	12	11	23	2		2	
TOTAL	85	41	126	11	8.7%	12	9.5%

Figure 63 : Inscriptions pour la filière Informatique de gestion à la rentrée 2006/07
Source : Statistiques de la HEVs Sierre

On le voit très nettement : la filière Informatique de gestion souffre d'un clair recul du nombre d'étudiants. Par rapport aux autres filières de la HEVs à Sierre, les étudiants totaux en informatique (126) sont nettement moins nombreux : l'Economie d'entreprise compte 2 fois et demi plus d'étudiants par rapport à l'Informatique de gestion avec un total de 321 étudiants pour la rentrée 2006/07. Il en va de même pour le Tourisme qui en dénombre quant à lui 355.

Le but de ce plan d'actions est d'apporter une analyse critique et de proposer des solutions concrètes afin de redynamiser la filière Informatique de gestion. L'analyse des différentes enquêtes a déjà donné de bonnes pistes quant aux actions à entreprendre et qu'il s'agit ici de développer et d'approfondir.

7.2 ACTIONS EXTERNES

7.2.1 Axes de communication

Il semble primordial, pour attirer de futurs étudiants potentiels, de leur montrer très clairement et de manière concrète les avantages de suivre la formation de la filière Informatique de gestion. Il est nécessaire d'être le plus explicite possible, afin qu'ils puissent savoir en quoi consiste des études en Informatique de gestion et à quoi cela amène, ceci dans le but qu'ils se fassent une image correspondante à la réalité, ce qui permettra d'attirer des jeunes ne s'intéressant pas forcément à l'informatique.

Les points suivants donnent une idée sur les axes de communication à entreprendre :

1. Formation axée sur la pratique

Il est prouvé, durant les différentes enquêtes menées, que ce critère est déterminant pour les étudiants dans leur choix de formation. Rappelons que :

- Ce critère a incité 40% des étudiants actuellement en Informatique de gestion à choisir cette filière ;
- Il arrive tout de même en 2^{ème} position dans la liste des critères les plus importants pour les jeunes en formation secondaire (juste après les débouchés professionnels) et qu'il est jugé par 82% d'entre eux comme étant important à très important.

Un des points forts de la HEVs et de la filière Informatique de gestion est justement leur formation axée sur la pratique. Mais qu'est-ce que cela veut dire concrètement ? Il s'agit donc de répondre à cette question en donnant aux étudiants des exemples plus concrets lors de la promotion de la filière.

Il s'agit surtout de mettre en avant les projets et travaux pratiques réalisés tout au long des études. Ce qui suit donne des pistes sur la manière de procéder :

- Expliquer aux futurs étudiants que ces projets permettent d'être en contact avec les entreprises en réalisant pour ces dernières des travaux qui ont réellement une application pratique et utile pour elles. Même si la plupart des projets sont surtout en relation avec le Techno-Pôle, il serait intéressant pour les étudiants d'avoir des noms précis d'entreprises pour lesquelles des travaux ont été effectués avec succès, ce qui leur permettrait de mieux percevoir le côté pratique de ces projets.
Exemple de Microsoft ou de Nespresso (travail de diplôme 2006).
- Expliquer également que ces travaux possèdent un double avantage : ils permettent d'apprendre à travailler en groupes, mais aussi à développer ses aptitudes individuelles et personnelles. Ils forgent ainsi l'esprit d'équipe, mais également l'indépendance de l'étudiant. De plus, ils entraînent des compétences telles que la communication, la collaboration, la solidarité, la coopération, mais également la gestion des conflits et des divergences d'opinion. Le fait que, lors de ces projets, l'étudiant devient à tour de rôle chef de projet et développeur permet également d'obtenir des compétences liées à ces fonctions : pour le premier, apprendre à gérer un projet en planifiant et en organisant les différentes tâches, mais aussi savoir prendre des décisions ; pour le second, à mettre en pratique la théorie apprise en appliquant les connaissances acquises en cours et en utilisant les divers outils étudiés. Autant de compétences qui sont un sérieux atout pour le bagage professionnel de l'étudiant lors de son entrée dans la vie active et qu'il pourra mettre en avant auprès d'un futur employeur.
- Finalement, le dernier aspect à démontrer pour prouver encore le côté pratique de la filière est la possibilité de travailler à côté de ses études. En effet, il est possible de suivre la formation à temps partiel, qui est une opportunité pour l'étudiant qui désire concilier études et vie professionnelle. Cette solution possède des avantages certains : mettre en pratique les connaissances acquises en cours, développer en même temps théorie et expériences pratiques. Mais surtout, il s'agit d'un énorme atout auprès des employeurs qui reconnaissent les compétences et aptitudes acquises lors d'un tel cursus.

Tous ces exemples devraient permettre de se faire une idée plus claire sur ce que veut dire réellement une formation axée sur la pratique.

2. Donner des exemples de succès d'anciens étudiants actuellement dans le milieu professionnel

Les débouchés professionnels sont jugés comme étant déterminant pour les étudiants lorsqu'ils choisissent une formation. Rappelons que :

- 95% des jeunes en formation secondaire ont jugés ce critère comme étant important à très important et il arrive en 1^{ère} position dans la liste des critères les plus décisifs dans le choix d'une formation.

Il est donc important de leur expliquer les débouchés possibles après avoir suivi la filière Informatique de gestion en leur montrant par exemple le parcours professionnel d'anciens étudiants ayant également suivi cette formation.

Exemple de Mme Sabine Roduit, (vu le manque de présence féminine dans le milieu de l'informatique, elle est un très bon exemple), cheffe de projet SAP pour Nestlé dans le projet GLOBE.

Autre exemple : les fondateurs de BeMore, une entreprise ayant un fort succès et qui possède plusieurs succursales dans les principales villes de Suisse (Genève, Zurich, Lausanne, Fribourg, Martigny), ainsi qu'en France (Paris, Lyon) et en Espagne (Madrid).²²

Professeurs compétents et de renom

Afin de contrer les remarques et critiques faites à l'encontre de certains professeurs de la filière sur leur manque d'implication et de compétences, il est souhaitable de mettre en avant ceux qui, à l'inverse, sont appréciés pour leurs excellents cours et qui possèdent une certaine renommée. Il s'agit là d'atouts importants de la filière et qui permettent également aux étudiants d'obtenir des contacts privilégiés dans le milieu de l'informatique.

Exemple de M. Werner Maier, très apprécié des étudiants en Informatique de gestion, et de renommée confirmée dans le milieu de SAP.

Associer informatique – économie : un atout certain à mieux exploiter

En filière Informatique de gestion, on apprend certes les principes de programmation, la gestion de base de données, l'architecture des systèmes d'information..., mais il s'agit également de gestion (comme le nom de la filière l'indique), d'où des notions d'économie, de management à apprendre et à appliquer. Associer l'informatique et l'économie est un sérieux atout de la filière à mieux exploiter et à communiquer auprès du futur étudiant potentiel.

La filière Informatique de gestion reste très ouverte et n'amène pas uniquement à un métier informatique puisque les compétences acquises sont très larges. Grâce au contact permanent avec le client, des compétences sociales et économiques sont indispensables afin d'évaluer ses besoins, comprendre sa problématique, répondre à ses attentes et les retranscrire (= résultat du travail de l'informaticien), tout en respectant les contraintes budgétaires et temporelles. Tout cela demande de comprendre le métier du client et donc, l'informaticien n'est pas seulement un spécialiste technique, mais aussi un spécialiste métier.

Il est à soulever également, pour prouver que la filière est ouverte, qu'il est tout à fait possible de faire un Bachelor en Informatique de gestion, et ensuite de bifurquer sur un Master en management par exemple. Cette double formation est encore une fois un sérieux atout pour l'étudiant, puisque de nos jours, il est primordial dans le monde professionnel de bien maîtriser les différents outils informatiques.

²² Source : site Internet de BeMore, www.bemore.ch

Casser l'image liée à l'informatique et au métier d'informaticien

Les résultats de l'enquête menée auprès des jeunes en formation secondaire prouvent que ces derniers ont une mauvaise image du métier d'informaticien et de l'informatique en général : un milieu hostile, car trop technique, avec des personnes asociales, coincées jour et nuit devant leur ordinateur à programmer. Mais cette vision est totalement tronquée et loin de la réalité. En fait, cela vient surtout d'un manque de connaissances : les métiers de l'informatique sont méconnus et par conséquent, la diversité des professions existantes passent totalement inaperçue. Il convient donc de communiquer sur le fait que l'informatique est un domaine passionnant, innovateur, montrer que le métier de programmeur n'est qu'une partie de l'iceberg et que toute la partie immergée reste donc à découvrir.

Il convient également d'expliquer aux étudiants potentiels qu'il n'est vraiment pas nécessaire d'avoir de bonnes notions en informatique pour suivre la filière Informatique de gestion et qu'il s'agit d'une formation ouverte.

Des idées afin de changer ces idées reçues auprès des jeunes et des gens en général seront proposées plus loin.

D'autres avantages de la filière qui peuvent être cités

- Possibilité de faire un double diplôme à l'étranger, ce qui est une bonne expérience tant au niveau professionnel qu'humain et culturel.
- Infrastructures : bâtiment, situation de l'école, accès aux ordinateurs, salles de projet mises à disposition, etc.
- Accès gratuit aux divers outils informatiques et aux logiciels de développement, ce qui évite à l'étudiant des dépenses excessives et inutiles.

7.2.2 Analyse du site Internet de la HEVs

Dans notre société où l'informatique occupe une place prépondérante, le site Internet est devenu le moyen de communication incontournable. Les objectifs qu'il poursuit peuvent être très vastes : promotion, information, vente en ligne, divertissement, etc. Il est primordial de soigner la présentation générale du site Internet, qu'il soit attrayant et que la structure de ses pages soit claire et simple afin de guider au mieux l'internaute aux informations recherchées.

Il convient de rappeler que 63.9% des jeunes en formation secondaire se renseignent sur les possibilités qu'ils ont à la fin de leurs études par le biais des sites Internet des différentes écoles, d'où l'intérêt pour la HEVs, et par conséquent pour la filière Informatique de gestion également, à ce que son site Internet soit bien agencé et le plus attrayant possible pour les étudiants qui viendraient y récolter des informations liées aux différentes filières.

Dans ce but, le site actuel (www.hevs.ch), mais également celui qui sera mis en ligne prochainement (<http://interdev2.hevs.ch>), font dans ce point l'objet d'une analyse critique.

1. Analyse du site Internet actuel : www.hevs.ch

Points positifs (par ordre décroissant d'importance)

- Le point positif le plus important du site est qu'il anticipe les questions que se poserait un futur étudiant potentiel, car les informations données sont très claires, complètes et précises. De plus, les différentes filières sont très bien détaillées (description des cours, durée, financement des études, mais également les débouchés possibles, ce qui est un point très important pour les jeunes) ;
- Les menus sont directement visibles et repérables sur la page d'accueil ;
- Les adresses de contacts sont bien visibles également, ce qui est très important pour un futur étudiant potentiel qui serait intéressé à obtenir plus d'informations et qui souhaiterait contacter directement l'école ;
- La page d'accueil est attrayante et n'est pas surchargée ;
- Les images de la page d'accueil égayaient le site et attirent l'attention. D'ailleurs, elles sont très bien choisies : c'est une très bonne idée de montrer l'école, les étudiants, le rapport avec les différentes filières (par exemple étudiants travaillant sur un ordinateur), mais également des photos de paysages du Valais ;
- Le site Internet reflète dans l'ensemble une image jeune et dynamique ;
- Les news qui défilent attirent le regard et elles sont réellement mises à jour (ce qui n'est pas forcément le cas de certains sites Internet).

Points négatifs (de même importance)

- Le site Internet n'est pas vraiment bien agencé, dans le sens où l'on se perd très vite lorsqu'on navigue dans les menus jusqu'à ne plus savoir où l'on se situe ;
- Les informations sont difficiles à trouver, le temps de recherche est un peu trop long. D'ailleurs, les différentes filières ne sont pas bien distinguées et elles sont présentées de manière confuse (nécessaire de cliquer sur « Formation », puis sous « HES » et enfin on trouve la filière « Informatique de gestion » ; pour un premier visiteur, ce n'est peut-être pas une évidence) ;
- L'offre proposée par la HEVs « Etudiant-e d'un jour » se trouve directement sur la page d'accueil, ce qui est un bon point, mais malheureusement, elle n'est pas du tout mise en valeur. De plus, un lien vers un pdf n'est pas vraiment adéquat et ce dernier n'est pas beaucoup étoffé en informations. A sa lecture, un futur étudiant potentiel se pose encore la question en quoi cette offre consiste exactement. « Etudiant-e d'un jour » fait l'objet d'une analyse plus détaillée sous le point 7.2.3.

Finalement, les points négatifs sont peut-être moins nombreux que les points positifs, mais malheureusement sont d'une importance plus grande. Puisque www.hevs.ch va bientôt laisser la place à un nouveau site Internet, il serait souhaitable de conserver les aspects positifs, mais en rectifiant les éléments plutôt négatifs.

2. Analyse du prochain site Internet : <http://interdev2.hevs.ch>

Etant donné que ce site est actuellement en cours de réalisation et de finalisation, les critiques qui suivent sont à relativiser car elles concernent l'état du site au moment de sa consultation (soit le 4 décembre 2006).

Points positifs (par ordre décroissant d'importance)

- Les filières sont nettement plus visibles, elles apparaissent plus clairement sur la page d'accueil et il est facile de les distinguer rapidement. Les informations y relatives sont également mieux agencées grâce au menu qui se situe à gauche ;
- La navigation à travers le site est ici améliorée et les menus sont nettement plus simples d'utilisation ; les pages sont mieux structurées, ainsi les informations sont plus faciles à trouver, surtout celles qui sont importantes pour un futur étudiant (détail de la formation...)
- Les images en animation flash sont une très bonne idée, elles sont bien placées et égayaient le site Internet. De plus, elles changent en fonction de la filière que l'on consulte.
- Le design est plus professionnel et plus simple.

Points négatifs (par ordre décroissant d'importance)

- Il est à noter que le futur nom de l'école, « HES-SO Valais », qui va remplacer « HEVs », risque de créer la confusion dans l'esprit des gens, du moins pendant un certain temps, car il est difficile de changer leurs habitudes. On peut donner l'exemple de la HEVs2. Après avoir discuté avec une personne y travaillant, il paraîtrait que les gens ont du mal à se faire à ce nouveau nom et pour eux, cela reste « l'école d'infirmières ». D'où la nécessité lors d'un tel changement de mettre davantage en valeur les filières de la HEVs afin qu'elles soient tout de suite identifiables : si une personne arrive sur le nouveau site et voit le nouveau nom, il faut qu'il puisse tout de suite se dire qu'il s'agit de la HEVs en voyant les filières ;
- L'offre « Etudiant-e d'un jour » n'est pas du tout présente sur le site ;
- En ce qui concerne les filières (menus à gauche sur la page d'accueil), il serait préférable de mettre la « Formation » avant la « Recherche », la première étant plus importante car elle occupe tout de même le 80% des activités de l'école ;
- Lorsque l'on navigue à travers la description d'une filière, le menu à gauche qui présentait toutes les filières disparaît au profit d'un menu relatif à la filière consultée (« Diplôme », « Formation », etc.). Il serait souhaitable de mettre par exemple le menu relatif à toutes les filières tout au sommet de la page afin de pouvoir consulter facilement une autre ;
- Il manque, dans les images en animation flash, des photos en rapport avec le Valais (par exemple : paysages en été et en hiver, sports praticables dans notre canton comme le ski, le parapente, l'escalade, etc.). Pour un étudiant qui ne viendrait pas de notre canton, il peut être intéressant de se faire une idée du lieu et de l'environnement dans lesquels s'inscrit l'école ;
- La page d'accueil devrait être sur une seule page, sans avoir besoin de faire défiler vers le bas avec la souris afin d'avoir un meilleur aperçu du site en général (plus important pour la page d'accueil que pour les autres pages). De plus, il serait mieux d'avoir le message se trouvant dans « Bienvenue » directement sur la page d'accueil ;
- Retour à la page d'accueil difficile à trouver (il serait préférable de placer « Home » en haut à gauche, par exemple à côté de « FR-DE ») ;
- Il manque un lien vers l'intranet ;

Remarque : Il faut veiller à ce que le nom du site Internet corresponde au futur nom de l'école, soit www.hes-so-valais.ch.

Ces points négatifs sont à relativiser puisque le site Internet est en cours de construction. Mais finalement, il est nettement mieux que l'ancien dans le sens qu'il est plus facile de navigation, les informations sont plus claires, la présentation en général est améliorée et plus simple.

Analyse de la partie consacrée à la filière Informatique de gestion

Une personne qui ne s'intéresse pas à l'informatique ne va pas visiter cette partie. Il faut donc l'interpeler et l'inciter à venir la consulter, par exemple directement sur la page d'accueil avec un logo ou un menu attrayant (« L'informatique, un métier d'avenir » ou « L'informatique, trop technique et pas d'avenir ? Pas si sûr ! » etc.). Cette remarque est importante, car une fois que toutes les informations relatives à la filière Informatique de gestion ont été lues, les opinions changent. Selon les dires d'une personne ne s'intéressant pas du tout à cette voie d'études et qui a visité la partie du site s'y rapportant, elle voit désormais l'informatique différemment. Mais pour cela, il a fallu qu'elle lise toutes les rubriques. De cet état de fait, les remarques suivantes sur le site www.hevs.ch peuvent être formulées :

- En règle générale, les informations apportées sont bien détaillées, mais ne sont vraiment pas mises en valeur, ni bien structurées et difficiles à trouver. Elles sont toutefois mieux présentées sur le prochain site (<http://interdev2.hevs.ch>) et accrochent mieux le visiteur. Il s'agit donc de reprendre les axes de communication présentés au point 7.2.1.
- La rubrique « Présentation » n'est vraiment pas mise en valeur. Il est important d'y mettre un descriptif de la filière plus détaillé et qui donne envie à l'internaute de visiter les autres menus.
- Il est étonnant de trouver sous le menu « Titre délivré » le descriptif en question qui devrait donc plutôt se trouver dans « Présentation ».
- Sous « Etude », la formation à temps partiel pourrait être plus détaillée : expliquer les avantages d'un tel cursus et son déroulement (combien de jours de cours, conditions de travail, etc.)
- La rubrique « Débouchés » est claire et détaillée, mais il s'agit de la mettre à jour en décrivant le marché de l'emploi actuel et les métiers de l'informatique qu'il demande.
- Les « Conditions d'admission » sont également claires.
- Les éléments de la rubrique « Téléchargements » pourraient être intégrés dans les menus correspondants (exemple : le plan d'études sous « Etudes »).
- Il s'agit d'une bonne idée de présenter le responsable de la filière Informatique de gestion, cela donne un côté « humain et vivant » au site Internet.
- Le menu « Avenir » n'est pas clair pour une personne ne connaissant pas du tout le système de Bologne, il s'agit par conséquent de revoir le texte et de le simplifier.

Pour la communication sur la nouvelle image de l'informatique à transmettre auprès des jeunes surtout, quelques idées peuvent être apportées pour venir étoffer la partie du site Internet consacrée à la filière Informatique de gestion :

- Sous la rubrique des débouchés, il pourrait être envisagé de présenter dans le détail certains métiers informatiques que le marché de l'emploi demande et qui s'éloignent fortement de l'image de l'informaticien devant son écran.
Exemple : chef de projet, avec une fiche explicative décrivant les activités quotidiennes liées à la profession, les compétences et qualités requises, avec un témoignage d'une personne imaginant le métier (avant) et celui d'une personne du métier (après), ceci afin de confronter image et réalité (témoignage sous format vidéo ou texte). Le tout devrait être présenté de manière ludique et attrayante.
- Un test pourrait être proposé aux internautes. Les questions posées permettraient de révéler leurs compétences et qualités et en fonction de ces dernières, la profession informatique qui leur conviendrait le mieux leur serait proposée, avec la fiche explicative décrite précédemment. Le test devrait être présenté, une fois de plus, de manière ludique, attrayante, mais également sur un ton humoristique afin de casser l'image de l'informatique qui veut que ce soit un domaine froid, trop compliqué et trop technique.
- Une sélection des articles du journal de la HEVs « Attitude » ayant un lien direct ou indirect avec l'informatique pourraient également être insérés dans la partie consacrée à la filière Informatique de gestion, regroupés sous un menu « Communication » ou « News » par exemple. Il est important, dans la mesure du possible, de continuellement mettre à jour ces articles, afin qu'il y ait régulièrement des éléments nouveaux.

Le référencement

La filière Informatique de gestion doit être extrêmement bien référencée sur les moteurs de recherche, mais doit également être bien positionnée dans les résultats de ces derniers. Il est important donc d'établir une liste de mots-clés judicieusement choisie en fonction d'une personne qui recherche une formation en informatique. Par conséquent, les mots-clés suivants peuvent être proposés. Ils ont également été testés sur le moteur de recherche Google, afin d'évaluer le positionnement actuel du site Internet de la HEVs dans les résultats de la recherche :

- « Ecole informatique » :
3^{ème} position après l'Ecole Supérieure d'Informatique de Gestion (ESIG) à Genève.
- « Etudes informatique » :
Le site n'apparaît même pas dans la première page des résultats. Pourtant, les sites Internet de l'EPFL, de l'université de Genève et même de la HES-SO y sont.
- « Formation informatique » :
Idem, aucun résultat sur la première page.
- « Filière informatique » :
5^{ème} position après l'université de Genève et la Haute Ecole Arc de Neuchâtel. Le lien Internet renvoie à la partie du site consacrée au responsable de la filière Informatique de gestion ; le 6^{ème} résultat renvoie à la partie « téléchargements ».
- « Informatique de gestion » :
6^{ème} position après l'ESIG, HEC, la HES Genève, l'EPFL et la HES-SO, et renvoie à la partie du site Internet de la HEVs consacrée à l'Institut Informatique de gestion. Le lien vers la formation en Informatique de gestion n'apparaît quant à elle qu'en 8^{ème} position.

On le voit, le positionnement du site Internet consacré à la filière Informatique de gestion n'est pas optimal. Il s'agit donc d'améliorer cette situation. Il est à noter que le lien des résultats de la recherche devrait renvoyer directement sur la partie du site consacrée à la formation en Informatique de gestion pour éviter à l'internaute de devoir chercher les informations qu'il désire. A noter également que le référencement et le positionnement du site Internet doivent être surveillés et suivis chaque trois mois environ afin d'assurer un flot continu de visiteurs. Il est recommandable aussi de contrôler l'évolution du nombre de visiteurs sur le site Internet, ceci afin de pouvoir réagir en conséquence si une baisse est alors constatée en revoyant le référencement.

Une idée afin de bien positionner le site Internet dans les résultats générés par les moteurs de recherche est d'utiliser les bannières se trouvant à gauche, comme sur Google par exemple. Ce dernier propose justement cette solution (Google AdWords), qui permet, en fonction des mots-clés choisis, de mieux cibler les internautes. En effet, lorsque ces derniers effectuent une recherche à l'aide d'un des mots-clés prédéfinis auparavant, le site Internet apparaît non seulement dans les résultats de cette recherche, mais également à côté de ces derniers assurant ainsi une meilleure visibilité. Cette solution permet de viser un public plus précis, mais également de contrôler la pertinence et l'efficacité de l'annonce en payant seulement le coût par clic. Ceci implique donc que l'on peut connaître le nombre de visites.

7.2.3 Développement de l'offre « Etudiant-e d'un jour »

Comme vu précédemment, l'offre « Etudiant-e d'un jour » n'est pas suffisamment développée et présente sur les sites Internet, que ce soit sur www.hevs.ch ou sur <http://interdev2.hevs.ch>. Selon les résultats obtenus lors des enquêtes, il convient de rappeler que 81.2% des jeunes valaisans en formation secondaire ne connaissent pas du tout cette offre, mais que 54.7% seraient intéressés à y participer et que parmi les 45.3% restants, une grande majorité des personnes ne se sont pas prononcées, ne sachant pas en quoi consiste l'offre exactement.

De ce fait, il serait souhaitable que cette dernière fasse l'objet d'un développement de communication plus poussée et approfondie afin de la mettre davantage en valeur puisqu'elle s'adresse tout particulièrement aux jeunes en formation secondaire intéressés à suivre une filière de la HEVs, dont l'Informatique de gestion.

Idées directrices

Action spécifique envisagée ?	Développement de la communication de l'offre « Etudiant-e d'un jour »
Cible ?	Futurs étudiants potentiels
Par quels moyens ?	Site Internet et affiches dans les écoles
Quand sera-t-elle mise en place ?	Entre début janvier et début mai

Figure 64 : Développement de l'offre « Etudiant-e d'un jour »

Source : source propre

Développement

1. Cible :

Les futurs étudiants potentiels correspondent aux jeunes en formation secondaire, principalement du Valais, et qui seraient susceptibles de venir continuer leurs études dans l'une des filières de la HEVs.

2. Moyens de communication :

Le site Internet et les affiches dans les écoles sont des médias de communication qui assurent une proximité avec la cible.

- Pour les affiches : il est important de bien choisir l'emplacement des affiches à l'intérieur même des écoles afin de s'assurer qu'elles seront vues par les jeunes. Les Ecoles Supérieures de Commerce, les Centres de Formation Professionnelle, les Ecoles des Métiers et les Collèges sont visés et ce, à travers tout le Valais. Une traduction en allemand serait donc souhaitable pour le Haut-Valais. Des critiques ont été apportées à l'affiche existante et se trouvent sur l'illustration suivante :

The diagram shows an advertisement for HEVs with several annotations in boxes:

- Design :** L'affiche est attrayante et par ses couleurs attire l'attention.
- Idée de texte à la place :** « Vous envisagez de faire vos études à la Haute école valaisanne, mais vous hésitez encore ? La HEVs vous invite à découvrir le temps d'une journée, la filière de votre choix »
- A la suite, en plus petit :** « Durant cette journée, vous serez un véritable étudiant de la HEVs en assistant aux cours d'une classe. Vous découvrirez ainsi concrètement votre futur environnement : le contenu des études de votre choix, l'infrastructure du bâtiment, les étudiants de l'école, etc. »
- A la place :** « Pour plus de renseignements, n'hésitez pas à prendre contact avec les personnes responsables de la filière de votre choix. »
- En plus petit afin de laisser plus de place au texte descriptif**

The advertisement itself includes the HEVs logo, HEVs2 logo, photos of students, the text 'Etudiant-e Bonne grandeur 1 jour à la HEVs', and contact information for various departments.

Figure 65 : Modifications apportées à l'affiche actuelle « Etudiant-e d'un jour »

Source : source propre

Remarque : le texte proposé ici pour l'affiche donne surtout une idée des informations à donner, surtout pour le site Internet. Pour l'affiche, il doit être plus concis.

- Pour le site Internet : puisque les jeunes interrogés lors de l'enquête sont plus de la moitié à consulter les sites Internet des différentes écoles, il est primordial de bien positionner l'offre « Etudiant-e d'un jour » en la mettant en valeur directement sur la page d'accueil, par un logo par exemple (comme celui de « BusiNETvs », qui s'assure ainsi une bonne visibilité). Il serait souhaitable qu'en cliquant sur le logo, le lien vers le pdf (comme sous le site www.hevs.ch) soit supprimé au profit d'une description de l'offre sur une page web directement. Un aperçu de cette page se trouve sur l'illustration suivante :



Figure 66 : Description de l'offre « Etudiant-e d'un jour » sur Internet
Source : source propre

3. Période :

Il s'agit de bien définir la période à laquelle la communication doit être intensifiée, afin d'assurer un meilleur résultat en attirant l'attention et l'intérêt des jeunes.

Commencement de la communication : début janvier car avant les fêtes de fin d'année et le stress occasionné par les examens, les étudiants sont suffisamment occupés, mais au retour des vacances, ils sont plus sereins pour penser à la suite de leurs études.

Fin de la communication : début, voire mi-mai car les futurs étudiants de la HEVs doivent rendre leur inscription pour le 15 mai (2007) au plus tard. Fin mai, tous les étudiants ont généralement choisi ce qu'ils feront ensuite, donc il n'est plus nécessaire de faire la promotion d'« Etudiant-e d'un jour ».

L'article qui est passé dans le journal « Attitude » de la HEVs et datant du 7 octobre 2006 (n° 7) pourrait très bien figurer sur le site Internet, car il s'agit là d'une bonne publicité pour l'offre « Etudiant-e d'un jour ».

7.2.4 Actions auprès des offices d'orientation professionnelle

Selon les résultats obtenus lors des enquêtes, 40.2% des jeunes valaisans en formation secondaire se renseignent auprès des offices d'orientation professionnelle au sujet des possibilités qui s'offrent à eux à la fin de leurs études. Par contre, seulement 17.3% d'entre eux ont connu la HEVs par ce biais, et ce pourcentage chute à 6.9% pour la filière Informatique de gestion.

Lors de cette enquête auprès des jeunes en formation secondaire, ces derniers ont soulevé un point important : les conseillers d'orientation professionnelle sont mal renseignés et sont incapables de répondre de manière précise aux questions des jeunes qui viennent les trouver. Ils possèdent, certes, une bonne pédagogie pour les encadrer, mais sont en total décalage avec le monde professionnel. De plus, après avoir discuté avec des conseillers, il apparaît même qu'ils ne connaissent pas les débouchés possibles en informatique et ne savent pas que le marché de l'emploi lié à ce domaine est actuellement en plein essor. Il s'agit d'une situation qui doit changer et le Chef du Service de la formation professionnelle du canton du Valais, M. Claude Pottier, souhaite entreprendre des actions concrètes dès l'année 2007 :

1. Séance d'informations pour tous les conseillers du canton du Valais :
Il s'agit de mettre en place cette séance d'informations dès le début de l'année 2007 afin de présenter les différentes filières de la HEVs (domaines Economie & Services, Sciences de l'ingénieur et Santé & Social) à tous les conseillers d'orientation professionnelle du Valais. Cette séance se déroulerait dans les locaux de la HEVs à Sierre afin que les conseillers puissent également se rendre compte des lieux et de l'infrastructure. C'est une opportunité pour la filière Informatique de gestion de revaloriser sa formation, mais également l'image de l'informatique, de ses métiers et débouchés professionnels.
A noter également qu'une formation continue va être imposée à long terme aux conseillers afin qu'ils soient toujours informés de l'évolution des professions et des débouchés d'une formation sur le marché du travail.
2. Journée des Métiers au printemps 2007 :
Il s'agit ici de présenter six domaines professionnels à travers des films qui seraient montrés aux élèves de la 1^{ère} année du Cycle d'Orientation. Ensuite, différents ateliers métiers leur seraient présentés par des entreprises et des professionnels du milieu et les élèves participeraient à deux ou trois ateliers qu'ils auront préalablement choisi eux-mêmes. Il existerait même une possibilité d'intégrer la filière Informatique de gestion à ces ateliers.

Ces actions devraient être bénéfiques pour tout le monde : pour les conseillers d'orientation professionnelle qui seront mieux renseignés, pour les étudiants qui obtiendront ainsi des informations précises, mais également pour les filières de la HEVs, en particulier pour l'Informatique de gestion qui pourra ainsi intensifier sa communication.

7.2.5 Séances d'informations

Comme vu précédemment, il est important de revaloriser l'image de l'informatique en général auprès des jeunes, mais également auprès des adultes. Le but est de toucher un large public pour changer l'opinion générale en organisant des séances d'informations qui s'adresseraient aux trois groupes-cibles suivants :

1. Les conseillers d'orientation professionnelle, comme vu sous le point précédent ;
2. Les jeunes en train de s'orienter :

Il s'agit de faire des séances d'informations spécialement pour eux et de les faire donc au sein de leur école, principalement dans les Ecoles Supérieures de Commerce, les Centres de Formation Professionnelle, mais aussi dans les collèges car tous les étudiants ne choisissent pas de suivre une voie universitaire et une HES peut également les intéresser. Il serait intéressant de faire participer des étudiants qui suivent la filière Informatique de gestion à ces séances d'information afin qu'ils partagent leurs opinions et leurs expériences aux futurs étudiants potentiels. Cependant, il est important de bien sélectionner ces personnes, car il faut qu'elles assurent une bonne publicité à la filière Informatique de gestion en étant dynamiques et motivées.

Lieux :

- Ces séances doivent être organisées à travers tout le Valais, mais il s'agit de les accentuer dans le Bas-Valais et le Haut-Valais. En effet, 74% des bas-valaisiens (résultat de l'enquête auprès des jeunes en formation secondaire) ne connaissent pas la filière Informatique de gestion. Pour les hauts-valaisiens, ce pourcentage est de tout de même 38%. Le but est alors d'attirer les étudiants potentiels bas-valaisiens et haut-valaisiens. Pour ces derniers, il est important de leur faire savoir qu'il est possible de suivre des cours à la HEVs en allemand puisqu'elle est une école bilingue, et mettre en avant ce « brassage culturel ». Il peut également être envisagé de toucher également le canton de Berne, d'autant plus que la Haute école spécialisée bernoise ne propose pas de filière en Informatique de gestion, mais une formation en Informatique plus axée sur la recherche appliquée, le développement et la prestation de services.
- Période :
Ces séances devraient avoir lieu durant le début de l'année, entre janvier et mars par exemple, afin de donner le plus rapidement possible les informations aux étudiants en train de choisir une voie d'études.
- Moyens de communication :
A noter également qu'il convient de faire plus de publicité pour ces séances. On peut imaginer des affiches à mettre directement dans les écoles. Il faudrait également informer les professeurs et directeurs des différents établissements scolaires de la date et du lieu de ces séances afin qu'ils transmettent l'information directement aux étudiants, durant les cours par exemple, ce qui permet de s'assurer qu'un grand nombre d'entre eux seront au courant qu'une telle séance a lieu.

3. Le large public :

Une séance d'informations devrait être ouverte au public et avoir lieu dans les locaux de la HEVs pour toucher le Valais central, mais également une séance en Bas-Valais et en Haut-Valais afin de toucher le plus large public valaisan possible. 36.7% des jeunes (résultat de l'enquête) se renseignent auprès de leurs parents et de leur entourage des possibilités qui s'offrent à eux après leurs études. Il est donc important que ces derniers sachent qu'une personne suivant une formation en informatique n'est pas vouée à être au chômage car le marché du travail est actuellement en plein essor et de communiquer sur cet état de fait. Cette séance permettra également de prouver qu'une filière en informatique existe toujours à Sierre. En effet, un bon nombre de personnes croit, surtout après la fermeture de l'ESIS, que plus aucune formation en informatique n'est ouverte sur le site de Sierre.

- Période :

Egalement entre janvier et mars.

- Moyens de communication :

Publicité dans les journaux, par exemple le Nouvelliste pour le Valais romand et le Walliser Bote pour le Haut-Valais, et sur les stations de radio, par exemple Rhône FM et Radio Rottu Oberwallis. Ces deux moyens de communication permettent ainsi de toucher un large public. Pour la radio, il est nécessaire de cibler également la période de la journée à laquelle faire passer l'annonce. Le meilleur taux d'écoute se trouve dans la plage horaire 7h-8h, lorsque les gens vont travailler.

7.2.6 Actions pour attirer les femmes en informatique

Le constat est affligeant : en filière Informatique de gestion, les étudiantes ne sont qu'au nombre de 12, ce qui représente seulement 9.5% du total des étudiants (126). Mais dans le monde professionnel, la part des femmes dans les métiers de l'informatique est également faible : pour l'année 2005, elles n'étaient que 16'000, soit 23.5% des personnes actives totales dans les activités informatiques.

L'excellent site Internet www.ada-online.org (à visiter d'ailleurs) est né de cette constatation. Il apporte une réflexion sur le « pourquoi » de cette situation, sur les solutions pour y remédier et est une source précieuse d'informations. D'ailleurs, il avance les raisons suivantes pour expliquer cette situation :²³

1. L'informatique souffre d'un déficit d'image, surtout chez les filles : elles pensent toujours que l'informatique est un domaine trop technique, où il faut être extrêmement doué en math. Elles s'imaginent qu'il n'y a qu'un seul type d'informaticien : celui qui reste 100% de son temps derrière son ordinateur, une personne asociale, négligée, coincée dans son adolescence. A l'inverse, les garçons intéressés à l'informatique sont nombreux à penser qu'un informaticien développe des jeux, est une personne décontractée travaillant dans un environnement plaisant.

²³ Source : site Internet www.ada-online.org

2. Etant donné qu'il y a peu de femmes dans les professions informatiques, les filles manquent de modèles féminins, auxquelles elles pourraient s'identifier. Par contre, les modèles masculins ne manquent pas pour les garçons : Bill Gates, Steve Jobs... pour ne citer que les plus célèbres. La confiance en soi et en ses possibilités de réussite passe également par la présence de modèles dans le domaine où l'on souhaite travailler.
3. L'éducation, les normes sociales, les traditions et les stéréotypes : les filles doivent être douces et jouer à la poupée, tandis que les garçons doivent avoir plus de tempérament et aimer les jeux de construction. Et finalement, on vient à dire que « les professions scientifiques et techniques ne sont pas faites pour les filles », car elles auraient plus d'efforts à fournir pour moins de chances de réussite.
4. Les jeux vidéo : il s'agit là d'un loisir de plus en plus présent dans notre société qui s'adresse principalement aux garçons (jeux de guerre, de combat, de violence...), qui acquièrent grâce à cela des compétences techniques : la qualité de la carte graphique, la performance du processeur et la capacité de la mémoire vive sont autant de données techniques qu'il convient de comprendre afin de pouvoir jouer aisément.

Pourtant, l'informatique n'est pas synonyme de pure technique : les contacts humains sont nombreux, par exemple durant les projets, les analyses de problème... et cela demande donc des compétences et des qualités de communication, mais également de faire preuve de fermeté, de capacité à négocier, ce qui convient particulièrement aux femmes. L'évolution des métiers fait que la programmation demande logique, précision et structuration mentale, qualités fortement présentes chez les filles.

De plus, il est à relever que c'est notamment dans l'informatique que les souhaits exprimés par les femmes pour concilier carrière et vie familiale peuvent être facilement satisfaits. L'évolution des technologies et des métiers a rendu le travail plus flexible : possibilité de travail à temps partiel, à domicile...

Il s'agit de faire comprendre aux filles que les métiers informatiques et le domaine en général ont évolué. Des actions spécifiques pour attirer les femmes, en particulier en filière Informatique de gestion, peuvent être proposées :

- Publication d'une brochure explicative : il s'agit en fait de reprendre les axes de communication décrits au point 7.2.1 du présent rapport en accentuant les informations décrites ci-dessus : expliquer les raisons pour lesquelles les femmes se désintéressent de l'informatique et leur prouver qu'elles sont fausses. On pourrait imaginer d'incorporer des témoignages de femmes exerçant un métier informatique au quotidien. Elles aborderaient leur carrière, mais également leur vie familiale, leur passion, leurs difficultés aussi. Le but est vraiment de montrer qu'une informaticienne peut être une personne ouverte, dynamique, sociale, sympathique, en bref une personne normale ! (Exemples de femmes : au niveau régional, Mme Jasmina Sottaz Pralong de la HEVs2 à Sion, Mme Anne-Dominique Salamin de l'Institut Informatique de gestion à Sierre). Cette brochure devrait être claire, attrayante et être distribuée aux étudiantes en formation secondaire en train de s'orienter (Ecoles Supérieures de Commerce, les Centres de Formation Professionnelle et Ecole des Métiers, mais également les

Collèges), mais peut également être déjà distribuée aux Cycles d'Orientation afin de casser l'image liée à l'informatique le plus tôt possible.

- Les informations de la brochure pourraient aussi être mises sur le site Internet de la HEVs, dans la partie consacrée à la filière Informatique de gestion ou même sur la page d'accueil pour attirer les filles à visiter cette partie (par un logo ou un menu bien visible et accrocheur).
- Il serait souhaitable qu'une femme professeure ou une étudiante participent aux séances d'informations qui se déroulent dans les écoles afin d'assurer une présence féminine. Elles pourraient parler des raisons pour lesquelles les femmes sont si peu présentes dans les filières informatiques et apporter leur témoignage pour les démentir, ceci dans le but de démontrer que des femmes en informatique existent et qu'elles sont satisfaites de leur choix.
- Un CD-ROM pourrait également être distribué spécialement aux filles. Il pourrait contenir les informations décrites dans la brochure, mais également le test de compétences et les fiches descriptives des métiers de l'informatique décrits dans le point 7.2.2, dans la partie consacrée à la filière Informatique de gestion du site Internet. Ce CD devrait être présenté de manière attrayante, drôle et ludique. Il pourrait être envisagé également de le distribuer déjà au Cycle d'Orientation.
- Une autre idée pourrait être de faire une « action spéciale » avec l'offre « Etudiant-e d'un jour » en faisant par exemple pendant 1 semaine (entre janvier et mars) une communication intensive pour inciter les filles à venir visiter la filière Informatique de gestion lors d'une journée en tant que véritable étudiante.

7.3 ACTIONS INTERNES

Pour clore les différentes propositions faites dans ce plan d'actions, une dernière recommandation peut être faite au niveau interne : il est important de veiller à la qualité continue de la formation. En effet, comme soulevé au point 6.1.4, il existe toujours une marge de progression pour les écoles pour atteindre continuellement un niveau élevé de qualité, dans le but non seulement de former de futurs travailleurs hautement qualifiés, mais également de maintenir son bon niveau de réputation. Dans ce sens, l'évaluation de la filière par les étudiants est un très bon procédé pour en surveiller l'évolution en sondant l'opinion de chacun. Il convient donc de tenir compte des commentaires formulés et d'intégrer les remarques les plus sérieuses et importantes au processus d'amélioration de la filière.

A titre d'exemple, il pourrait être envisagé, lors des projets et travaux pratiques, que l'étudiant aie directement contact avec l'entreprise au lieu que le professeur joue le rôle d'intermédiaire tout au long du projet. Un contact direct entre étudiant et entreprise mandataire permettrait un gain de temps considérable au niveau du transfert des informations, une valorisation du travail des étudiants et des contacts privilégiés pour un possible futur emploi.

8. SYNTHÈSE ET CONCLUSION

Les propositions avancées dans le plan d'actions sont résumées dans le tableau suivant par ordre d'importance :

Actions	Court terme	Moyen terme	Long terme
Site Internet	X		
Offre « Etudiant-e d'un jour »	X		
Séances d'informations :			
- écoles	X		
- grand public	X		
- conseillers d'orientation prof.	X		
Actions « Femmes en informatique »		X	X
Actions internes			X

Figure 67 : Résumé des actions

Source : source propre

- Les actions à court terme : à mettre en œuvre durant le printemps 2007
Elles doivent être réalisées bien avant que les étudiants aient décidé de ce qu'ils vont faire une fois leurs études terminées afin qu'ils aient toutes les informations utiles à ce choix à leur disposition.
- Les actions à moyen terme : avant la rentrée scolaire 2007/08
Il s'agit des actions pour attirer les femmes en informatique, qui sont à préparer avant la rentrée scolaire, mais à mettre en œuvre sur le long terme.
- Les actions à long terme : après la rentrée scolaire 2007/08
Les actions internes sont également à effectuer sur le long terme, car il s'agit d'un travail continu d'amélioration.

En résumé, même si la principale difficulté rencontrée au cours de ce travail est liée à l'obtention des questionnaires remplis par les jeunes en formation secondaire, ces derniers ont fournis de précieuses indications. En effet, le plan d'actions proposé a l'avantage de se baser sur leurs attentes, leurs souhaits et recommandations. Il a permis également de faire le point sur les atouts de la filière Informatique de gestion qu'il s'agit de revaloriser à tout prix.

Cette dernière connaît un clair recul du nombre d'étudiants. L'objectif est donc de développer sa communication externe, ce qui permettra d'améliorer sa notoriété et son attractivité auprès des futurs étudiants potentiels, mais également auprès du grand public.

Ainsi, le plan d'actions, de même que le reste du présent rapport, fournissent une base de réflexion solide pour l'orientation future de la filière Informatique de gestion et permettra aux différents décideurs de prendre les mesures appropriées.

9. SOURCES D'INFORMATIONS

9.1 PUBLICATIONS ET ENQUETES

Introduction

- Article de journal : RODIO, Patricia, « L'informatique pourrait renaître de ses cendres », paru dans « 24 Heures » le 5 octobre 2006. Article consulté en ligne le 11 octobre 2006 :
http://www.24heures.ch/vqhome/annonces/emplois_vm/dossier_emploi

Marché suisse du travail

- Secrétariat d'Etat à l'économie (Seco), « La situation sur le marché du travail en septembre 2006 », documentation de presse, Berne, 6 octobre 2006.
- Office fédéral de la Statistique (OFS), « Indicateurs du marché du travail 2006 », Neuchâtel, 2006.
- Office fédéral de la Statistique (OFS), « Baromètre de l'emploi au 2^{ème} trimestre 2006 », communiqué de presse, Neuchâtel, 24 août 2006.

Marché de l'emploi en informatique

- Groupement Romand de l'Informatique (GRI), « Les professions des TIC, Technologies de l'Information et de la Communication », 6^{ème} édition, 2005, vdf Hochschulverlag AG, EPF Zurich.
- Secrétariat d'Etat à l'économie (Seco), « La situation sur le marché du travail en septembre 2006 », documentation de presse, Berne, 6 octobre 2006.
- Office fédéral de la Statistique (OFS), « Indicateurs du marché du travail 2006 », Neuchâtel, 2006.

Canton du Valais

- Observatoire valaisan de l'emploi, « La situation sur le marché du travail en Valais pour septembre 2006 », bulletin statistique, 6 octobre 2006.
- Observatoire valaisan de l'emploi, « Recensement des entreprises 2001 », KRAFT, Ursula, avril 2003.

Formation en informatique

- Brochures de l'Office d'orientation scolaire et professionnelle du Valais romand.
- Office fédéral de la Statistique (OFS), « Les indicateurs de l'enseignement de l'OCDE 2006 – Regards sur l'éducation », communiqué de presse, Neuchâtel, 12 septembre 2006.

Analyse des différentes enquêtes

- Observatoire Romand et Tessinois de l'emploi (ORTE) et Groupement Romand de l'Informatique (GRI), « Sondage conjoncturel dans le secteur informatique en Suisse romande », octobre 2005.
- Observatoire Romand et Tessinois de l'emploi (ORTE), « Enquête sur la situation du secteur informatique vaudois et genevois », réalisé par Marielle Miano, mars 2004.

9.2 SITES INTERNET

Introduction

Informatique Suisse :

www.i-s.ch

Marché suisse du travail et Marché de l'emploi en informatique

Office fédéral de le Statistique :

www.bfs.admin.ch

Union Syndicale Suisse :

www.lohn-sgb.ch/index.F.html

Information and Communication Technology :

www.ictswitzerland.ch

Informatique Suisse :

www.i-s.ch

Formation en informatique

Secrétariat d'Etat à l'éducation et à la recherche :

<http://www.sbfi.admin.ch/htm/bildung/bildung-f.html>

Le Serveur suisse de l'éducation :

www.educa.ch

Conférence suisse des directeurs cantonaux de l'instruction publique :

http://www.cdip.ch/f/BildungswesenCH/framesets/mainBildungCH_f.html

Portail suisse de l'orientation scolaire et professionnelle :

www.orientation.ch

Informatique Suisse :

www.i-s.ch

Université de Fribourg :

www.unifr.ch

Université de Genève :

www.unige.ch

Université de Lausanne :

www.unil.ch

Université de Neuchâtel :

www.unine.ch

EPFL :

www.epfl.ch

HES-SO :

www.hes-so.ch

Haute école valaisanne :

www.hevs.ch

Plan d'actions

Femmes et nouvelles technologies :

www.ada-online.be

Google :

<http://adwords.google.com>

Haute école valaisanne :

www.hevs.ch

<http://interdev2.hevs.ch>

Référencement : « Améliorez votre référencement en quelques heures »

www.guide-referencement.com

HES bernoise :

www.bfh.ch

BeMore

www.bemore.ch

Images de la couverture

<http://intranet.hevs.ch/Doc/Gallerie/collabos/0%20Economie-services/page1.htm>

<http://intranet.hevs.ch/Doc/Gallerie/collabos/0%20Economie-services-batiment/page1.htm>

9.3 CONTACTS

Marché de l'emploi en informatique : Analyse par canton

- M. Yannick Buttet, Collaborateur scientifique à l'Observatoire valaisan de l'emploi.
- M. David Conne, Chargé de recherche au Service Cantonal de Recherche et d'Information Statistiques du canton du Vaud.
- M. Olivier Maier, Chef de groupe au Département de la Solidarité et de l'Emploi du canton de Genève.

Evolution des inscriptions dans les Hautes écoles

- M. Michel Gobet, Direction administrative de l'université de Fribourg.
- Mme Caroline Favre, Responsable du bureau des statistiques de l'université de Genève.
- Mme Valérie Braun, Bureau des statistiques de l'université de Lausanne.
- M. Alexandre Gygax, comptable-contrôleur de gestion, HES-SO.
- Mme Arlette Pochon, Secrétaire à la HEVs auprès du domaine « Economie et Tourisme ».

Plan d'actions

- M. Claude Pottier, Chef du Service de la formation professionnelle en Valais.

10. REMERCIEMENTS

Mes remerciements sont adressés à toutes les personnes ayant mis à disposition les informations nécessaires à la réalisation de ce rapport.

Je tiens également à remercier chaleureusement les personnes qui ont contribué à l'accomplissement de ce travail pour leur précieuse collaboration, leurs conseils ou leurs aides :

- M. Florian Doche, Responsable de la formation continue HEVs
- M. Bruno Montani, Responsable de la filière Informatique de gestion
- M. Christophe Andreae, président du GRI
- Mme Jasmina Sottaz Pralong, System Manager de l'HEVs2
- Mme Cathy Berthouzo, HEVs Sion
- Mme Anne-Dominique Salamin, Responsable e-Learning de l'Institut Informatique de Gestion
- Mme Anne-Rita Chevrier, Psychologue conseillère en orientation
- Mlle Emilie Trombert, stagiaire MPC
- Mlle Valentine Rossier, étudiante au Collège de St-Maurice
- M. Frédéric Aebi, stagiaire MPC à la HEVs de Sierre

Un merci tout particulier pour sa disponibilité à M. Yves Rey, chargé du suivi de mon travail de diplôme, aux directeurs et responsables des différents établissements scolaires qui ont permis la réalisation des différentes enquêtes, ainsi que toutes les entreprises, les étudiants en Informatique de gestion et les jeunes en formation secondaire qui y ont répondu en apportant de précieuses informations.

11. ANNEXES

ANNEXE 1 : Attestation

ANNEXE 2 : Liste des abréviations

ANNEXE 3 : Planification initiale

ANNEXE 4 : Planification effective

ANNEXE 5 : Extrait de la nomenclature suisse des professions 2000

ANNEXE 6 : Extrait de la nomenclature suisse des activités économiques

ANNEXE 7 : Questions envoyées aux ORP, Observatoires de l'emploi et offices de statistiques

ANNEXE 8 : Questionnaire pour les étudiants de la HEVs en Informatique de gestion

ANNEXE 9 : Questionnaire pour les jeunes valaisans en formation secondaire

ANNEXE 10 : Questionnaire pour les entreprises